

N°	Signature Signatur	Genre Typ	Affaire Geschäft	Traitement Behandlung	Personnes Personen	Remarques Bemerkungen	Cat. Kat.
1.	2013-GC-4	Divers <i>Verschiedenes</i>	Communications <i>Mitteilungen</i>				
2.	2021-DIME-261	Décret <i>Dekret</i>	Octroi d'un crédit d'engagement additionnel pour les études de la route de liaison Marly–Matran <i>Verpflichtungskredit für die Studien zur Verbindungsstrasse Marly–Matran</i>	Entrée en matière et lecture <i>Eintreten und Lesung</i>	David Bonny Rapporteur-e / <i>Berichterstatter/-in</i> Jean-François Steiert Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		I
3.	2024-DIME-64	Décret <i>Dekret</i>	Crédit d'engagement pour la construction et l'équipement d'un bâtiment pour le centre de Stockage Interinstitutionnel Cantonal (SIC) à Givisiez <i>Verpflichtungskredit für den Bau und die Ausstattung eines Gebäudes für das interinstitutionelle kantonale Lager für Kulturgüter (SIC) in Givisiez</i>	Entrée en matière, 1re et 2e lectures <i>Eintreten, 1. und 2. Lesungen</i>	Jean-Daniel Wicht Rapporteur-e / <i>Berichterstatter/-in</i> Sylvie Bonvin-Sansonnens Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i> Jean-François Steiert Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		I

N°	Signature Signatur	Genre Typ	Affaire Geschäft	Traitement Behandlung	Personnes Personen	Remarques Bemerkungen	Cat. Kat.
4.	2023-GC-288	Motion <i>Motion</i>	Plus de flexibilité dans la planification de l'enseignement religieux confessionnel <i>Mehr Flexibilität bei der Planung des konfessionellen Religionsunterrichts</i>	Prise en considération <i>Erheblicherklärung</i>	Savio Michellod Auteur-e / <i>Urheber/-in</i> Pierre Vial Auteur-e / <i>Urheber/-in</i> Sylvie Bonvin-Sansonens Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		
5.	2024-DFAC-7	Rapport <i>Bericht</i>	Pour la gestion de leurs établissements, les directions d'école primaire disposent d'ici fin 2030 des mêmes ressources en temps de travail que les directions d'école du cycle d'orientation (Rapport sur mandat 2022-GC-218) <i>Die Schuldirektionen der Primarschulen (PS) verfügen bis Ende 2030 über die gleichen Zeitressourcen für die Führung ihrer Schulen wie die Schuldirektionen der Orientierungsschulen (OS) (Bericht zum Auftrag 2022-GC-218)</i>	Discussion <i>Diskussion</i>	Sylvie Bonvin-Sansonens Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		

Décret relatif à l'octroi d'un crédit d'engagement additionnel pour les études de la route de liaison Marly–Matran

du ...

Actes concernés (numéros RSF):

Nouveau: –

Modifié(s): –

Abrogé(s): –

Le Grand Conseil du canton de Fribourg

Vu les articles 45 et 46 de la Constitution du canton de Fribourg du 16 mai 2004 (Cst.);

Vu la loi du 5 novembre 2021 sur la mobilité (LMob);

Vu la loi du 25 novembre 1994 sur les finances de l'Etat (LFE);

Vu le message 2021-DIME-261 du Conseil d'Etat du 16 avril 2024;

Sur la proposition de cette autorité,

Décète:

I.

Art. 1

¹ Un crédit d'engagement additionnel au crédit alloué par le Grand Conseil le 16 mars 2006 (ROF 2006_022), d'un montant de 3'450'000 francs, est ouvert auprès de l'Administration des finances en vue du financement des études de la route de liaison Marly–Matran.

Art. 2

¹ Les crédits de paiement nécessaires aux études sont portés au budget d'investissement des routes cantonales, sous le centre de charges PCAM, et utilisés conformément aux dispositions de la loi du 25 novembre 1994 sur les finances de l'Etat (LFE).

² Les disponibilités financières de l'Etat sont réservées.

Art. 3

¹ Le montant du crédit d'engagement sera majoré ou réduit en fonction:

- a) de l'évolution de l'indice suisse des prix de la construction (indice de construction total) pour l'Espace Mittelland, édité par l'Office fédéral de la statistique, survenue entre la date de l'établissement du devis et celle de l'offre;
- b) des augmentations ou des diminutions officielles des prix survenues entre la date de l'offre et celle de l'exécution des travaux.

Art. 4

¹ Les dépenses relatives aux études prévues seront activées au bilan de l'Etat, puis amorties conformément à l'article 27 LFE.

II.

Aucune modification d'actes dans cette partie.

III.

Aucune abrogation d'actes dans cette partie.

IV.

Le présent décret n'est pas soumis au referendum.

Il entre en vigueur dès son adoption.

Dekret über einen zusätzlichen Verpflichtungskredit für die Studien zur Verbindungsstrasse Marly–Matran

vom ...

Betroffene Erlasse (SGF Nummern):

Neu: –

Geändert: –

Aufgehoben: –

Der Grosse Rat des Kantons Freiburg

gestützt auf die Artikel 45 und 46 der Verfassung des Kantons Freiburg vom 16. Mai 2004 (KV);

gestützt auf das Mobilitätsgesetz vom 5. November 2021 (MobG);

gestützt auf das Gesetz vom 25. November 1994 über den Finanzhaushalt des Staates (FHG);

nach Einsicht in die Botschaft 2021-DIME-261 des Staatsrats vom 16. April 2024;

auf Antrag dieser Behörde,

beschliesst:

I.

Art. 1

¹ Für die Finanzierung der Studien zur Strassenverbindung Marly–Matran wird bei der Finanzverwaltung ein zusätzlicher Verpflichtungskredit von 3'450'000 Franken zum Kredit des Grossen Rats vom 16. März 2006 (ASF 2006_022) eröffnet.

Art. 2

¹ Die Zahlungskredite für die Studien werden unter der Kostenstelle PCAM in den Investitionsvoranschlag für das Kantonsstrassennetz aufgenommen und gemäss dem Gesetz vom 25. November 1994 über den Finanzhaushalt des Staates (FHG) verwendet.

² Die verfügbaren Mittel des Staates bleiben vorbehalten.

Art. 3

¹ Der Verpflichtungskredit wird erhöht oder herabgesetzt entsprechend:

- a) der Entwicklung des vom Bundesamt für Statistik publizierten schweizerischen Baupreisindex (Index Baugewerbe Total) für den Espace Mittelland, die zwischen der Ausarbeitung des Kostenvoranschlags und der Einreichung der Offerte stattfindet;
- b) den offiziellen Preiserhöhungen oder -senkungen, die zwischen der Einreichung der Offerte und der Ausführung der Arbeiten eintreten.

Art. 4

¹ Die Ausgaben für die Studien werden in der Staatsbilanz aktiviert und nach Artikel 27 FHG abgeschrieben.

II.

Keine Änderung von Erlassen in diesem Abschnitt.

III.

Keine Aufhebung von Erlassen in diesem Abschnitt.

IV.

Dieses Dekret untersteht nicht dem Referendum.

Es tritt mit seiner Annahme in Kraft.



Message 2021-DIME-261

16 avril 2024

Décret relatif à l'octroi d'un crédit d'engagement additionnel pour les études de la route de liaison Marly–Matran

Nous sollicitons l'octroi d'un crédit d'engagement additionnel de 3,45 millions au crédit initial de 6,625 millions pour les études de la route de liaison Marly–Posieux octroyé selon le décret du 16 mars 2006 (ROF 2006_022).

Table des matières

1	Description et état du projet	2
2	Aspects financiers	2
2.1	Couverture financière	2
2.2	Besoins financiers jusqu'à la demande de crédit d'engagement pour la construction	3
2.2.1	Dépenses effectives	3
2.2.2	Besoins financiers complémentaires	3
3	Montant du crédit complémentaire demandé	3
4	Calendrier	4
5	Conclusion	4

1 Description et état du projet

Trait d'union entre le sud de l'agglomération de Fribourg et la jonction autoroutière de Matran, le projet Marly–Posieux, plus communément appelé « route de liaison Marly–Matran » s'inscrit dans la volonté du Conseil d'Etat, confirmée par le Grand Conseil, de soulager l'itinéraire « Marly – Route de la Fonderie – Route de la Glâne – jonction autoroutière Fribourg Sud/Centre » d'une partie du trafic individuel motorisé pour donner la priorité aux transports publics ainsi qu'à la mobilité douce et renforcer leur attractivité. Il améliorera la qualité des lieux urbains bordant l'itinéraire actuel entre la jonction autoroutière à Matran et Marly. Les poids lourds et autres véhicules en provenance de l'autoroute pourront ravitailler le secteur stratégique Marly Innovation Center (MIC) et Pré aux Moines, acquis par l'Etat en 2017 et inscrits au plan directeur cantonal, sans traverser de localité, ni emprunter des routes communales peu adaptées à ce genre de trafic.

Le projet prévoit la construction d'une nouvelle route à ciel ouvert, d'une longueur totale d'environ 3,5 km. Côté Marly, la nouvelle liaison se raccrochera à l'épingle à cheveux de la route de la Gruyère dans la montée de la Crausaz. Deux ponts, fruits de concours dont les résultats avaient été présentés en mars 2020, sont également prévus. L'un enjambera la Sarine entre les communes de Marly et Hauterive (798 mètres de long), tout en préservant la zone alluviale d'importance nationale qui s'y trouve. Le second franchira le vallon de Chésalles (203 mètres de long).

Les itinéraires de mobilité douce, et particulièrement ceux pour les vélos, seront sécurisés. Depuis Marly, les vélos pourront soit emprunter l'actuelle route de Chésalles, délestée d'une très grande partie du trafic, jusqu'au nouveau pont d'Hauterive qu'ils pourront franchir au moyen d'une piste mixte bidirectionnelle de 3,6 mètres de large soit emprunter les bandes cyclables le long du nouvel itinéraire, aménagement qui feront l'objet d'une mise à l'enquête complémentaire en 2024. Côté Grangeneuve, les cyclistes emprunteront les chemins existants menant au site de formation et à la future liaison cyclable Fribourg – Bois-de-la Glâne – Posieux actuellement en phase de projet alors que les piétons pourront suivre leur périple le long du chemin balisé existant.

Le projet de liaison Marly–Matran est inscrit au Plan directeur cantonal et a été validé en coordination réglée par la Confédération. Le projet a été mis à l'enquête publique le 11 décembre 2020.

Suite à la mise à l'enquête, le traitement des 110 oppositions et des 5 courriers de remarques déposés a nécessité des adaptations du projet et des compléments au rapport d'impact sur l'environnement, qui doivent être publiés dans le cadre d'une mise à l'enquête complémentaire prévue en 2024.

La planification financière liée aux études et prestations à réaliser jusqu'à la présentation d'un crédit d'engagement pour la réalisation du projet met en évidence un manque prévisible de couverture financière.

2 Aspects financiers

2.1 Couverture financière

La couverture financière des études et acquisitions liées au projet de route de liaison Marly–Matran est assurée par le décret ROF 2006_022 du 16 mars 2006 pour un montant total de 6 625 000 francs, valeur indexée à 7 423 924 francs (valeur octobre 2023).

Selon le message accompagnant le décret le montant est réparti de manière suivante :

	Message 2006	Montants indexés
Etudes	5 525 000	6 323 924
Acquisitions	1 100 000	1 100 000
Total crédit	6 625 000	7 423 924

Il convient de noter que la part « acquisition » n'est pas indexable.

2.2 Besoins financiers jusqu'à la demande de crédit d'engagement pour la construction

2.2.1 Dépenses effectives

Au 5 décembre 2023, les dépenses effectives (montants payés) s'élèvent à 6 180 156 francs, dont 1 998 420 francs d'acquisitions immobilières.

2.2.2 Besoins financiers complémentaires

Les besoins financiers complémentaires s'expliquent notamment par le besoin de mener un remaniement parcellaire, de réaliser des études complémentaires suite à la mise à l'enquête, la mise à jour des études de trafic, la nécessité d'approfondir l'analyse de l'impact environnemental, le besoin de mener la procédure d'autorisation pour l'enfouissement des lignes électriques de haute-tension entrant en conflit avec le tracé projeté, ainsi que le nécessaire support juridique pour le traitement des oppositions et recours.

Le montant des coûts des études et prestations complémentaires s'articule de la manière suivante :

	Fr.
Etudes complémentaires jusqu'à la phase 41 (forages, pédologie, sources)	1 500 000
Rapport d'impact complémentaire	150 000
Remaniement parcellaire obligatoire (géomètre)	300 000
Rapport d'impact pour le remaniement parcellaire	200 000
Groupe E (étude pour enfouissement des lignes électriques haute tension)	100 000
Appui juridique	250 000
Examen climatique	125 000
Divers et imprévus ~10 %	300 000
TVA 8,1 %	236 925
Total	3 161 925

Il convient de rappeler que les prestations en lien avec les travaux de reconnaissance archéologique sont financées par le budget de fonctionnement du Service de l'archéologie (SAEF). En cas de nécessité de réaliser des fouilles, un crédit ad hoc sera demandé.

Toute opportunité d'acquisition foncière à venir pourra faire l'objet d'une demande de crédit séparée auprès de l'instance politique compétente en fonction du montant de la transaction.

3 Montant du crédit complémentaire demandé

La situation financière se synthétise de la manière suivante :

	Fr. (TTC)	Fr. (TTC)
Acquisitions foncières réalisées	1 998 420	
Etudes déjà engagées	5 695 102	
Etudes complémentaires nécessaires	3 161 925	
Total		10 855 447
Couverture financière du crédit initial	-7 423 924	
Couverture financière additionnelle		3 431 523
Arrondi		3 450 000

Le montant du crédit complémentaire demandé est de 3 450 000 francs.

Ce crédit sera indexé sur la base de l'indice suisse des prix de la construction – Espace Mittelland sur la base de l'indice Octobre 2023 publié = 113.2.

4 Calendrier

Une mise à l'enquête complémentaire sera publiée au deuxième semestre 2024 suite aux adaptations du projet induites par les plus de cent oppositions, dont celles de plusieurs communes, déposées après la première mise à l'enquête. Sous réserve du temps des procédures de recours devant le Tribunal cantonal (une année) et le Tribunal fédéral (une année), le projet pourrait être approuvé en 2025–2026, les appels d'offre d'entreprise lancés en 2028 et un crédit d'engagement pour la réalisation être proposé au Grand Conseil et au peuple fribourgeois à l'horizon 2029–2030.

5 Conclusion

L'octroi de ce crédit additionnel permettra de poursuivre et finaliser les études de ce projet d'importance cantonale jusqu'à la demande de crédit pour sa construction.



Botschaft 2021-DIME-261

16. April 2024

— Dekret über einen zusätzlichen Verpflichtungskredit für die Studien zur Verbindungsstrasse Marly–Matran

Wir beantragen einen zusätzlichen Verpflichtungskredit von 3,45 Millionen Franken zum ursprünglichen Kredit von 6,625 Millionen Franken für die Studien zur Verbindungsstrasse Marly–Posieux, der mit dem Dekret vom 16. März 2006 (ASF 2006_022) bewilligt wurde.

Inhaltsverzeichnis

1	Beschreibung und Stand des Projekts	2
2	Finanzielle Folgen	2
2.1	Finanzielle Deckung	2
2.2	Finanzbedarf bis zum Verpflichtungskreditgesuch für den Bau	3
2.2.1	Tatsächliche Ausgaben	3
2.2.2	Zusätzlicher finanzieller Bedarf	3
3	Höhe des beantragten Zusatzkredits	3
4	Zeitplan	4
5	Schlussfolgerung	4

1 Beschreibung und Stand des Projekts

Das Projekt Marly–Posieux, gemeinhin als «Verbindungsstrasse Marly–Matran» bezeichnet, die als Bindeglied zwischen dem Süden der Agglomeration Freiburg und dem Autobahnanschluss Matran wirken wird, entspricht dem Willen des Staatsrats und des Grossen Rats, die Strecke Marly – Route de la Fonderie – Route de la Glâne – Autobahnanschluss Freiburg-Süd/Zentrum von einem Teil des motorisierten Individualverkehrs zu entlasten, um auf dieser Achse dem öffentlichen Verkehr sowie der sanften Mobilität den Vorrang zu geben und ihre Attraktivität zu erhöhen. Es wird die städtebauliche Qualität entlang der aktuellen Strecke zwischen dem Autobahnanschluss Matran und Marly verbessern. Lastwagen und andere Fahrzeuge, die von der Autobahn kommen, werden den strategischen Sektor «Marly Innovation Center (MIC) und Pré aux Moines», der 2017 vom Staat erworben und in den kantonalen Richtplan aufgenommen wurde, versorgen können, ohne Ortschaften zu durchfahren oder Gemeindestrassen zu benutzen, die für diese Art von Verkehr ungeeignet sind.

Das Projekt sieht den Bau einer neuen, rund 3,5 km langen Strasse in offener Streckenführung vor. Bei Marly wird die neue Verbindung in die Haarnadelkurve der Route de la Gruyère beim Anstieg von La Crausaz münden. Des Weiteren sind zwei Brücken geplant, für die ein Ingenieurwettbewerb durchgeführt wurde. Dessen Ergebnis wurden im März 2020 vorgestellt. Die erste, 798 m lange Brücke wird die Saane zwischen den Gemeinden Marly und Hauterive überqueren und die Erhaltung des auf der Strecke liegenden Auengebiets von nationaler Bedeutung erlauben. Die zweite Brücke wird über das Chésalles-Tal führen und eine Länge von 203 m haben.

Die sanfte Mobilität, namentlich der Veloverkehr, wird über sichere Verbindungen verfügen: Von Marly aus werden die Velos über die aktuelle Route de Chésalles, die vom überwiegenden Teil des Verkehrs entlastet wird, bis zur neuen Hauterive-Brücke geführt, die sie auf einem 3,6 m breiten gemeinsamen Rad- und Fussweg überqueren können. Alternativ können sie die Radstreifen entlang der neuen Verbindung nutzen, für die es 2024 eine ergänzende öffentliche Auflage geben wird. Auf der Seite von Grangeneuve werden die Velofahrerinnen und -fahrer die bestehenden Verbindungen benutzen können, die zur Ausbildungsstätte und zur künftigen Veloverbindung Freiburg – Bois de la Glâne – Posieux, die im Moment noch im Projektstadium ist, führen werden. Den Fussgängerinnen und Fussgängern werden die bestehenden, entsprechend beschilderten Verbindungen zur Verfügung stehen.

Das Projekt der Strassenverbindung Marly–Matran mit dem Koordinationsstand «Festsetzung» ist im kantonalen Richtplan eingetragen und wurde am 11. Dezember 2020 öffentlich aufgelegt.

Im Anschluss an die öffentliche Auflage erforderte die Behandlung der 110 Einsprachen und 5 Stellungnahmen Projektanpassungen und Ergänzungen des Umweltverträglichkeitsberichts, die im Rahmen einer ergänzenden öffentlichen Auflage im Jahr 2024 publiziert werden sollen.

Laut Finanzplanung für die Studien und Leistungen, die zu erbringen sind, bevor ein Verpflichtungskredit für die Realisierung des Projekts vorgelegt werden kann, zeichnet sich eine finanzielle Unterdeckung ab.

2 Finanzielle Folgen

2.1 Finanzielle Deckung

Die finanzielle Deckung der Studien und Käufe im Zusammenhang mit dem Projekt der Verbindungsstrasse Marly–Matran ist durch das Dekret ASF 2006_022 vom 16. März 2006 über einen Gesamtbetrag von 6 625 000 Franken – bzw. von 7 423 924 Franken per Oktober 2023 nach Anpassung des Kredits gemäss Entwicklungen des Baupreisindex und der Preise – gewährleistet.

Laut der Botschaft zum Dekret wird der Betrag wie folgt aufgeteilt:

	Botschaft 2006	Indexierte Beträge
Studien	5 525 000	6 323 924
Grundstückserwerb	1 100 000	1 100 000
Gesamtbetrag des Kredits	6 625 000	7 423 924

NB: Es gibt keine Indexbindung für den Posten «Grundstückserwerb».

2.2 Finanzbedarf bis zum Verpflichtungskreditgesuch für den Bau

2.2.1 Tatsächliche Ausgaben

Am 5. Dezember 2023 beliefen sich die tatsächlichen Ausgaben (bezahlte Beträge) auf 6 180 156 Franken, wovon 1 998 420 Franken auf Immobilienerwerbe entfielen.

2.2.2 Zusätzlicher finanzieller Bedarf

Der zusätzliche Finanzbedarf erklärt sich insbesondere durch die Notwendigkeit, eine Güterzusammenlegung durchzuführen, zusätzliche Studien im Anschluss an die öffentliche Auflage zu erstellen, die Verkehrsstudien zu aktualisieren, die Umweltverträglichkeitsprüfung zu vertiefen, das Genehmigungsverfahren für die Erdverlegung der Hochspannungsleitungen durchzuführen, die mit dem geplanten Trasse in Konflikt stehen, sowie die juristische Unterstützung für die Behandlung von Einsprachen und Beschwerden.

Die Kosten für die zusätzlichen Studien und Leistungen setzen sich wie folgt zusammen:

	Fr.
Zusatzstudien bis zur SIA-Teilphase 41 (Bohrungen, Bodenkunde, Quellen)	1 500 000
Zusätzlicher Umweltverträglichkeitsbericht	150 000
Obligatorische Güterzusammenlegung (Geometer)	300 000
Bericht zur Güterzusammenlegung	200 000
Groupe E (Studie für die Erdverlegung der Hochspannungsleitungen)	100 000
Juristische Unterstützung	250 000
Klimaprüfung	125 000
Verschiedenes und Unvorhergesehenes ~10 %	300 000
MWST 8,1 %	236 925
Total	3 161 925

Es sei daran erinnert, dass die Leistungen im Zusammenhang mit den archäologischen Prospektionsarbeiten aus dem Budget für die Laufende Rechnung des Amtes für Archäologie (AAFR) finanziert werden. Sollten Ausgrabungen durchgeführt werden müssen, wird ein entsprechender Kredit beantragt werden.

Jedes Mal, wenn sich eine Gelegenheit zum Erwerb von Grundstücken ergibt, kann bei der politischen Instanz, die aufgrund der Höhe des Transaktionsbetrags zuständig ist, ein gesonderter Kreditantrag gestellt werden.

3 Höhe des beantragten Zusatzkredits

Die finanzielle Situation lässt sich wie folgt zusammenfassen:

	Fr. (inkl. MWST)	Fr. (inkl. MWST)
Durchgeführte Landerwerbe	1 998 420	
Bereits eingeleitete Studien	5 695 102	
Erforderliche zusätzliche Studien	3 161 925	
Total		10 855 447
Finanzielle Deckung durch den ursprünglichen Kredit	-7 423 924	
Zusätzlich nötige finanzielle Deckung		3 431 523
Gerundet		3 450 000

Es wird ein Zusatzkredit von 3 450 000 Franken beantragt.

Dieser Kredit wird auf der Basis des schweizerischen Baupreisindex für den Espace Mittelland (Basis Oktober 2023 = 113.2) indiziert.

4 Zeitplan

Nach der Anpassung des Projekts aufgrund der über hundert Einsprachen, die nach der ersten Auflage von betroffenen Parteien und mehreren Gemeinden eingereicht wurden, erfolgt im zweiten Halbjahr 2024 eine ergänzende öffentliche Auflage. Unter Vorbehalt der Zeit für die Beschwerdeverfahren vor dem Kantonsgericht (ein Jahr) und dem Bundesgericht (ein Jahr) könnte das Projekt 2025–2026 genehmigt, die Ausschreibungen für die Unternehmen 2028 lanciert und ein Verpflichtungskreditgesuch für die Realisierung dem Grossen Rat und dem Freiburger Stimmvolk 2029–2030 vorgelegt werden.

5 Schlussfolgerung

Die Gewährung dieses Zusatzkredits ermöglicht es, die Studien für dieses Projekt von kantonaler Bedeutung bis zum Kreditgesuch für die Bauarbeiten fortzusetzen und abzuschliessen.

Annexe

Anhang

GRAND CONSEIL

2021-DIME-261

Projet de décret :
Octroi d'un crédit d'engagement additionnel pour les études de la route de liaison Marly-Matran

Propositions de la commission ad hoc Octroi d'un crédit d'engagement complémentaire pour les études de la route de liaison Marly-Matran [2021-DIME-261] CAH-2024-003

Présidence : David Bonny

Vice-présidence :

Membres : Christel Berset, Nicolas Berset, Alexandre Berset, Claude Brodard, Jean-Daniel Chardonnens, Sébastien Dorthe, Fritz Glauser, Markus Julmy, Roland Kehl, Dominique Zamofing

Entrée en matière

Par 7 contre 2 et 0 abstention (2 membres sont excusés), la commission propose au Grand Conseil d'entrer en matière sur ce projet de décret.

Vote final

Par 7 contre 2 et 0 abstention (2 membres sont excusés), la commission propose au Grand Conseil d'accepter ce projet de décret selon la version initiale du Conseil d'Etat.

Catégorisation du débat

La commission propose au Bureau que l'objet soit traité par le Grand Conseil selon la catégorie I (débat libre).

Le 28 juin 2024

GROSSER RAT

2021-DIME-261

Dekretsentwurf:
Verpflichtungskredit für die Studien zur Verbindungsstrasse Marly-Matran

Antrag der Ad-hoc-Kommission Verpflichtungskredit für die Studien zur Verbindungsstrasse Marly-Matran [2021-DIME-261] ADK-2024-003

Präsidium : David Bonny

Vize-Präsidium :

Mitglieder : Christel Berset, Nicolas Berset, Alexandre Berset, Claude Brodard, Jean-Daniel Chardonnens, Sébastien Dorthe, Fritz Glauser, Markus Julmy, Roland Kehl, Dominique Zamofing

Eintreten

Mit 7 zu 2 Stimmen bei 2 Enthaltungen (2 Mitglieder sind entschuldigt) beantragt die Kommission dem Grossen Rat, auf diesen Dekretsentwurf einzutreten.

Schlussabstimmung

Mit 7 zu 2 Stimmen bei 2 Enthaltungen (2 Mitglieder sind entschuldigt) beantragt die Kommission dem Grossen Rat, diesen Dekretsentwurf in der ursprünglichen Fassung des Staatsrats anzunehmen.

Kategorie der Behandlung

Die Kommission beantragt dem Büro, dass dieser Gegenstand vom Grossen Rat nach der Kategorie I (freie Debatte) behandelt wird.

Den 28. Juni 2024

Annexe

GRAND CONSEIL

2021-DIME-261

Projet de décret :
Octroi d'un crédit d'engagement additionnel
pour les études de la route de liaison Marly-Matran

Propositions de la Commission des finances et de gestion CFG

Présidence : Claude Brodard

Vice-présidence : Bruno Riedo

Membres : Catherine Beaud, Christel Berset, Laurent Dietrich, Andreas Freiburghaus, Benoît Glasson, François Ingold, Armand Jaquier, Gabriel Kolly, Marie Levrat, Luana Menoud-Baldi, Stéphane Peiry, Benoît Rey, Jean-Daniel Schumacher

Entrée en matière

Par décision tacite, la commission propose au Grand Conseil d'entrer en matière sur ce projet de décret.

Vote final

Par 12 voix contre 2 et 1 abstention, la commission propose au Grand Conseil d'accepter ce projet de décret selon la version initiale du Conseil d'Etat.

Le 12 juin 2024

Anhang

GROSSER RAT

2021-DIME-261

Dekretsentwurf:
Verpflichtungskredit für die Studien
zur Verbindungsstrasse Marly-Matran

Antrag der Finanz- und Geschäftsprüfungskommission FGK

Präsidium : Claude Brodard

Vize-Präsidium : Bruno Riedo

Mitglieder : Catherine Beaud, Christel Berset, Laurent Dietrich, Andreas Freiburghaus, Benoît Glasson, François Ingold, Armand Jaquier, Gabriel Kolly, Marie Levrat, Luana Menoud-Baldi, Stéphane Peiry, Benoît Rey, Jean-Daniel Schumacher

Eintreten

Die Kommission beantragt dem Grossen Rat stillschweigend, auf diesen Dekretsentwurf einzutreten.

Schlussabstimmung

Mit 12 zu 2 Stimmen bei 1 Enthaltung beantragt die Kommission dem Grossen Rat, diesen Dekretsentwurf in der ursprünglichen Fassung des Staatsrats anzunehmen.

Den 12. Juni 2024

Décret relatif à l'octroi d'un crédit d'engagement pour la construction et l'équipement d'un bâtiment pour le centre de Stockage Interinstitutionnel Cantonal (SIC) à Givisiez

du ...

Actes concernés (numéros RSF):

Nouveau: –
Modifié(s): –
Abrogé(s): –

Le Grand Conseil du Canton de Fribourg

Vu l'article 46 de la Constitution du canton de Fribourg du 16 mai 2004 (Cst.);

Vu la loi du 6 septembre 2006 sur le Grand Conseil (LGC);

Vu la loi du 2 octobre 1991 sur les institutions culturelles de l'Etat (LICE);

Vu la loi du 7 novembre 1991 sur la protection des biens culturels (LPBC);

Vu la loi fédérale du 20 décembre 2019 sur la protection de la population et sur la protection civile (LPPCi);

Vu la loi du 25 novembre 1994 sur les finances de l'Etat (LFE);

Vu le message 2024-DIME-64 du Conseil d'Etat du 1^{er} juillet 2024;

Sur la proposition de cette autorité,

Décète:

I.

Art. 1

¹ Le projet de la construction et d'équipement d'un bâtiment pour le centre de Stockage Interinstitutionnel Cantonal (SIC) à Givisiez est approuvé.

Art. 2

¹ Le coût global du projet est estimé à 62'800'000 francs. Des subventions fédérales sont attendues à hauteur de 8'800'000 francs. Des dépenses pour les frais d'études pour un montant de 2'250'000 francs a charge du crédit d'engagement du 7 septembre 2016 pour l'acquisition du bâtiment Schumacher SA, à Schmitten, et sa transformation en Centre de stockage interinstitutionnel cantonal (SIC) (décret ROF 2016_014).

Art. 3

¹ Un crédit d'engagement de 56'000 000 francs est ouvert auprès de l'Administration des finances en vue du financement de la construction et de l'équipement du centre de Stockage Interinstitutionnel Cantonal (SIC) à Givisiez. Le crédit se décompose en une part de dépenses d'investissement pour un montant de 51'750'000 francs, et une part de dépenses de fonctionnement pour les frais de préparation et de déménagement des collections liés, pour un montant 4'250'000 francs.

² L'Administration des finances est autorisée à faire l'avance des subventions fédérales précitées.

Art. 4

¹ Les crédits de paiement nécessaires à la part des dépenses d'investissement seront portés aux budgets annuels sous le centre de charge 3850/5040.000 «construction d'immeubles» utilisés conformément aux dispositions de la Loi sur les finances de l'Etat (LFE).

² Les crédits de paiement nécessaires à la part des dépenses de fonctionnement seront portés aux budgets annuels des centres de charges concernés.

Art. 5

¹ Les dépenses d'investissement prévues à l'article 3 seront activées au bilan de l'Etat, puis amorties conformément à l'article 27 LFE.

Art. 6

¹ Le coût global de construction est estimé sur la base de l'indice suisse des prix de la construction (ISPC) arrêté en avril 2023 et établi à 115.0 points dans la catégorie «Construction de halles industrielles – Espace Mittelland» (base octobre 2020 = 100 pts).

² Le coût des travaux de construction sera majoré ou réduit en fonction:

- a) de l'évolution de l'indice ci-dessus survenue entre la date d'établissement du devis et celle de l'offre;
- b) des augmentations ou des diminutions officielles des prix survenues entre la date de l'offre et celle de l'exécution des travaux.

II.

Aucune modification d'actes dans cette partie.

III.

Aucune abrogation d'actes dans cette partie.

IV.

Le présent décret est soumis au referendum financier obligatoire.
Il entre en vigueur dès sa promulgation.

Dekret über einen Verpflichtungskredit für den Bau und die Ausstattung eines Gebäudes für das interinstitutionelle kantonale Lager für Kulturgüter (SIC) in Givisiez

vom ...

Betroffene Erlasse (SGF Nummern):

Neu: –
Geändert: –
Aufgehoben: –

Der Grosse Rat des Kantons Freiburg

gestützt auf Artikel 46 der Verfassung des Kantons Freiburg vom 16. Mai 2004 (KV);

gestützt auf das Grossratsgesetz vom 6. September 2006 (GRG);

gestützt auf das Gesetz vom 2. Oktober 1991 über die kulturellen Institutionen des Staates (KISG);

gestützt auf das Gesetz vom 7. November 1991 über den Schutz der Kulturgüter (KGSG);

gestützt auf das Bundesgesetz vom 20. Dezember 2019 über den Bevölkerungsschutz und den Zivilschutz (BZG);

gestützt auf das Gesetz vom 25. November 1994 über den Finanzhaushalt des Staates (FHG);

nach Einsicht in die Botschaft 2024-DIME-64 des Staatsrats vom 1. Juli 2024;

auf Antrag dieser Behörde,

beschliesst:

I.

Art. 1

¹ Das Projekt für den Bau und die Ausstattung eines Gebäudes für das interinstitutionelle kantonale Lager für Kulturgüter (SIC) in Givisiez wird genehmigt.

Art. 2

¹ Die Gesamtkosten des Projekts werden auf 62'800'000 Franken geschätzt. Es werden Bundesbeiträge in der Höhe von 8'800'000 Franken erwartet. Ausgaben für Studienkosten in Höhe von 2'250'000 Franken gehen zu Lasten des Verpflichtungskredits vom 7. September 2016 für den Erwerb des Gebäudes der Schumacher AG in Schmitten und dessen Umbau in ein interinstitutionelles kantonales Lager für Kulturgüter (SIC) (Dekret ASF 2016_014).

Art. 3

¹ Für die Finanzierung des Baus und der Ausstattung eines Gebäudes für das interinstitutionelle kantonale Lager für Kulturgüter (SIC) in Givisiez wird bei der Finanzverwaltung ein Verpflichtungskredit von 56'000'000 Franken eröffnet. Der Kredit setzt sich zusammen aus einem Anteil von 51'750'000 Franken für Investitionsausgaben und einem Anteil von 4'250'000 Franken für Betriebsausgaben für die Kosten der Vorbereitung und des Umzugs der betroffenen Sammlungen.

² Die Finanzverwaltung wird ermächtigt, die erwähnten Bundesbeiträge vorzuschüssen.

Art. 4

¹ Die für den Anteil der Investitionsausgaben erforderlichen Zahlungskredite werden unter der Kostenstelle 3850/5040.000 «Bau von Gebäuden» in die Jahresvoranschläge eingetragen und gemäss dem Gesetz über den Finanzhaushalt des Staates (FHG) verwendet.

² Die erforderlichen Zahlungskredite für den Anteil der Betriebsausgaben werden unter den Kostenstellen in die Jahresvoranschläge eingetragen.

Art. 5

¹ Die Investitionsausgaben nach Artikel 3 werden in der Staatsbilanz aktiviert und nach Artikel 27 FHG abgeschrieben.

Art. 6

¹ Die Schätzung der Gesamtbaukosten beruht auf dem Stand des Schweizerischen Baupreisindex (SBI) per April 2023 von 115,0 Punkten für die Kategorie «Neubau Lagerhalle – Espace Mittelland» (Basis Oktober 2020 = 100 Punkte).

² Die Kosten für diese Arbeiten werden erhöht oder herabgesetzt entsprechend:

- a) der Entwicklung des oben erwähnten Baupreisindex zwischen der Ausarbeitung des Kostenvoranschlags und der Einreichung der Offerte;
- b) den offiziellen Preiserhöhungen oder -senkungen, die zwischen der Einreichung der Offerte und der Ausführung der Arbeiten eintreten.

II.

Keine Änderung von Erlassen in diesem Abschnitt.

III.

Keine Aufhebung von Erlassen in diesem Abschnitt.

IV.

Dieses Dekret untersteht dem obligatorischen Finanzreferendum.

Es tritt mit der Promulgierung in Kraft.



Message 2024-DIME-64

1^{er} juillet 2024

Projet de décret relatif à l'octroi d'un crédit d'engagement pour la construction et l'équipement d'un bâtiment pour le centre de Stockage Interinstitutionnel Cantonal (SIC) à Givisiez

Nous avons l'honneur de vous soumettre le message accompagnant le projet de décret relatif à l'octroi d'un crédit d'engagement de 56'000'000 francs pour la construction et l'équipement d'un bâtiment pour le centre de Stockage Interinstitutionnel Cantonal (SIC) à Givisiez, à la Route André Piller 52.

Aujourd'hui, une partie importante de ces collections est stockée dans de nombreux dépôts dans tout le canton et hors-canton. L'accroissement des collections patrimoniales (environ 40 % sur 25 ans) amplifie d'année en année les difficultés d'exploitation et les coûts. Le projet permet de résoudre pour une durée de 25 ans (40 ans pour la BCU) la question du stockage des biens patrimoniaux et universitaires fribourgeois de douze institutions culturelles du canton, dont huit faisant partie de l'Etat de Fribourg. Par rapport à la solution actuelle de surfaces louées, le projet SIC permettra d'absorber l'évolution des besoins croissants en matière de stockage tout en maîtrisant les charges pour l'Etat.

Ce décret inclus le décret « collections patrimoniales et universitaires de l'Etat » (2023-DFAC-2) pour lequel une commission ad hoc avait été nommée de manière anticipée.

Table des matières

Glossaire	3
1 Enjeux et évolution du projet	4
1.1 Enjeux principaux du projet	4
1.2 Evolution du projet	5
1.3 Comparatif des projets Schmitten, Domdidier et Givisiez	5
2 Besoins des institutions culturelles et coûts du stockage patrimonial	6
2.1 Présentation des collections des institutions	6
2.1.1 Institutions culturelles, patrimoniales et universitaires de l'Etat	6
2.1.2 Institutions et services étatiques participants	6
2.1.3 Institutions non-étatiques participantes	8
2.1.4 Situation actuelle du stockage patrimonial avec ses coûts de fonctionnement	9
2.2 Analyse des besoins actuels et futurs	10
2.3 Plus-values de la mutualisation	11
3 Présentation du bâtiment	12

3.1	Implantation du bâtiment et concept architectural	12
3.2	Zones fonctionnelles du SIC	13
3.3	Abri PBC et plan de sauvetage patrimonial	14
3.4	Fondations et structure porteuse	14
3.5	Enveloppe, concept énergétique et extensions potentielles du bâtiment	14
4	Développement durable	15
4.1	Boussole21	15
4.2	Standard SNBS	16
5	Coûts du projet	16
5.1	Coûts de construction SIC	16
5.2	Coûts de préparation et d'acheminement des collections	17
6	Financement du SIC	18
7	Coûts et recettes d'exploitation et analyse économique du projet	19
7.1	Frais d'exploitation du bâtiment	19
7.2	Recettes de fonctionnement du bâtiment	20
7.3	Analyse économique du projet	20
8	Calendrier	21
9	Référendum financier	21
10	Conclusion	21

Glossaire

AEF	Archives de l'Etat de Fribourg
AMCF	Association des Musées du Canton de Fribourg
AVF	Archives de la ville de Fribourg
BCU	Bibliothèque cantonale et universitaire
CDG	Château de Gruyères
CE	Conseil d'Etat
ECPF	Etablissement cantonal de promotion foncière
GC	Grand Conseil
IPM	Integrated Pest Management (lutte intégrée contre les ravageurs)
LEHE	Loi sur l'encouragement et la coordination des hautes écoles
LPPCi	Loi sur la protection de la population et sur la protection civile
MAHF	Musée d'art et d'histoire de Fribourg
MCH	Musée de Charmey
MGB	Musée gruérien de Bulle
MHNF	Musée d'histoire naturelle de Fribourg
MRVa	Musée romain de Vallon
MSM	Musée suisse de la marionnette à Fribourg
OPCi	Ordonnance sur la protection civile
OPIC	Ordonnance sur les projets immobiliers importants de l'Etat et sur la Commission d'examen des projets immobiliers de l'Etat
PBC	Protection des biens culturels
PC	Protection civile destinée aux personnes
SAEF	Service archéologique de l'Etat de Fribourg
SBat	Service des bâtiments
SBC	Service des biens culturels
SIC	Stockage Interinstitutionnel Cantonal
SITel	Service de l'informatique et des télécommunications
VMR	Vitromusée de Romont

1 Enjeux et évolution du projet

1.1 Enjeux principaux du projet

Les Archives de l'Etat de Fribourg (AEF), la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) y compris les bibliothèques sises à l'Université, le Château de Gruyères (CDG), le Musée d'art et d'histoire de Fribourg (MAHF), le Musée d'histoire naturelle de Fribourg (MHNF), le Service archéologique de l'Etat de Fribourg (SAEF) y compris le Musée romain de Vallon (MRVa), le Service des biens culturels (SBC) ainsi que le VitroMusée de Romont (VMR) sont des institutions culturelles de l'Etat de Fribourg qui ont pour mission légale de sauvegarder le patrimoine du canton, qu'elles valorisent dans des expositions publiques ou, pour sa grande majorité, qu'elles entreposent dans de multiples dépôts disséminés dans tout le canton et même à l'extérieur pour le SAEF. Pour plus de la moitié, les surfaces de stockage se situent hors des sièges principaux et sur de nombreux sites, parfois temporaires ou loués, souvent inadéquats. Ces lieux de stockage provisoires offrent des conditions peu acceptables, qui mettent en danger des collections d'une grande valeur, notamment pour la sécurité anti-vol qui n'est pas assurée. Actuellement, les collections patrimoniales et universitaires de l'Etat génèrent des frais de location externes d'environ 1 160 000 francs par an (soit env. 8240 m² de surfaces utiles), notamment pour la BCU à Romont et à Fribourg, ainsi que pour de nombreux locaux d'autres institutions.

La construction du SIC permettra de stocker et de centraliser ces collections en économisant les frais de location. Le SIC a été conçu pour rationaliser diverses constructions, comme celles de la BCU et du MHNF, dont les projets ont été délestés de la majeure partie de leurs espaces de stockage, et pour éviter de nouvelles constructions, en particulier pour les AEF dont les besoins sont urgents. Le SIC libère les sièges centraux des services et institutions, souvent surchargés, qui pourront mieux assurer leurs prestations destinées au public. Il permet à l'Etat de récupérer des locaux et d'économiser des charges de location importantes, de 1 160 000 francs par an avant la mise en service de la nouvelle BCU. Le SIC répond à une nécessité reconnue depuis une décennie par le Conseil d'Etat (CE) et par le Grand Conseil (GC). Ce projet est intégré au présent Programme gouvernemental 2022-2026 du Conseil d'Etat et s'inscrit dans la politique et le programme d'investissements de l'Etat. Il permet à l'Etat de prendre sa responsabilité, en se mettant en conformité avec les lois fédérales sur la PBC. Le SIC permettra d'améliorer les processus et d'échanger des expériences et compétences, de l'arrivage à la décontamination des collections, de la sauvegarde à la numérisation et de la recherche aux restaurations.

A son ouverture en 2028, le SIC assurera le stockage et la sauvegarde de 6 millions d'objets¹ d'une valeur estimée à 420 millions de francs. Des chiffres qui augmenteront année après année pour atteindre une capacité finale de 8 millions d'objets pour une valeur estimée à 560 millions de francs. Doté d'un sous-sol construit sous forme d'abri PBC, il permettra aussi de mettre sous protection, en cas de crise, 500 000 objets précieux conservés dans d'autres lieux, comme les trésors de la Cathédrale de Fribourg ; ainsi la valeur des collections augmentera de 100 millions, pour atteindre 660 millions² de francs. Avec l'extension potentielle de 6200 m² à futur, la capacité de stockage sera augmentée à 10 millions d'objets pour une valeur estimée à 710 millions de francs ou à 810 millions en temps de crise. A noter que la numérisation en cours des collections ne remplace pas la conservation physique des objets, car elle vise notamment à les rendre plus accessibles et à préserver la manipulation des originaux.

¹ Les 6 millions d'objets comprennent 2 millions de livres, 1,5 millions de documents d'archives, d'objets muséographiques et archéologiques ainsi que 2,5 millions de négatifs photos/films. La capacité totale de 8 millions d'objets représente un investissement de 6 fr.50 par objet pour une sauvegarde à très long terme.

² Ces valeurs patrimoniales correspondent aux valeurs de restauration ou de remplacement et sont déterminées par les responsables de chaque institution ou service chargé de la sauvegarde du patrimoine sur la base de normes professionnelles. Ces montants correspondent également aux valeurs assurées.

1.2 Evolution du projet

Le 6 février 2018, le GC acceptait le décret relatif à l'octroi d'un crédit d'engagement en vue de l'agrandissement et de la restructuration de la BCU de Fribourg (Message 2017-DICS-46). Ce projet, approuvé en 2018 à 81 % en votation populaire permet la rénovation et l'extension du siège central de l'institution sise en ville de Fribourg. Le projet prévoyait un autre bâtiment, indispensable et délocalisé pour le stockage des livres de la BCU et pour les autres institutions de l'Etat. Depuis l'automne 2020, le chantier de la BCU est en cours et s'achèvera fin 2025, avec une ouverture au public prévue en été 2026. Dans la même logique, le projet de relocalisation du MHNF accepté par le GC, puis par le peuple en 2023 à 72 %, prévoit le stockage d'une grande partie des collections dans le futur SIC. Le chantier a débuté en automne 2023 et l'ouverture du nouveau musée est prévue à l'horizon 2028.

Après une étude générale de cinq variantes puis une étude de faisabilité ciblée, le CE proposait au GC, qui l'a accepté le 7 septembre 2016 (Message 2015-DICS-67), d'acheter pour un montant de 20,2 millions de francs, le bâtiment Schumacher SA à Schmitten afin de le transformer en SIC pour un montant de 10,9 millions de francs pour la première étape et pour un total de 31,1 millions de francs, sans compter la deuxième étape évaluée alors à environ 20 millions de francs. En raison de difficultés techniques imprévues et des surcoûts engendrés, le CE renonçait le 19 juin 2017 à utiliser le crédit octroyé et abandonnait le projet³.

De nouvelles variantes de construction et/ou de réaffectation de bâtiments existants ont été analysées, et le CE a choisi celle d'acheter un terrain disponible à Domdidier et d'y construire un bâtiment. Cependant, alors que le message 2017-DICS-68 était déjà transmis au GC le 3 juillet 2018, l'entreprise voisine Wago SA a souhaité acquérir la parcelle visée pour agrandir son centre de production, avec plusieurs centaines d'emplois à la clé. Pour cette raison, le CE a décidé le 2 octobre 2018 de renoncer à l'acquisition du terrain et a retiré le décret y relatif.

Diverses localisations possibles dans le canton ont alors été analysées et le CE décidait, en septembre 2019, de construire le bâtiment du SIC à Givisiez, à la Route André Piller 52, sur un terrain de 6016 m², propriété de l'Etat, terrain situé à côté du bâtiment du SITel, localisé à la Route André Piller 50. Le 22 septembre 2020, le CE a pris acte des résultats de l'appel d'offres en Entreprise Totale et de l'analyse du comité d'évaluation. Un recours a été déposé par une entreprise participante. L'adjudication formelle a été publiée en février 2022 et a fait l'objet d'un recours par la même entreprise, qui a été levé par jugement du Tribunal cantonal du 19 août 2022. Les activités de projet ont enfin pu reprendre le 5 octobre 2022, avec la confirmation des besoins des institutions et l'allocation des surfaces, l'élaboration des plans et la mise au point du budget. La mise à l'enquête préalable a été suivie de quelques mesures correctives. Le projet a été ensuite mis à l'enquête. Les conditions émises dans le cadre de cette procédure ont été intégrées au projet.

1.3 Comparatif des projets Schmitten, Domdidier et Givisiez

Le projet Schmitten se présentait sous la forme d'un achat immobilier, de rénovations et de transformations par étapes. Il prévoyait d'accueillir les collections de la BCU avant le début des travaux de la nouvelle BCU. Il ne comprenait qu'une rénovation partielle du 1^{er} sous-sol et un programme prévu uniquement pour la BCU (besoins de place de stockage complètement couverts), les AEF (besoins de place de stockage partiellement couverts) et le MHNF (besoins de place de stockage partiellement couverts) dans une première étape.

La deuxième étape (occupation du rez-de-chaussée pour les autres institutions) n'était pas encore chiffrée. L'abandon du projet est lié à des difficultés techniques imprévues, qui auraient engendré un surcoût de 4 à 5 millions de francs pour cette seule première étape. Le projet complet aurait finalement eu un coût hors subventions estimé à 50 000 000 francs⁴ mais pour une surface bien moindre à l'horizon 2040, à savoir 17 700 m².

³ Voir réponse aux questions 2017-CE-152 et 2017-CE-218.

⁴ Selon le message 2015-DICS-67 : 31 100 000 francs pour l'achat du bâtiment et du terrain, transformation de la première étape au sous-sol, complétée par une deuxième étape de transformation de l'étage estimée à 18 900 000 francs ; les subventions étaient estimées à 3 000 000 de francs.

Le projet Domdidier de 2017, incluant aussi une acquisition foncière, a été présenté par le message 2017-DICS-68⁵ pour un montant total de 36 632 800 francs avant déduction de 5 000 000 francs de subventions fédérales pour la partie BCU avec une surface utile à l'horizon 2044 de 21 400 m² (message 2017-DICS-68, chapitres 2.1 et 3.1). Ce montant incluait aussi l'achat du terrain pour 2 680 740 francs.

Le projet Givisiez présenté dans ce message pour un montant total de construction d'un immeuble de 62 800 000 francs qui valorise un terrain propriété de l'Etat de Fribourg. Ce terrain est en effet déjà en propriété de l'Etat et accueille le SITel. A la différence des projets précédents, il intègre en plus un abri PBC, une toiture avec des panneaux photovoltaïques et des places de parc pour le SITel. En complément de l'accroissement annuel des collections, le décalage de l'horizon de planification (2053, respectivement 2068 pour la BCU) induit un besoin d'environ 11 % de surfaces supplémentaires, soit 23 800m². Il faut noter que depuis 2017, le programme s'est étoffé avec la participation de nouvelles institutions faisant face au problème de locaux adéquat, en surfaces pérennes et de qualité suffisante.

Un comparatif des coûts entre les projets Schmitt, Domdidier et Givisiez est présenté dans l'annexe.

2 Besoins des institutions culturelles et coûts du stockage patrimonial

2.1 Présentation des collections des institutions

2.1.1 Institutions culturelles, patrimoniales et universitaires de l'Etat

Les institutions culturelles fribourgeoises ont pour mission légale de sauvegarder le patrimoine du canton. L'évaluation des besoins en espace de stockage pour les biens patrimoniaux a englobé huit services et institutions culturelles de l'Etat : les AEF, la BCU (y compris les bibliothèques sises à l'Université), le MAHF, le MHNF, le SAEF (y compris le MRVa), le SBC ainsi que deux autres institutions proches de l'Etat, à savoir le CDG et le VMR. Quatre institutions non-étatiques ont également été prises en comptes pour définir les besoins ; il s'agit des AVF, du MCH, du MGB et du MSM. Une très grande partie des collections patrimoniales de ces institutions sont classées à l'Inventaire suisse des biens culturels d'importance nationale et régionale établi par la Section Protection des biens culturels de la Confédération (ci-dessous Inventaire suisse PBC).

En cas de crise, un espace est réservé pour les collections les plus précieuses dans l'abri PBC du SIC pour les protéger (voir chap. 3.3).

2.1.2 Institutions et services étatiques participants

Archives de l'Etat de Fribourg

Les archives sont une pièce essentielle du patrimoine fribourgeois dont l'origine remonte à la fondation de Fribourg en 1157. Elles se sont enrichies des apports de la cité-Etat et des terres acquises par cette dernière puis de celles des autorités cantonales. Elles conservent aussi d'importants fonds privés d'intérêt national et régional. Elles sont inscrites en valeur A (importance nationale) à l'Inventaire PBC.

Actuellement, 18 000 mètres linéaires de documents sont conservés au siège de l'institution et dans des dépôts, avec un accroissement annuel moyen de 400 mètres linéaires, par les versements des organes publics, services et établissements de l'Etat. Ces fonds sont conservés sur six sites différents dont l'Arsenal et le dépôt Nordmann à la route des Arsenaux 19. Certains dépôts ne répondent pas aux normes de conservation et de sécurité.

⁵ Le dossier Domdidier prévoyait 10 institutions pour une surface brute de plancher de 23 826 m² et 21 000 m² de surface utile. Le site de Givisiez prévoit respectivement 29 510 m² et 23 806 m² (avec surfaces de dégagements et d'installations mais parking déduit). La suite du message mentionne des surfaces nettes utiles pour les institutions.

La transformation de l’Arsenal et la démolition du dépôt Nordmann à Fribourg impliquent une solution temporaire de stockage avant le transfert au SIC. Toutes les archives seront stockées au SIC sauf les plus précieuses – telles que les fonds du Moyen âge et de l’Ancien Régime – sauf les archives d’origine privée et les plus sollicités par le public – qui resteront au siège des Arsenaux 17.

Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU)

La collection de la BCU est composée majoritairement de documents universitaires ainsi que de documents à disposition du public soit environ 2 millions de livres et autres supports d’information (CD, DVD, enregistrements sonores, etc.). Elle possède également de nombreux documents patrimoniaux (manuscrits, incunables, imprimés anciens d’avant 1851, archives, cartes géographiques, plans, affiches, moyens audiovisuels, etc.), soit 250 000 documents auxquels il faut ajouter plus de 2,3 millions de photographies et de cartes postales. Cette collection patrimoniale est inscrite par la Confédération en valeur A (importance nationale) à l’Inventaire PBC.

Actuellement et durant le chantier de la nouvelle BCU, la collection est stockée provisoirement à Romont sur le site de La Maillarde et à la BCU-Beauregard, pour les fonds précieux et pour une partie des fonds patrimoniaux. La croissance annuelle de la collection est en moyenne de 1000 mètres linéaires, malgré les opérations de sélection permettant de réduire très partiellement le stockage.

Le SIC stockera essentiellement les collections universitaires ainsi que les documents pour le public cantonal et certains fonds patrimoniaux nécessitant un climat de conservation spécifique (négatifs de photographies, de films, etc.). Le futur bâtiment central de la BCU stockera les fonds patrimoniaux et précieux ainsi que les livres en libre accès pour les usagers.

Musée d’art et d’histoire de Fribourg

La collection d’art et d’histoire est composée d’œuvres et d’objets cantonaux, avec plusieurs ensembles d’importance internationale. Elle est inscrite en valeur A (importance nationale) à l’Inventaire PBC et couvre environ 1000 ans, avec en particulier une collection médiévale exceptionnelle, des témoignages significatifs de l’époque baroque jusqu’au XIX^e siècle ou encore les œuvres de Marcello ou de Jean Tinguely et de son entourage.

Actuellement, outre les œuvres exposées, la collection est stockée au sous-sol du bâtiment de la route des Daillettes 6, en propriété de l’Etat, dans de bonnes conditions car ce local a été adapté aux exigences de la conservation à long terme. D’autres éléments sont stockés dans des dépôts décentralisés et seront transférés au SIC. La collection du musée augmente en volume chaque année, en raison des dons et acquisitions, selon un choix sélectif reposant sur un concept de collection.

Musée d’histoire naturelle de Fribourg

Les collections du MHNF, qui archivent la géodiversité et la biodiversité, comprennent plus de 260 000 spécimens zoologiques, des sciences de la Terre, de botanique et de mycologie. Elles sont inscrites en valeur A (importance nationale) à l’Inventaire PBC et leur volume croît, selon des critères définis, au fur et à mesure des projets scientifiques, des acquisitions et des donations.

Actuellement, les collections scientifiques sont stockées pour un tiers au musée actuel et pour deux tiers dans un dépôt décentralisé à la Poya. En effet, le stockage aux Arsenaux 18 n’offrait pas les conditions climatiques de conservation durable et devait être libéré pour faire place au chantier du nouveau MHNF qui a débuté en octobre 2023.

La grande majorité des collections seront déplacées au SIC dans trois types de climats, dont une partie dans l’abri PBC. Les collections de spécimens conservées en milieu liquide et les archives documentant les collections seront entreposées dans le nouveau musée.

Service archéologique de l’Etat de Fribourg, y compris le Musée romain de Vallon

La collection archéologique comprend l’ensemble des biens culturels mobiliers archéologiques, des vestiges matériels et documentaires représentatifs de près de 13 000 ans d’occupation humaine du territoire cantonal. Son volume croît au fur et à mesure des sauvegardes archéologiques induites par l’aménagement du territoire et la construction, en

fonction de critères scientifiques, techniques et des ressources disponibles. Elle est inscrite en valeur A (importance nationale) à l'Inventaire PBC.

Actuellement, la collection est stockée dans divers dépôts nécessitant des conditions atmosphériques adaptées aux diverses matérialités. Les éléments ne nécessitant pas un monitoring fréquent seront stockés au SIC en grande partie dans l'abri PBC alors que les éléments les plus sensibles et fragiles resteront au siège du SAEF, tout comme la documentation archéologique.

Service des biens culturels

La collection du SBC provient des nombreux chantiers menés depuis plusieurs décennies. Une partie est constituée d'éléments témoins qui auraient sinon disparus lors de transformations (lambris intérieurs, planches peintes, grilles en fer forgé, moulages ou éléments sculptés, etc.) ou constituée pour un futur réemploi (tommettes, catelles de poêle, tuiles, etc.). Certains éléments (tableaux, sculptures, retables) sont également stockés, d'entente avec les paroisses ou les monastères, car ils ne trouvaient plus place dans les réaménagements d'églises ou de chapelles.

La collection, actuellement dispersée en plusieurs dépôts fermés, couverts ou en plein air, et qui n'est pour l'heure pas évaluée d'importance nationale par la Confédération, pourra être stockée dans les étages du futur SIC et dans un local attribué au SBC dans l'abri PBC. Dans ce dernier, le stockage du *Panorama de la bataille de Morat* est prévu.

Château de Gruyères

La collection du CDG comprend plus de 1000 pièces, dont du mobilier ancien, des œuvres d'art et objets historiques. Elle est inscrite par la Confédération en valeur A (importance nationale) à l'Inventaire PBC. Les objets sont conservés dans les combles du château inadaptés pour la conservation, dont le déménagement est prévu dans un local loué à Broc, ainsi qu'à la Poya. Ces objets patrimoniaux seront déplacés au SIC.

Vitromusée de Romont

La collection du VMR réunit 14 150 objets couvrant toutes les facettes des arts du verre de l'Antiquité à nos jours. Elle est inscrite par la Confédération en valeur A (importance nationale) à l'Inventaire PBC. Elle se compose de cinq sections : vitraux, peinture sous verre, verres, œuvres graphiques, outils et matériaux. Actuellement, la collection est stockée dans divers dépôts à Romont qui ne répondent que partiellement aux exigences de sauvegarde et sera en grande partie déplacée dans l'abri PBC du SIC.

2.1.3 Institutions non-étatiques participantes

A la suite d'un appel et en collaboration avec l'AMCF, quatre autres institutions non-étatiques ont manifesté leur intérêt, répondu aux exigences⁶ puis confirmé leur volonté de stocker une partie de leurs collections au SIC, moyennant une location annuelle à prix de revient. Il s'agit des AVF, du MCH, du MGB et du MSM qui loueront des surfaces au SIC et y mettront une partie de leurs collections. Leur besoin total correspond à 3 % des surfaces de stockage.

Les AVF sont composées de fonds administratifs depuis la fin du XVIII^e siècle (séparation ville-canton) à nos jours, avec essentiellement des documents produits ou reçus par les autorités politiques ainsi que par l'administration communale. La collection, inscrite en valeur B (importance régionale) à l'Inventaire PBC, comprend aussi des fonds privés et une importante bibliothèque (12 000 titres) sur l'histoire locale et régionale. On trouve notamment de rares incunables (fin du XV^e siècle). Les AVF sont aussi en charge des collections patrimoniales de la ville. A travers sa Bourgeoisie, elle détient une précieuse collection d'œuvres d'art, de mobilier ainsi que des objets de dévotion. Actuellement, la collection est stockée au siège central des AVF et dans un dépôt en ville de Fribourg. Le SIC sera essentiel pour la conservation des archives et des œuvres patrimoniales les plus précieuses de la ville de Fribourg tandis que les sources audio-visuelles pourront être stockées dans des conditions atmosphériques spécifiques.

⁶ Les conditions de participation comprenaient notamment les principes suivants : disposer d'une collection d'importance nationale, cantonale ou régionale ; assurer une gestion professionnelle des collections ; cohabiter avec les autres instructions, toutes soumises à des règles fixes et uniformes ; décontaminer les collections avant le déménagement au SIC ; mutualiser les locaux autres que stockage et les équipements ; participer à un centre de compétence et de collaboration généré par le SIC.

La collection du MCH se compose d'œuvres et d'objets à valeur artistique, documentaire et patrimoniale en lien avec les traditions fribourgeoises, en particulier avec la Gruyère et la Vallée de la Jogne (arts graphiques, art papier, céramique, bois). Actuellement, la collection est conservée dans un abri PC de la commune, qui ne permet pas de conserver les objets dans des conditions adéquates, contrairement au SIC.

Avec 45 000 pièces, la collection du MGB est constituée d'objets, d'œuvres et de documents d'intérêt historique et culturel en relation notamment avec la ville de Bulle et la Gruyère. Elle comprend un mobilier régional du XVIII-XIX^e et des objets représentatifs de la production artisanale en lien avec l'économie alpestre, la production industrielle ayant marqué l'histoire régionale, l'histoire religieuse, ainsi que des fonds photographiques (plus d'un million de négatifs et tirages). Elle est classée en valeur A (importance nationale) à l'Inventaire PBC. Le déménagement d'une partie de ses collections au SIC permettra un gain d'espace dans ses réserves, en particulier le mobilier le plus précieux et ancien qui sera stocké dans l'abri PBC, ainsi que d'autres objets nécessitant des climats spéciaux.

Le MSM conserve et valorise l'art de la marionnette (marionnettes, accessoires et castelets). Sa collection de 5000 pièces est pour moitié d'origine suisse, l'autre provenant d'une quinzaine de pays avec de riches ensembles. Le MSM contribue au niveau national à préserver et valoriser une activité théâtrale populaire de haute qualité. Les démarches sont en cours pour inscrire la collection à l'Inventaire PBC lors de sa prochaine révision. Actuellement, la collection est entreposée dans des abris PC et intégrera dans son entier le SIC.

2.1.4 Situation actuelle du stockage patrimonial avec ses coûts de fonctionnement

Avec l'abandon des deux projets antérieurs du SIC, des solutions provisoires - impliquant obligatoirement des déménagements et des locaux de stockage temporaire - ont dû être trouvées ou devront être trouvées avant leur acheminement définitif vers le SIC ou vers les sièges centraux des différentes institutions. De même, pour la construction du futur MHNF, il a fallu vider le dépôt des Arsenaux 18 et déménager les collections du MHNF, du SAEF, du SBC et pour les autres objets entreposés de nombreuses institutions dans un lieu de stockage provisoire. La salle de gymnastique de l'ancienne caserne de la Poya a été aménagée et utilisée pour cet entreposage provisoire. Plusieurs autres institutions ont adressé leurs besoins urgents, en particulier les AEF qui doivent aussi trouver des locaux transitoires à la suite du projet de suppression d'un local loué à une entreprise privée, ce avant le déménagement de leurs collections au SIC. Le financement de cette solution temporaire fait également partie du présent message.

Ainsi, les charges actuelles annuelles de fonctionnement du stockage patrimonial sont conséquentes et comprennent les locations nécessaires aux évolutions connues et quantifiées jusqu'au 31 mars 2024. Les montants ci-dessous font référence aux surfaces nécessaires en 2026, année la plus défavorable :

Charges relatives aux locations externes		1 160 000
Frais de fonctionnements relatifs à la gestion des collections	Coordination des projets de conservations	175 000
	Préparation et gestion des collections	130 000
	Divers et imprévus	60 000
Total annuel des charges permanentes en attente d'un SIC		1 525 000

A ces montants, il convient d'ajouter les frais des déménagements uniques dans des locaux temporaires, en attendant la construction du SIC, déjà programmés concernant :

	Fr.
La nouvelle BCU actuellement en construction	784 000
Le nouveau MHNF actuellement en construction	71 000
Les déménagements transitoires ou urgents	390 000
Total des frais de déménagements uniques programmés : 1 245 000 francs	1 245 000

Cette charge financière importante est portée aux budgets annuels (2024-2028) des institutions et du Service des bâtiments (selon les typologies de coûts) dans la limite des disponibilités budgétaires, ce jusqu'à la mise en service du SIC prévue en 2028. Sans construction du SIC, la part de location externe augmentera encore du fait que les locaux propriétés de l'Etat ne peuvent plus faire face aux accroissements des collections.

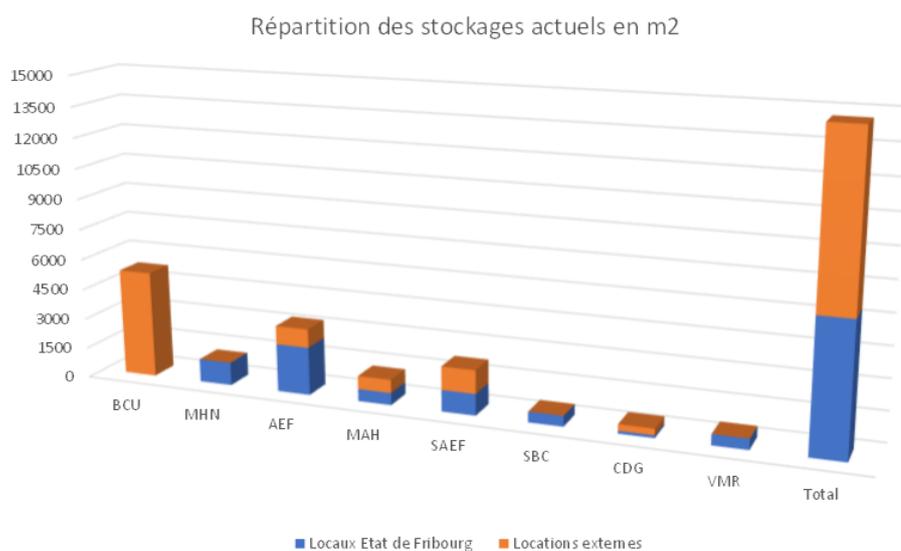
Au total, l'estimation minimale de la charge sur la période 2024-2028 se monte à 6 500 000 francs, qui se décompose de la manière suivante :

- > 870 000 francs déjà porté au budget 2024, concernant principalement des locations relatives aux stocks de la BCU ;
- > 5 630 000 francs à porter aux budgets 2025-2028 (10 % environ de ce montant est à compenser dans les comptes 2024 en raison de déménagements déjà indispensables).

Ces montants nécessaires dans tous les cas et indépendamment de la construction du SIC ne sont pas intégrés au crédit d'engagement demandé. Enfin, il convient de noter que la BCU occupe 3000 m² d'un des bâtiments à Romont (la Maillarde), propriété de l'Etablissement cantonal de promotion foncière (ECPF) qui ne peut pas être loué à une entreprise privée car en attente du SIC.

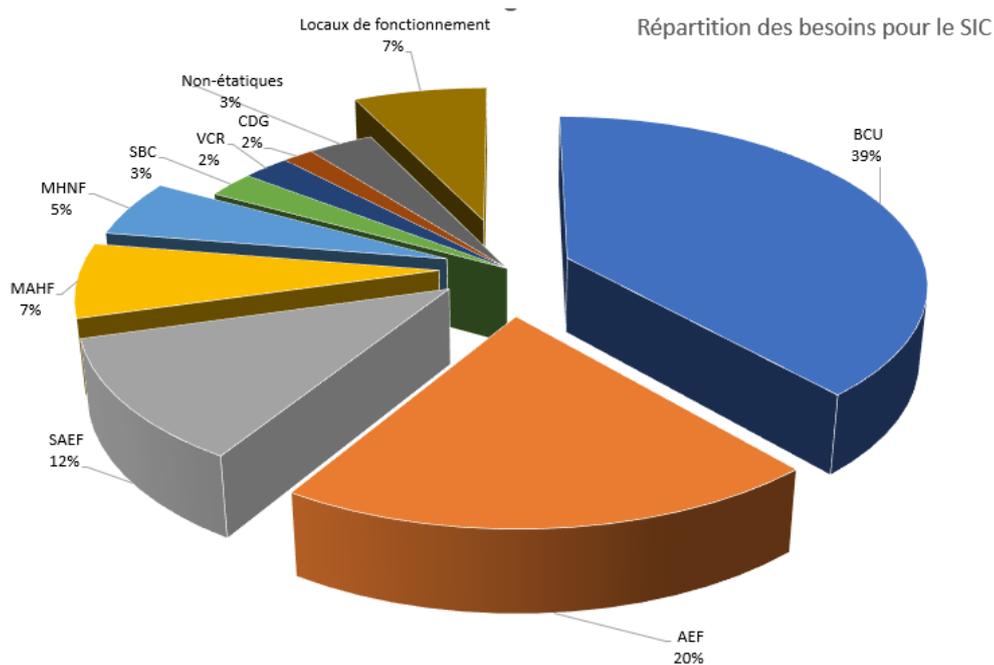
2.2 Analyse des besoins actuels et futurs

L'Etat fait face aujourd'hui à un grand nombre de situations problématiques de conservation patrimoniale (voir tableau ci-dessous) qui nécessitent le recours à un grand nombre de lieux et de nombreuses sources externes d'aide à l'entretien et au stockage de biens culturels fort variés. Au total les collections sont réparties sur 29 sites, dont 10 loués en externe. Avec l'accroissement constante des collections, cette situation devient ingérable et entraîne de nouvelles locations ou affectations de locaux.

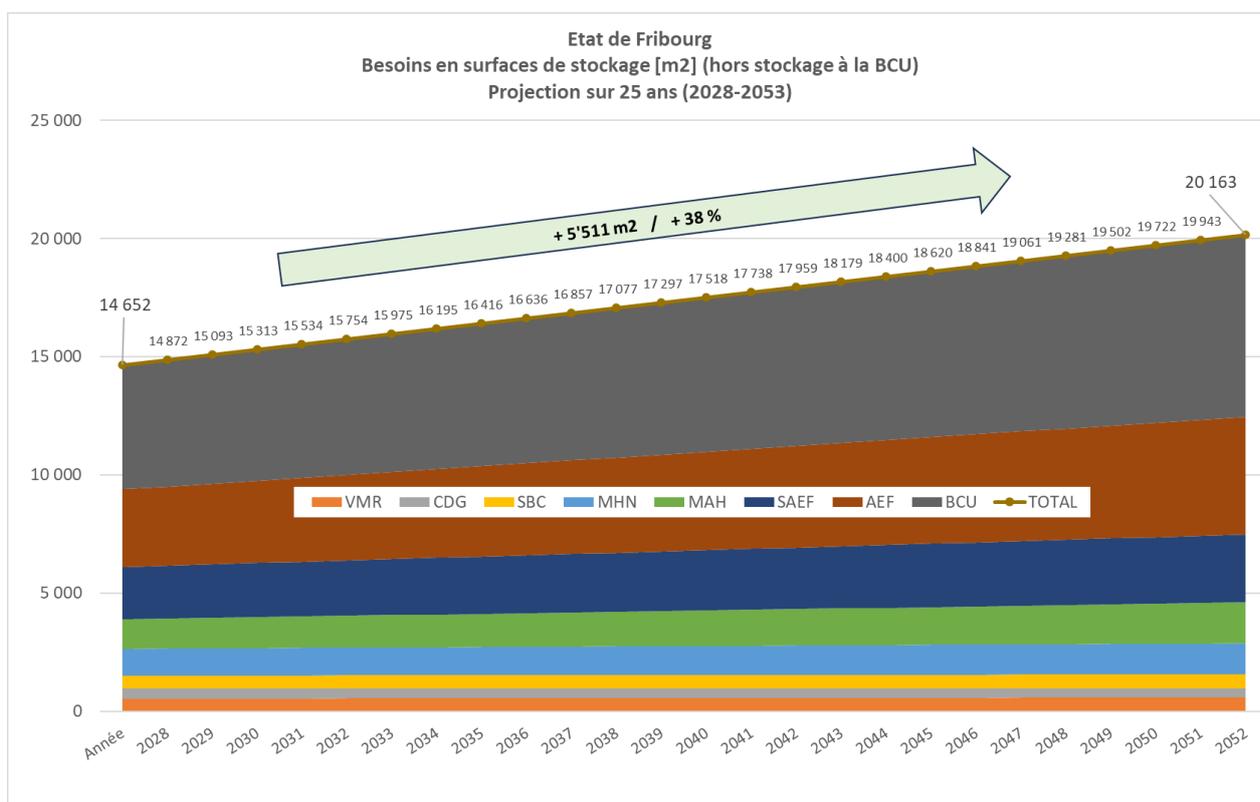


Répartition actuelle des locaux par institutions étatiques, soit au total 14 650 m² dont 8240 m² en locations externes et soumises à évolution.

Pour la construction du SIC, l'étude systématique et méthodique des besoins a englobé huit services et institutions culturels de l'Etat (liste : voir le chapitre 1.1) ; elle a été réalisée par la société spécialisée Prevert GmbH à Winterthur sur la base de standards européens et a livré des résultats quantifiés et rationalisés, portant aussi sur la typologie des locaux, les fonctionnalités, les conditions de stockage, le calcul précis des réserves ainsi que sur le mobilier et les équipements nécessaires. Le besoin en stockage s'élève à un total de 22 157 m² (calculé en stockage dense avec étagères mobiles) à l'horizon 2053 pour les institutions (avec 25 ans de réserve de place) et à l'horizon 2068 pour la BCU (avec 40 ans de réserve). Outre le stockage, 1650 m² sont prévus pour les locaux de fonctionnement du SIC, soit des bureaux et ateliers, ainsi que des espaces d'arrivage, d'expédition et d'exploitation. Au total, la surface utile du SIC s'élève ainsi à 23 806 m².



Répartition actuelle des surfaces par institutions.



Légende : Evolution des besoins en surfaces selon les progressions des collections planifiées (25 ans, sauf BCU 40 ans)

2.3 Plus-values de la mutualisation

Au niveau fonctionnel, le lieu de stockage peut être situé hors des sièges des institutions et services concernés, mais doit permettre un accès aisé aux professionnels. Pour des raisons de sécurité, l'accès public n'y est autorisé que ponctuellement avec accompagnement. Bien que les normes de conditionnement, de climatisation, de sécurité et de

logistique varient selon le type de biens culturels, le stockage peut être géré en commun. Avec ce lieu unique, il est ainsi possible de mutualiser des prestations telles que la zone d'arrivage et d'expédition, la zone Integrated Pest Management (IPM : lutte intégrée contre les ravageurs) avec des locaux de quarantaine et de traitement, les zones d'exploitation ainsi que la logistique (locaux techniques, sécurité, transports, etc.). Un gain considérable en matière de gestion, de sécurité et surtout de qualité de sauvegarde du patrimoine est attendu. L'organisation, l'aménagement et les conditions de mutualisation du SIC ont été formulés.

3 Présentation du bâtiment

3.1 Implantation du bâtiment et concept architectural



Le futur SIC sera implanté sur les 2 parcelles d'une superficie de 12 236 m² en zone d'activité de Givisiez, à la Route André Piller 52, par réunification avec la parcelle occupée par le SITel et celle adjacente non affectée, aussi propriété de l'Etat.

Le bâtiment a une surface brute de plancher totale de 38 500 m², y compris un parking. Le site du SIC occupera les places extérieures Le SITel disposera du parking avec les 63 places. Les 23 806 m² nets se décomposent en 22 116 m² de surface utile de plancher dédiés aux espaces de stockage et de fonctionnement

logistique, ainsi que 1690 m² consacrés aux bureaux et ateliers communs.

Le concept technique et architectural de l'entreprise lauréate du concours Bat-Mann Constructeur intégral SA intègre tous les besoins des institutions dans un bâtiment de 83 mètres par 58 mètres d'empreinte au sol et comprenant 6 niveaux. Le sous-sol comporte un abri PBC respectant des normes fédérales de résistance et de durabilité spécifique⁷. Le rez-de-chaussée abrite les locaux d'accueil, de livraison, de quarantaine et de décontamination, tous dimensionnés pour la phase d'exploitation. Les étages 2, 3 et 4 comprennent chacun un petit espace de bureaux et d'ateliers.

Les locaux comprennent un rez-de-chaussée d'une hauteur de 3,20 mètres comportant un local d'une double hauteur de 5,40 mètres pour les grands objets et les étages 1 à 4 d'une hauteur de 3,20 mètres. La toiture abrite les locaux destinés aux installations techniques pour la production de chaleur et de froid, le système de ventilation, la salle de réunion et la cafétéria. Chaque étage est accessible par deux colonnes d'ascenseurs, de monte-charges et d'escaliers. A chaque étage, les locaux de stockage s'articulent le long d'un corridor de 2,50 mètres de large, qui permet la circulation principale dans le bâtiment. De ce corridor, les différents compartiments de stockage se déroulent sous forme de peigne. Chaque compartiment se compose d'une surface maximale de 400 m² afin d'éviter toute installation d'extinction à l'eau (de type Sprinkler). Les deux colonnes de circulation verticale (escaliers, ascenseurs et monte-charges) se trouvent le long de l'axe principal du bâtiment.

Les magasins de stockage (soit 22 116 m²) occupent 93 % des surfaces. Au terme des déménagements des collections existantes en 2028, le SIC sera rempli à 70 %. Cinq types de climat de stockage sont définis avec des conditions différentes de température et d'humidité relative :

⁷ Soit, en cas de conflit armé, de catastrophes ou de situation d'urgence, d'une durabilité de 100 ans et d'une catastrophe majeure pouvant se produire statistiquement tous les 300 ans.

- > Climat A modéré (21 084 m², soit 95 % des surfaces de stockage) pour les imprimés, manuscrits, photographies papier, peintures sur tableau, matériel osseux, objets inorganiques (collections géologiques, pierres, céramiques, etc.), objets organiques non-sensibles (meubles, textiles, etc.) ;
- > Climat B sec (87 m²) pour les objets métalliques sensibles à la corrosion ;
- > Climat C frais et sec (183 m²) pour les objets organiques sensibles aux infestations d'insectes (herbiers, collections entomologiques, champignons lyophilisés) ;
- > Climat D frais humide (382 m²) pour les objets organiques sensibles aux infestations d'insectes (animaux naturalisés, certains objets en bois, etc.) ;
- > Climat F froid et sec (380 m²) pour les négatifs (photographies et films), photographies papier en couleurs, etc.

Le climat général A est distribué sur tous les étages. Les climats plus exigeants B, C, D et F (stabilité de température et d'humidité spécifique) sont regroupés au dernier étage, juste en dessous des locaux techniques situés sur le toit.

3.2 Zones fonctionnelles du SIC

Plusieurs centres de stockage ont vu le jour ces dernières années en Suisse et dans les pays avoisinants (Allemagne, Autriche, France, etc.). En prenant diverses références, le SIC permettra une gestion mutualisée, professionnelle, efficace et économe, ainsi qu'une sauvegarde durable de l'ensemble du patrimoine cantonal. Chaque institution gèrera ses propres collections. En mutualisant les infrastructures et équipements, le SIC permettra des économies d'échelle, de concentrer des tâches et favorisera l'échange d'expériences et de compétences spécifiques, notamment l'accueil de nouvelles acquisitions ou dons, la sauvegarde, la numérisation, la décontamination, la préparation aux restaurations ou encore la valorisation des collections. Le bâtiment comprendra plusieurs zones répondant à diverses fonctions :

- > Dans une très large part, magasins de stockage des collections répartis par type de support et/ou conditions climatiques de stockage, de gestion et de sécurité : documents papier ou parchemin, photographies imprimées ; plans, cartes, affiches, gravures, tissus, etc. stockés à plat ou en rouleau ; objets divers stockés sur palette, en caisses ou en cartons (par exemple biens culturels archéologiques, lapidaires, animaux naturalisés, minéraux, herbiers) ; moyens audiovisuels (par exemple films et négatifs) ; stockage à l'extérieur du bâtiment pour des containers, roulottes de chantier, objets en transit, etc. ;
- > Locaux d'arrivée et d'expédition communs ;
- > Locaux de mise en quarantaine et de décontamination de fonds infectés ;
- > Bureaux équipés pour divers travaux ou prestations : inventaire, documentation, tri, classement, travaux scientifiques sur des fonds ou collections ;
- > Locaux de photographie, de reprographie et de numérisation. Mutualisé, l'équipement de numérisation est estimé à 400 000 francs ;
- > Ateliers pour les travaux d'entretien courant des collections (réparation, reconditionnement, etc.) et pour la préparation d'expositions ;
- > Economat pour matériel de conditionnement, appareils, machines, matériel d'exploitation et d'exposition ;
- > Locaux à usages communs : salle de réunion, locaux informatiques et techniques, cafétéria, vestiaires, sanitaires.



3.3 Abri PBC et plan de sauvetage patrimonial

L'évolution de la situation politique, les événements naturels et les catastrophes récentes (guerres et destructions en Ukraine, en Syrie et au Mali, incendies du Musée national au Brésil et de la cathédrale Notre-Dame de Paris, etc.) ont mis en évidence l'importance de la PBC. Les abris PBC⁸ ne sont pas seulement occupés en cas d'urgence, mais utilisés en permanence par les archives, les bibliothèques et les musées pour y entreposer leurs biens les plus précieux.

L'abri PBC du SIC hébergera non seulement des collections d'importance nationale, mais prévoit aussi un espace réservé au stockage d'autres biens culturels précieux d'importance nationale se trouvant dans divers lieux et qui se verraient en danger en raison de crise (stockage au siège central des institutions culturelles, trésors de la Cathédrale de Fribourg, objets se trouvant dans les églises, en possession des communes, etc.).

C'est pourquoi le projet nécessite un concept intégré de sauvetage patrimonial permettant de conserver les collections cantonales en cas de sinistre ou de catastrophe. Ce concept précisera l'organisation des processus de secours par une cellule de crise, les plans de sauvetage des institutions concernées par le SIC ainsi que les infrastructures matérielles et logistiques de sauvetage. Il est requis pour obtenir les subventions PBC de la Confédération et son établissement est évalué à 400 000 francs.

3.4 Fondations et structure porteuse

Le bâtiment repose sur un radier général de 85 cm d'épaisseur pour garantir l'assise et la stabilité du bâtiment et satisfaire les normes de résistance et de durabilité de l'abri PBC. Le radier est posé sur une couche de gravier drainée par un réseau de canalisations, pour garantir l'écoulement entre le terrain et les fondations, et éviter tout risque en cas de remontée de la nappe phréatique, voire d'inondation.

La structure porteuse du bâtiment se compose d'éléments préfabriqués et précontraints, de piliers en béton et d'un système de poutres en béton de 40/40 cm sur lesquelles viennent s'appuyer des dalles alvéolées. Ces dernières permettent une rapidité de montage et un temps de séchage court. Le système de construction permet de garantir des charges sur dalles conformes aux standards et aux exigences élevées du stockage prévu⁹.

3.5 Enveloppe, concept énergétique et extensions potentielles du bâtiment

Le bâtiment correspond aux standards de Minergie P. L'enveloppe, avec une façade composée de béton cellulaire et d'isolation en laine minérale recouverte de 3 cm de crépis de haute performance, garantit une très bonne inertie thermique, indépendamment des conditions météorologiques (une panne totale électrique n'aura d'effets sur les climats de conservation qu'à partir du 4^e jour). Les toitures sont intégralement équipées de panneaux photovoltaïques.

Pour les grandes surfaces du climat A, la ventilation naturelle prévue engendre une consommation énergétique minimale. En revanche, les petites surfaces des climats spéciaux B, C, D, F nécessitent des installations techniques garantissant des températures et taux d'humidité relative spécifiques. Tous les climats intérieurs sont contrôlés à l'aide de sondes de températures et d'humidité accessibles via un monitoring permanent consultable à distance. En cas de panne généralisée, l'inertie du bâtiment permet de maintenir dans des conditions tolérées les climats durant 4 jours.

Enfin, le concept technique permet des extensions futures de 3800 m² de stockage sur l'immeuble principal et de 2400 m² de stockage sur le parking, soit au total 6200 m², ce qui permettrait vers 2050 d'accroître encore de 25 années les surfaces de stockage si cela devenait nécessaire.

⁸ A ne pas confondre avec les abris de protection civile destinés aux personnes (PC).

⁹ Soit 2500 kg/m² au rez-de-chaussée et sous-sol, 1500 kg/m² aux 1-2-3^e étages et 1000 kg/m² au 4^e étage



Potentiel d'extension (en rouge) d'un étage sur le bâtiment du SIC et de trois niveaux sur le futur parking.

4 Développement durable

4.1 Boussole21

Ce projet a été évalué avec la Boussole21, dont voici les conclusions du rapport.

- > Du point de vue économique, le programme SIC répond au mandat d'études du Grand Conseil visant à la mutualisation de la gestion de la sauvegarde du patrimoine placée sous la responsabilité de chaque institution. Ce projet permettra, conformément à la stratégie immobilière de l'Etat, de mettre un terme aux locations pour les besoins de stockage et devrait donc générer une importante économie financière pour l'Etat. De plus, le projet est érigé sur un terrain de l'Etat et les réserves de volume suffisent à satisfaire les besoins pour les 40 ans à venir pour la BCU et 25 ans pour les autres institutions, sans compter que le projet prévoit encore une extension sur site de 6200 m². Il permet également des économies d'échelle pour les frais d'entretien et d'exploitation. De plus, la gestion mutualisée des infrastructures et de l'exploitation permet de réaliser un concept de haute qualité au niveau des différents aspects de la sauvegarde du patrimoine pour les douze institutions participantes.
- > Malgré l'orientation majoritaire des locaux en surfaces de stockage et ses conséquences constructives, le dossier initial a été évalué afin d'intégrer et répondre aux besoins des collaborateurs. Ainsi, les espaces de travail bénéficient d'un large apport de lumière naturelle. Les zones de rencontres ont été implantées en toiture afin de fournir des espaces qualitatifs et ouverts sur l'extérieur, qui tranchent avec le reste du complexe qui est très sobre.
- > D'un point de vue environnemental, ce projet est exemplaire du point de vue énergétique grâce au respect de la norme Minergie-P sans certification et de la production d'énergie renouvelable par l'installation de panneaux photovoltaïques en toiture et en façade. La production couvrira les besoins du bâtiment et le surplus sera réinjecté dans le réseau électrique, principalement pour alimenter le bâtiment attenant du SITel. En matière écologique, le projet prévoit partiellement l'utilisation de béton recyclé et le choix des matériaux se fera sur la base des recommandations de l'association de maître d'ouvrage Eco Bau, qui répertorie les produits de construction les plus écologiques ainsi que des potentielles applications des critères du Standard construction durable suisse (SNBS).

-
- > De plus, le projet répond aux normes constructives et conceptuelles pour les bâtiments destinés à accueillir des biens culturels, des archives et des imprimés. Les obligations réglementaires liées à la PBC sont assurées partiellement par l'intégration d'un abri de protection spécifique sur un étage en sous-sol.

Quelques aspects seront développés lors de la réalisation du projet : renforcer la biodiversité des espaces extérieurs, choisir des espèces indigènes ou adaptées aux évolutions climatiques, motiver l'utilisation de transports publics (arrêt de bus à proximité) et utiliser des véhicules conformes aux directives du CE relatives à leur impact écologique.

4.2 Standard SNBS

L'Etat dispose d'un parc immobilier d'environ 670 objets, dont 260 bâtiments principaux servant aux besoins fonctionnels propres de l'Etat. Les ambitions de l'Etat dans le développement durable et sa contribution à la réduction des émissions de CO₂, notamment à l'aide de sa stratégie immobilière 2022-2035, nécessitent l'assainissement de nombreux bâtiments et des approches durables pour les rénovations et les nouveaux projets. Le deuxième axe de sa stratégie immobilière vise le développement de projets de construction et de rénovation selon le SNBS et l'application des standards exigeants en termes de performance énergétique. La directive est déjà largement appliquée dans le développement des ouvrages de l'Etat mais, dans le cadre du SIC, elle n'est pas applicable car la typologie des locaux et les répartitions entre ces derniers ne permettent pas d'atteindre les exigences. De plus, certaines spécificités climatiques visant la pérennité des collections entreraient en contradiction avec le standard. Cela dit, la démarche SNBS a été menée sur de nombreuses parties de l'ouvrage, comme l'enveloppe externe, la zone de circulation interne, les aspects sociaux et la qualité d'appropriation des locaux par les utilisateurs, ainsi que les aménagements extérieurs.

5 Coûts du projet

5.1 Coûts de construction SIC

Le coût de construction du projet est évalué à 62 800 000 francs sur la base de l'offre en entreprise totale représentant 70 % du montant global de construction et avant déduction des subventions et des études. Il se compose ainsi :

- > Le contrat de construction intégral de la société Bat-Mann Constructeur intégral SA comprend la conception, la mise à l'enquête et la réalisation du bâtiment. Depuis le concours d'entreprise totale de 2020, les prestations ont été adaptées aux évolutions (ajout du programme de numérisation, du programme de sauvetage et du complément du concept énergétique et photovoltaïque) et se montent à 42 950 000 francs, dont les catégories de coûts sont :
 - > Terrassement et travaux spéciaux 2 300 000 francs
 - > Béton armé, maçonnerie et Gros oeuvre 20 450 000 francs
 - > Technique du bâtiment et gestion des climats 9 500 000 francs
 - > Prestations de revêtements intérieurs 4 700 000 francs
 - > Taxes, frais de gestion et honoraires 6 000 000 francs
- > Le coût du mobilier de stockage est estimé à 7 520 000 francs. Cette évaluation réaliste des coûts du mobilier pour le SIC prend notamment référence sur le récent projet comparable du Musée d'histoire naturelle et des Archives de la ville de Bâle. Elle inclut également la reprise de étagères installées lors du déménagement urgent de la BCU à Romont. Avec un horizon d'exécution en 2027, l'appel d'offres s'effectuera durant la construction du SIC pour permettre aux soumissionnaires de mieux planifier leur offre et la mise en œuvre. Le mobilier de bureaux et les équipements d'exploitation courants sont estimés à 1 200 000 francs.
- > Les autres coûts, hors réserves, de 5 480 000 francs concernent des charges relatives au projet et les frais d'énergie pour la phase de séchage et la préparation préalable à la mise en service du SIC, ainsi que les frais des mandataires pour coordonner le projet du point de vue des utilisateurs.

- > Les frais annexes de 3 370 000 francs intègrent notamment les coûts des mandataires spécialisés en gestion du patrimoine, en thermique, en contrôle statique et en logistique (hors contrat d'entreprise totale) et ceux du bureau d'assistance à maître d'ouvrage (BAMO). Cette position inclue également les frais de coordination des institutions culturelles et patrimoniales ainsi que les frais d'énergie, les nettoyages finaux et les frais de stationnement provisoires (en lien avec la suppression temporaire des places actuelles du SITel durant le chantier).
- > Deux réserves sont prévues. La première de 2 800 000 francs, de la compétence de la CoPro, couvre les risques de chantier, dont 1 300 000 francs pour l'évolution du mobilier et équipements en relation avec l'économie générale et les matières premières. Elle se monte à 5 % des CFC de construction et d'aménagement, ce qui est prudent vu le coût plafonné de l'entreprise totale (qui représente 70 % des coûts totaux). La seconde réserve de 3 300 000 francs, de la compétence du Conseil d'Etat sur proposition du COPIL, couvre les divers et imprévus, par exemple l'adaptation à de nouveaux objets ou nouvelles collections. Elle s'élève à 6,5 % des CFC de construction et d'aménagement, ce qui est prudent vu l'évolution des dossiers et les consultations (institutions, concours d'entreprise totale, dossiers comparables). Elle est séparée de la première réserve car elle couvre des incertitudes résiduelles sur l'évolution du projet.

Il s'en suit la décomposition des coûts suivants :

Centre de Stockage Interinstitutionnel Cantonal de Givisiez	Montant TTC
Frais de concours et d'études préliminaires	160 000
Prestations de l'entreprise totale révisées et indexées (indice avril 2023)	42 950 000
Mobilier de stockage (indice avril 2023)	7 520 000
Mobilier de bureaux et matériel d'exploitation (indice avril 2023)	1 200 000
Concept intégré de sauvetage patrimonial	400 000
Centre de numérisation, budget pour appareillages	400 000
Intégration du bâtiment - animations de façade et paysager	700 000
Frais annexes	3 370 000
Sous-Total	56 700 000
Risques de chantier (environ 5 % des montants de construction et d'ameublement)	2 800 000
Coût de construction total	59 500 000
Divers et imprévus (environ 6 % du coût de construction total)	3 300 000
Total SIC	62 800 000

5.2 Coûts de préparation et d'acheminement des collections

Un véritable défi logistique qui accompagnera la construction du bâtiment incluant notamment la préparation importante des objets et un déménagement spécial, réalisé pour une partie par des experts :

- > **Archives de l'Etat** : Ces dernières années, en attendant le SIC, la plus grande partie des fonds d'archives a été transférée dans les dépôts annexes, en raison de leur confidentialité, ou de la moindre demande d'accès public.
- > **Bibliothèque cantonale et universitaire** : Une fois la BCU et le SIC construits, les déménagements définitifs des collections de la BCU sis à Romont, à Beauregard et Polytype à Fribourg, ce qui correspond à une surface de 10 490 m² qui pourront être libérés.
- > **Musée d'art et d'histoire de Fribourg** : Actuellement, la collection est stockée dans le dépôt des Daillettes dans des conditions atmosphériques stables. Des grand meubles, les tableaux de grand format ainsi que la partie constituée principalement d'éléments dont la matérialité est inerte et qui ne nécessite pas un monitoring fréquent, sera déplacée au SIC pour faire de la place pour les éléments les plus sensibles qui resteront aux Daillettes. Un ensemble de matériel (socles, parois en bois, plexi, etc.) se trouvant aux Arsenaux 18 et surtout à l'Arsenal de Belfaux doit être relocalisé temporairement avant d'aller au SIC (double déménagement).

- > **Musée d'histoire naturelle** : les collections scientifiques se trouvaient dans le dépôt de l'Arsenal 18 (600 m²). Les objets organiques ont été déplacés temporairement dans une partie des salles de l'actuelle exposition permanente du MHNF, qui sont fermées au public pour être converties en dépôts, tandis que les objets moins sensibles ont rejoint le site de la Poya.
- > **Service archéologique** : Une partie importante de la collection archéologique cantonale, constituée d'éléments dont la matérialité inerte ne nécessite pas un monitoring fréquent (natures essentiellement minérales, éléments lithiques, céramiques et osseux), sera déplacée au SIC. Elle se trouve actuellement dans plusieurs dépôts au siège du SAEF ou ailleurs dans et hors canton. Un ensemble limité (165 m²) se trouvant aux Arsenaux 18 a été relocalisé temporairement à la Poya avant d'aller au SIC (double déménagement). Il en va de même pour 520 m² occupés dans l'ancien arsenal de Belfaux, qui devront être relocalisés temporairement suite à la réaffectation de ce lieu par l'Etat (double déménagement).
- > **Service des biens culturels** : L'ensemble de ce qui était stocké aux Arsenaux 18 a trouvé une place temporaire sur le site de la Poya avant d'être intégrée au SIC.
- > **Château de Gruyères** : En premier lieu, la collection doit être déménagée car les deux lieux actuels sont inadéquats. Un local provisoire dont la surface est suffisante pour stocker l'entier de la collection a été trouvé dans les bureaux administratifs du Groupe E à Broc.
- > **VitroMusée Romont** : La grande partie de ces collections (450 m²) sera transférée au SIC, ce qui réduira la surface de dépôt utilisée à Romont à 400 m². La collection s'est agrandie ces dernières années, notamment dans les domaines des œuvres graphiques et du verre et s'agrandira encore jusqu'en 2028.

Le coût global de préparation aux déménagements se décompose en plusieurs familles de frais :

Réaffectation et adaptation permanente des locaux transitoires	240 000
Décontamination des collections avant emménagement	480 000
Préparation, conditionnement et transbordement au SIC	3 190 000
Divers et imprévus à l'horizon 2028 (10 %)	340 000
Total	4 250 000

6 Financement du SIC

Le coût de construction du bâtiment s'élève à 62 800 000 francs et les coûts de préparation et d'acheminement des collections à 4 250 000 francs.

Du coût de construction de 62 800 000 francs peuvent être déduits :

- > des subventions de 8 800 000 francs. Ce projet bénéficiera en principe de deux types de subventions fédérales. D'une part, le montant des subventions fédérales pour la BCU selon la LEHE se calcule sur la part universitaire de l'institution (qui est de 85 %) avec un taux fixé actuellement à 30 % des investissements subventionnables. A ce stade et avec une participation de 39 % pour la BCU (surfaces nettes affectées), on estime à 5 000 000 de francs le montant des subventions. D'autre part, la Confédération prend en charge les frais supplémentaires reconnus pour la construction et la rénovation d'abris pour biens culturels destinés aux collections d'importance nationale inscrites en valeur A à l'Inventaire PBC, ainsi que pour l'aménagement de l'abri. La subvention est estimée à 3 800 000 francs en application des bases légales actuelles soit 1000 francs par m² aménagés. Ainsi, les subventions fédérales attendues se montent à un total de 8 800 000 francs, montant déduit de du crédit d'engagement conformément à l'art. 45 de la Constitution cantonale de présenter des dépenses nettes.

- > des frais de la phase d'études de 2 250 000 francs contractés à ce jour. Ces derniers correspondent pour 2 000 000 de francs aux phases SIA 31 à 41 (étude, avant-projet) adjudgées par le Conseil d'Etat à l'entreprise totale en février 2022, pour 160 000 de francs de frais de concours et 90 000 francs d'expertises et de frais divers. Ces frais ont été imputés sur le crédit d'engagement du 7 septembre 2016 pour l'acquisition du bâtiment Schumacher SA, à Schmitten, et sa transformation en Centre de stockage interinstitutionnel cantonal (SIC) (décret 2016_14)

Afin de financer le projet, un crédit d'engagement de 56 000 000 francs est demandé, dont 51 750 000 francs en investissement et 4 250 000 francs en dépenses de fonctionnement.

Le crédit d'engagement s'articule comme suit :

	Montant TTC
Coûts de construction	62 800 000
Dédution des subventions LEHE (pour la partie BCU)	-5 000 0000
Dédution des subventions PBC (partie abri)	-3 800 000
Dédutions des études* au 31 mars 2024	-2 250 000
Total de l'investissement	51 750 0000
Coûts pour la préparation et d'acheminement des collections (fonctionnement)	4 250 000
Total du crédit d'engagement	56 000 000

7 Coûts et recettes d'exploitation et analyse économique du projet

7.1 Frais d'exploitation du bâtiment

Les charges d'exploitation du bâtiment SIC sont estimées à 560 000 francs par année. Le SIC permettra de contenir les coûts d'exploitation futurs, en absorbant la croissance du besoin de stockage au cours des 25 prochaines années (40 ans pour la BCU). Les locaux progressivement libérés par la mise en service du SIC représenteront 11 830 m² dont 8240 m² actuellement en location externe pour un montant annuel de 1 152 000 francs. La réaffectation des locaux appartenant à l'Etat s'effectuera selon les besoins de ses différents services.

SIC Givisiez - Frais de fonctionnement	Montant TTC
Location de matériels de bureautique <small>Provisions pour complément de matériel de stockage (sur 25 ans - dès 2038 = 49 000 /ans)</small>	15 000
Chauffage, énergies, eau	275 000
Impôts et contributions	5 000
Prestation de services par des tiers	60 000
Assurances (ECAB)	25 000
Entretien du matériel d'exploitation et de l'immeuble	170 000
Total	550 000
+ 50 % technicien + 30 % gérant	100 000

Actuellement, l'exploitation des lieux de stockage est laborieuse, suboptimale et exercée par de nombreux collaborateurs sur divers sites disséminés. Grâce au SIC, l'exploitation actuelle sera optimisée et professionnalisée. En outre, des tâches communes comme la numérisation ou l'achat de matériel et d'équipement pourront être fusionnées entre les institutions, ce qui permettra des économies d'échelle. Le SIC deviendra un centre de prestations et de compétences doté d'une mission interinstitutionnelle importante. Sous l'égide du Groupe patrimoine qui unit les services et institutions patrimoniales de l'Etat, le SIC assurera la coordination et la mise en réseau des différentes institutions participantes dans le stockage et la gestion du patrimoine. Comme aujourd'hui, chaque institution gèrera ses propres collections, et les missions transversales disposeront d'une gouvernance adéquate et d'une organisation performante et précise. A sa mise en activité, un poste de gestionnaire pour la coordination logistique et un poste de technicien-concierge du bâtiment seront nécessaires pour le fonctionnement du SIC :

- > Un poste de gestionnaire à 30 % pour l'organisation générale du centre de stockage et son suivi ainsi que pour la coordination entre les institutions, notamment au niveau des locaux mutualisés et de la gestion des espaces de réserve ;
- > Un poste de technicien-ne du bâtiment et de concierge à 50 % nécessaire pour l'exploitation et la maintenance de l'infrastructure complexe du centre de stockage, notamment pour un dispositif qui doit garantir une intervention rapide en cas d'alarmes (dérive des différents climats de conservation, effraction, incendie, inondation, problème technique) et pour la supervision notamment des travaux d'entretien et de nettoyage.

Ces charges ne font pas l'objet du présent crédit d'engagement.

7.2 Recettes de fonctionnement du bâtiment

Le SIC permettra de générer diverses recettes :

- > Les quatre institutions non-étatiques s'engageront à payer une location dont les conditions ont été convenues, pour des recettes locatives totales de 42 650 francs par an, soit 8 % des coûts de fonctionnement ;
- > A son entrée en service, le SIC sera occupé à 75 %, le solde étant une réserve pour 25 ans qui peut faire l'objet de locations par d'autres partenaires, dont certains ont déjà montré leur intérêt. Ce potentiel de recettes de location des surfaces disponibles est estimé prudemment de 110 000 francs à 27 500 francs par année, de 2028 à 2048, vu que l'espace disponible va diminuer avec l'accroissement des collections ;
- > Enfin, les toitures du SIC, totalement couvertes de panneaux solaires, généreront jusqu'à 630 000 kWh/an d'électricité pour les besoins de l'Etat (SIC et SITel). Cette production permettra des économies de l'ordre de 75 000 francs annuels.

7.3 Analyse économique du projet

Une analyse du cycle de vie économique a été menée. Les collections étatiques stockées au SIC en 2028 représentent une surface totale de 14 652 m². Avec leur accroissement prévu de 38 % au cours des 25 prochaines années, cette surface atteindra 20 163 m² en 2053. Le SIC a été conçu pour répondre à cette augmentation du besoin (40 ans pour la BCU, 25 ans pour les autres institutions).

Avec l'augmentation des besoins en surface de stockage et selon l'analyse économique menée avec les hypothèses retenues¹⁰, les charges annuelles (exploitation et amortissement économique) de la solution actuelle de surfaces louées dépasseraient celles du projet SIC dès l'année 2042 (seuil d'équilibre des charges), soit dès la 14^e année après la mise en service. Concernant le montant cumulé des charges immobilières depuis la mise en service, l'équilibre serait atteint au bout de 30 ans, soit 10 ans avant la projection de capacité du SIC. Sur le long terme, le SIC permettra donc de contenir l'évolution des coûts pour l'Etat.

¹⁰ Coûts annuels (provision) de 2,5 % des coûts de construction au titre du fond de renouvellement pour maintien de la substance et de la valeur du bien. Ce montant correspond à une durée de vie moyenne conservatrice de 40 ans. Un taux de financement de 2,5 % des montants investis a également été retenu.

8 Calendrier

Sous réserve de l'issue de la votation populaire qui devrait avoir lieu le 9 février 2025, le lancement du chantier est prévu au printemps 2025. Selon la planification définie, l'exécution des travaux de construction du bâtiment dureront 27 mois, suivis de 9 mois pour la mise en place des équipements. Après ces trois ans de travaux, le déménagement des collections aura lieu en 2028, sur une durée de 12 mois environ.

9 Référendum financier

Le crédit d'engagement se monte à 56 000 000 francs, subventions fédérales et frais d'études déduits et se décompose en frais d'investissement et frais de fonctionnement directement liés à sa construction. Le montant dépasse la limite prévue par l'article 45 de la Constitution du canton de Fribourg du 16 mai 2003 (1 % du total des dépenses des comptes de l'Etat 2023, soit 44 683 182 francs). Le crédit d'engagement devra par conséquent être soumis au référendum financier obligatoire.

10 Conclusion

Le SIC de Givisiez permettra d'accueillir les collections patrimoniales et universitaires actuellement disséminées sur de nombreux sites dans le canton et hors-canton, où elles sont abritées dans des conditions souvent inadéquates qui menacent leur sauvegarde et leur sécurité. Il assurera une gestion mutualisée, performante et professionnelle du patrimoine fribourgeois, qui est précieux et reconnu d'importance nationale. Le bâtiment est dimensionné pour regrouper ces collections dans des espaces sûrs, adéquats et pérennes, avec une réserve à long terme de 25 %. Il comprend un abri PBC cantonal pour sauvegarder les objets les plus précieux en cas de crise, de catastrophe ou de conflit armé, ainsi qu'un parking pour le SITel.

Le SIC permettra une gestion rationnelle des infrastructures et des équipements nécessaires, ce qui n'est pas le cas actuellement. Les charges d'exploitation du SIC sont raisonnables comparativement aux nombreuses et complexes locations actuelles. Construit pour répondre aux besoins pour une durée de 40 ans pour la BCU et 25 ans pour les autres institutions, les charges cumulées deviendraient inférieures à la solution actuelle dès la 30^e année, donc avant la fin de la durée d'utilisation prévue. Autrement dit, en conformité avec la politique d'investissement de l'Etat, cette construction se justifie pleinement car permettant de maîtriser la hausse des charges pour l'Etat sur le long terme tout en maîtrisant l'exploitation d'un objet stratégique et optimal pour le fonctionnement de l'Etat et tout en améliorant la qualité de préservation des collections.

La capacité finale de stockage du SIC, avec 8 millions d'objets d'une valeur estimée à 660 millions de francs, représente un investissement de 6 fr.50 par objet pour une sauvegarde à très long terme (ici calcul pour 100 ans).

La politique de mise en protection des biens culturels incombe à la Confédération qui s'appuie principalement sur les cantons et en second lieu sur les communes pour la déployer. Avec la construction du SIC et de l'abri de protection, le canton de Fribourg assume sa responsabilité et remplit pleinement sa mission. Il apporte ainsi une réponse adaptée en termes de capacité d'accueil et de délai de mise en œuvre aux exigences fédérales en matière de protection des biens culturels.

Le décret portant sur la construction du SIC a une conséquence en matière de personnel (cf. chapitre 7.1). Il n'influence pas la répartition des tâches entre l'Etat et les communes. Il est conforme au droit fédéral et européen.

En fonction des besoins attestés et de l'argumentation ici développée, le Conseil d'Etat invite le Grand Conseil à adopter le projet de décret.

Annexe

—
Comparatif des coûts entre les projets Schmitten, Domdidier et Givisiez



Botschaft 2024-DIME-64

1. Juli 2024

Verpflichtungskredit für den Bau und die Ausstattung eines Gebäudes für das interinstitutionelle kantonale Lager für Kulturgüter (SIC) in Givisiez

Wir legen Ihnen hiermit die Botschaft zum Dekretsentwurf über einen Verpflichtungskredit von 56 000 000 Franken für den Bau und die Ausstattung eines Gebäudes für das interinstitutionelle kantonale Lager für Kulturgüter (SIC) an der Route André Piller 52 in Givisiez vor.

Heute ist ein bedeutender Teil dieser Sammlungen in zahlreichen Lagern im ganzen Kanton und ausserhalb des Kantons gelagert. Die Zunahme der Kulturgüter-Sammlungen (rund 40 % über 25 Jahre) erhöht jedes Jahr die Betriebsschwierigkeiten und die Kosten. Das hier behandelte Projekt ermöglicht es, für eine Dauer von 25 Jahren (40 Jahre für die KUB) die Frage der Lagerung der Freiburger Kulturgüter von zwölf Kulturerbe-Einrichtungen und Hochschulen des Kantons, von denen acht zum Staat Freiburg gehören, zu lösen. Im Vergleich zur aktuellen Lösung mit gemieteten Flächen wird das SIC-Projekt die Entwicklung des steigenden Lagerbedarfs auffangen und gleichzeitig dabei helfen, die Kosten für den Staat unter Kontrolle zu halten.

Dieses Dekret beinhaltet das Dekret "staatliche patrimoniale und akademische Sammlungen" (2023-DFAC-2), für welches eine Ad-hoc-Kommission vorzeitig ernannt wurde.

Inhaltsverzeichnis

1	Herausforderungen und Entwicklung des Projekts	4
1.1	Die Hauptanliegen des Projekts	4
1.2	Entwicklung des Projekts	5
1.3	Die Projekte Schmittlen, Domdidier und Givisiez im Vergleich	5
2	Bedürfnisse der kulturellen Institutionen und Kosten der Lagerung von Kulturgütern	6
2.1	Die Sammlungen der Institutionen	6
2.1.1	Kulturelle, universitäre und Gedächtnisinstitutionen des Staats	6
2.1.2	Betroffene Institutionen und Ämter	6
2.1.3	Betroffene nichtstaatliche Institutionen	8
2.1.4	Aktuelle Situation der Lagerung von Kulturgüter und der damit verbundenen Betriebskosten	9
2.2	Analyse des aktuellen und zukünftigen Bedarfs	10
2.3	Mehrwert durch die Zusammenlegung	12
3	Vorstellung des Gebäudes	13
3.1	Standort und architektonisches Konzept des Gebäudes	13
3.2	Funktionale Bereiche des SIC	14

3.3	Schutzraum für Kulturgüter und Plan zur Bewahrung des Kulturerbes	15
3.4	Fundament und Tragwerk	15
3.5	Gebäudehülle, Energiekonzept und potenzielle Erweiterungen des Gebäudes	15
4	Nachhaltige Entwicklung	16
4.1	Kompass21	16
4.2	SNBS	17
5	Projektkosten	17
5.1	Baukosten für das SIC	17
5.2	Kosten für die Vorbereitung und den Transport der Sammlungen	18
6	Finanzierung des SIC	19
7	Betriebsausgaben und -einnahmen und wirtschaftliche Analyse des Projekts	20
7.1	Kosten für den Betrieb des Gebäudes	20
7.2	Einnahmen aus dem Betrieb des Gebäudes	21
7.3	Wirtschaftliche Analyse des Projekts	21
8	Zeitplan	22
9	Finanzreferendum	22
10	Schlussfolgerung	22

Abkürzungsverzeichnis

AAFR	Amt für Archäologie
AVF	Stadtarchiv Freiburg
BZG	Bundesgesetz über den Bevölkerungsschutz und den Zivilschutz
CDG	Schloss Greyerz
HBA	Hochbauamt
HFKG	Bundesgesetz über die Förderung der Hochschulen und die Koordination im schweizerischen Hochschulbereich
ImmoV	Verordnung über die bedeutenden Immobilienvorhaben des Staates und über die Kommission für die Bewertung der Immobilienvorhaben des Staates
IPM	Integrated Pest Management (integrierter Pflanzenschutz)
ITA	Amt für Informatik und Telekommunikation
KAAB	Kantonale Anstalt für die aktive Bodenpolitik
KGA	Amt für Kulturgüter
KGS	Kulturgüterschutz
KUB	Kantons- und Universitätsbibliothek
MAHF	Museum für Kunst und Geschichte Freiburg
MCH	Musée de Charmey
MGB	Musée gruérien in Bulle
MHNF	Naturhistorisches Museum Freiburg
MRVa	Römermuseum Vallon
MSM	Schweizer Figurentheatermuseum in Freiburg
SIC	Interinstitutionelles kantonales Lager für Kulturgüter
StAF	Staatsarchiv Freiburg
VMKF	Verband der Museen des Kantons Freiburg
VMR	Vitromusée Romont
ZS	Zivilschutz für Personen
ZSV	Verordnung über den Zivilschutz

1 Herausforderungen und Entwicklung des Projekts

1.1 Die Hauptanliegen des Projekts

Das Staatsarchiv Freiburg (StAF), die Kantons- und Universitätsbibliothek (KUB) einschliesslich der Bibliotheken an der Universität, das Schloss Greyerz (CDG), das Museum für Kunst und Geschichte (MAHF), das Naturhistorische Museum Freiburg (MHNf), das Amt für Archäologie (AAFR) einschliesslich des Römermuseums Vallon (MRVa), das Amt für Kulturgüter (KGA) sowie das Vitromusée Romont (VMR) sind kulturelle Institutionen des Staats Freiburg, die den gesetzlichen Auftrag haben, das Kulturerbe des Kantons zu erhalten, das sie in öffentlichen Ausstellungen zur Geltung bringen oder – für die meisten Objekte – zu lagern, wobei diese Lager derzeit über den ganzen Kanton und im Fall des AAFR sogar ausserhalb des Kantons verteilt sind. Für mehr als die Hälfte befinden sich die Lagerflächen ausserhalb der Hauptsitze und an zahlreichen Standorten, die teilweise temporär sind oder gemietet werden und oftmals ungeeignet sind. In diesen provisorischen Lagerorten herrschen Bedingungen, die insbesondere betreffend Diebstahlsicherheit unzureichend sind und somit die wertvollen Sammlungen gefährden. Derzeit verursachen die kulturellen und akademische Sammlungen des Staats externe Mietkosten von rund 1 160 000 Franken pro Jahr (für eine Nutzfläche von rund 8240 m²), insbesondere für die KUB-Romont und die Zentrale sowie für andere Institutionen.

Der Bau des SIC wird es ermöglichen, diese Sammlungen zentral und sicher zu lagern und dabei Mietkosten einzusparen. Das SIC wurde so gestaltet, dass verschiedene Neubauten, wie die der KUB und des MHNf mit einer deutlich geringeren Lagerfläche gebaut und andere Neubauten, insbesondere für das StAF, das dringend eine Lösung braucht, ganz vermieden werden können. Mit dem SIC werden die oftmals überlasteten Hauptsitze der Ämter und Institutionen frei, sodass diese ihre für die Öffentlichkeit bestimmten Dienstleistungen besser erbringen können. Das SIC ermöglicht dem Staat, Räumlichkeiten anders zu nutzen und erhebliche Mietkosten einzusparen, die sich vor der Inbetriebnahme der neuen KUB auf 1 160 000 Franken pro Jahr belaufen. Es entspricht einer Notwendigkeit, die schon seit einem Jahrzehnt vom Staatsrat und vom Grosse Rat anerkannt wird. Das Projekt ist Teil des Regierungsprogramms 2022–2026 und fügt sich in die Politik und das Investitionsprogramm des Staats ein. Es ermöglicht dem Staat, seine Verantwortung wahrzunehmen und die Bundesgesetzgebung über den Kulturgüterschutz einzuhalten. Das SIC wird es ermöglichen, die Verfahren zu verbessern und Erfahrungen und Kompetenzen auszutauschen – von der Ankunft bis zur Dekontaminierung der Sammlungen, von der Sicherung bis zur Digitalisierung und von der Forschung bis zur Restaurierung.

Bei seiner Eröffnung im Jahr 2028 wird das SIC 6 Millionen Objekte¹ mit einem geschätzten Wert von 420 Millionen Franken lagern und bewahren. Diese Zahlen werden Jahr für Jahr steigen, mit einer Endkapazität von 8 Millionen Objekten mit einem geschätzten Wert von 560 Millionen Franken. Mit einem Untergeschoss als Schutzraum für Kulturgüter können im Krisenfall zudem 500 000 wertvolle Objekte, die sonst an anderen Orten aufbewahrt werden, wie die Schätze der Kathedrale von Freiburg, geschützt werden, wodurch der Wert der Sammlungen um 100 Millionen auf 660 Millionen Franken² zunehmen wird. Mit der potenziellen Erweiterung um 6200 m² in der Zukunft steigt die Lagerkapazität auf 10 Millionen Objekte mit einem geschätzten Wert von 710 Millionen Franken bzw. 810 Millionen Franken in Krisenzeiten. Dem ist anzufügen, dass die laufende Digitalisierung der Sammlungen die physische Aufbewahrung der Objekte nicht ersetzt, da sie insbesondere darauf abzielt, sie zugänglicher zu machen und die Handhabung der Originale auf ein Minimum zu reduzieren.

¹ Die 6 Millionen Objekte umfassen 2 Millionen Bücher, 1,5 Millionen Archivmaterialien, museografische und archäologische Objekte sowie 2,5 Millionen Foto-/Filmnegative. Bei einer Gesamtkapazität von 8 Millionen Objekten ergibt sich eine Investition von ca. Fr. 6.50 pro Objekt für eine langfristige Aufbewahrung.

² Diese Vermögenswerte entsprechen dem Restaurierungs- oder Ersatzwert und werden von den Verantwortlichen der einzelnen Institutionen und Ämter, die mit dem Kulturgüterschutz befasst sind, auf der Grundlage professioneller Standards festgelegt. Sie entsprechen auch dem Versicherungswert.

1.2 Entwicklung des Projekts

Am 6. Februar 2018 hat der Grosse Rat das Dekret über einen Verpflichtungskredit für den Aus- und Umbau der KUB angenommen (Botschaft 2017-DICS-46). Dieses Projekt, das 2018 vom Freiburger Stimmvolk mit 81 % angenommen wurde, ermöglicht die Renovierung und Erweiterung der Zentrale der in der Stadt Freiburg ansässigen Institution. Das Projekt sah ein weiteres Gebäude für die Lagerung der Bücher der KUB und anderer staatlicher Institutionen an einem anderen Ort vor. Seit Herbst 2020 laufen die Bauarbeiten für die KUB, die Ende 2025 abgeschlossen sein werden, mit einer geplanten Eröffnung für die Öffentlichkeit im Sommer 2026. Derselben Logik folgend sieht auch das Projekt für den Umzug des MHNF, das vom Grossen Rat und dann 2023 vom Stimmvolk zu 72 % angenommen wurde, die Lagerung eines Grossteils der Sammlungen im künftigen SIC vor. Die Bauarbeiten begannen im Herbst 2023 und die Eröffnung des neuen Museums ist für 2028 geplant.

Nach einer allgemeinen Studie mit fünf Varianten und einer anschliessenden Machbarkeitsstudie schlug der Staatsrat dem Grossen Rat, der am 7. September 2016 zustimmte (Botschaft 2015-DICS-67), vor, das Gebäude der Schumacher AG in Schmitten für 20,2 Millionen Franken zu kaufen und es in einer ersten Etappe für 10,9 Millionen Franken umzubauen, was Gesamtkosten von 31,1 Millionen Franken ergab, ohne die zweite Etappe miteinzuberechnen, die damals auf rund 20 Millionen Franken geschätzt wurde. Aufgrund unvorhergesehener technischer Schwierigkeiten und der damit verbundenen Mehrkosten verzichtete der Staatsrat am 19. Juni 2017 auf die Verwendung des bewilligten Kredits und brach das Projekt ab.³

So wurden neue Varianten für den Bau und/oder die Umnutzung bestehender Gebäude analysiert, worauf sich der Staatsrat dafür entschied, ein verfügbares Grundstück in Domdidier zu kaufen und darauf ein neues Gebäude zu errichten. Als die Botschaft 2017-DICS-68 am 3. Juli 2018 bereits an den Grossen Rat übermittelt worden war, wollte das benachbarte Unternehmen Wago AG jedoch ebenfalls die betreffende Parzelle erwerben, um seinen Produktionsstandort zu erweitern und mehreren hundert Arbeitsplätzen zu schaffen. Aus diesem Grund beschloss der Staatsrat am 2. Oktober 2018, auf den Erwerb des Grundstücks zu verzichten, und zog das entsprechende Dekret zurück.

In der Folge wurden verschiedene mögliche Standorte im Kanton geprüft und der Staatsrat entschied im September 2019, das SIC in Givisiez an der Route André Piller 52 auf einem Grundstück von 6016 m² zu bauen, das dem Staat gehört und neben dem Gebäude des ITA an der Route André Piller 50 liegt. Am 22. September 2020 nahm der Staatsrat die Ergebnisse der Ausschreibung für einen Totalunternehmer und die Analyse des Beurteilungsausschusses zur Kenntnis. Ein Wettbewerbsteilnehmer reichte in der Folge eine Beschwerde gegen diese Bekanntgabe ein. Die formelle Vergabe wurde im Februar 2022 veröffentlicht und war Gegenstand einer Beschwerde desselben Unternehmens, die durch ein Urteil des Kantonsgerichts vom 19. August 2022 abgewiesen wurde. Das Projekt konnte schliesslich am 5. Oktober 2022 mit der Bestätigung der Bedürfnisse der Institutionen und der Zuweisung der Flächen, der Ausarbeitung der Pläne und der Fertigstellung des Budgets wieder aufgenommen werden. Im Anschluss an die vorgängige öffentliche Auflage wurden einige Korrekturen durchgeführt. Anschliessend wurde das Projekt öffentlich aufgelegt. Die im Rahmen dieses Verfahrens erteilten Auflagen wurden in das Projekt integriert.

1.3 Die Projekte Schmitten, Domdidier und Givisiez im Vergleich

Das Projekt in Schmitten bestand aus einem Immobilienkauf, einer Renovierung und einem schrittweisen Umbau. Es sah vor, die Sammlungen der KUB vor dem Beginn der Arbeiten an der neuen KUB unterzubringen. Es umfasste lediglich eine Teilrenovierung des ersten Untergeschosses und ein Programm, das in einer ersten Phase nur für die KUB (Lagerbedarf vollständig gedeckt), das StAF (Lagerbedarf teilweise gedeckt) und das MHNF (Lagerbedarf teilweise gedeckt) vorgesehen war.

Die zweite Etappe (Nutzung des Erdgeschosses für die anderen Institutionen) war noch nicht beziffert. Die Aufgabe des Projekts war die Folge von unvorhergesehenen technischen Schwierigkeiten, die allein für die erste Etappe Mehrkosten in Höhe von 4 bis 5 Millionen Franken verursacht hätten. Das gesamte Projekt hätte so ohne

³ Siehe Antwort auf die Anfragen 2017-CE-152 und 2017-CE-218.

Subventionen Kosten von geschätzten 50 000 000 Franken⁴ verursacht, mit einer weitaus geringeren Fläche bis ins Jahr 2040, nämlich 17 700 m².

Das Projekt in Domdidier von 2017 für einen Gesamtbetrag von 36 632 800 Franken vor Abzug von 5 000 000 Franken Bundessubventionen für den KUB-Teil mit einer Nutzfläche bis 2044 von 21 400 m², das auch einen Landerwerb umfasste, wurde in der Botschaft 2017-DICS-68⁵ erläutert (siehe Kap. 2.1 und 3.1). Dieser Betrag umfasste auch den Kauf des Grundstücks für 2 680 740 Franken.

Das in dieser Botschaft vorgeschlagene Projekt in Givisiez mit einer Gesamtsumme für den Bau eines Gebäudes von 62 800 000 Franken wertet ein Grundstück auf, das bereits dem Staat Freiburg gehört und auf dem das Gebäude des ITA steht. Im Unterschied zu den davor diskutierten Projekten umfasst es zusätzlich einen Schutzraum für Kulturgüter, ein Dach mit Photovoltaikanlagen und Parkplätze für das ITA. Neben dem jährlichen Zuwachs der Sammlungen führt die Verschiebung des Planungshorizonts (2053 im Allgemeinen und 2068 für die KUB) zu einem zusätzlichen Flächenbedarf von rund 11 % oder 23 800 m². Das Programm wurde seit 2017 mit zusätzlichen Institutionen erweitert, die mit dem Problem konfrontiert sind, geeignete Räumlichkeiten in ausreichender Qualität und auf längerfristigen Flächen zu finden.

Im Anhang ist ein Kostenvergleich zwischen den Projekten Schmittlen, Domdidier und Givisiez enthalten.

2 Bedürfnisse der kulturellen Institutionen und Kosten der Lagerung von Kulturgütern

2.1 Die Sammlungen der Institutionen

2.1.1 Kulturelle, universitäre und Gedächtnisinstitutionen des Staats

Die kulturellen Institutionen des Kantons Freiburg haben den gesetzlichen Auftrag, das kulturelle Erbe des Kantons zu bewahren. Die Ermittlung des Bedarfs an Lagerflächen für Kulturgüter umfasste acht Ämter und Institutionen des Staats: die StAF, die KUB (einschliesslich der Bibliotheken an der Universität), das MAHF, das MHNF, das AAFR (einschliesslich des MRVa), das KGA sowie zwei weitere staatsnahe Institutionen, nämlich das CDG und das VMR. Vier nichtstaatliche Institutionen wurden ebenfalls bei der Bedarfsermittlung berücksichtigt; es handelt sich um das AVF, das MCH, das MGB und das MSM. Ein sehr grosser Teil der Kulturgütersammlungen dieser Institutionen ist im Schweizer Inventar der Kulturgüter von nationaler und regionaler Bedeutung der Sektion Baukultur des Bundes (nachfolgend: KGS-Inventar) klassifiziert.

Im künftigen Schutzraum für Kulturgüter des SIC wird für den Krisenfall ein Raum für die wertvollsten Sammlungen reserviert sein (siehe Kap. 3.3).

2.1.2 Betroffene Institutionen und Ämter

Staatsarchiv Freiburg

Das Archiv ist ein wesentlicher Bestandteil des Freiburger Kulturerbes, dessen Ursprung auf die Gründung Freiburgs im Jahr 1157 zurückgeht. Es wurde durch die Beiträge des Stadtstaats und der von diesem erworbenen Ländereien sowie durch die der kantonalen Behörden erweitert. Das Staatsarchiv bewahrt zudem bedeutende private Bestände von nationalem und regionalem Interesse auf. Sie sind im KGS-Inventar mit dem Wert A (von nationaler Bedeutung) aufgeführt.

⁴ Gemäss Botschaft 2015-DICS-67: 31 100 000 Franken für den Kauf des Gebäudes und des Grundstücks, erste Etappe mit dem Umbau des Untergeschosses, ergänzt durch eine zweite Etappe für den Umbau des Obergeschosses, die auf 18 900 000 Franken geschätzt wurde; die Subventionen wurden auf 3 000 000 Franken geschätzt.

⁵ Das Dossier in Domdidier sah eine Bruttogeschossfläche von 23 826 m² und eine Nutzfläche von 21 000 m² für 10 Institutionen vor. Am Standort Givisiez sind 29 510 m² bzw. 23 806 m² vorgesehen (inkl. Verkehrsflächen und Installationen, aber ohne Parkplätze). In der Botschaft werden auch die Nettogeschossflächen für die Institutionen genannt.

Derzeit werden 18 000 Laufmeter Dokumente am Sitz der Institution und in Lagern aufbewahrt, wobei der Bestand durch die Ablieferungen der öffentlichen Organe, Ämter und Einrichtungen des Staats jährlich um durchschnittlich 400 Laufmeter wächst. Diese Bestände werden an sechs verschiedenen Standorten aufbewahrt, darunter das ehemalige Zeughaus und das Nordmann-Lager an der Route des Arsenaux 19. Einige Lager entsprechen nicht den Aufbewahrungs- und Sicherheitsstandards.

Der Umbau des ehemaligen Zeughauses und der Abriss des Nordmann-Lagers in Freiburg erfordern eine vorübergehende Lagerlösung vor dem Transfer ins SIC. Alle Archive werden im SIC gelagert, ausser den wertvollsten Archiven (z. B. die Bestände aus dem Mittelalter und dem Ancien Régime), den Archiven privaten Ursprungs und den Archiven, die am meisten von der Öffentlichkeit in Anspruch genommen werden. Diese bleiben am Sitz an der Route des Arsenaux 17.

Kantons- und Universitätsbibliothek (KUB)

Die Sammlung der KUB besteht mehrheitlich aus akademischen Dokumenten sowie aus Dokumenten, die der Öffentlichkeit zur Verfügung stehen, d. h. etwa 2 Millionen Bücher und andere Informationsträger (CDs, DVDs, Tonaufnahmen usw.). Sie besitzt auch zahlreiche Dokumente der Kultursammlungen (Manuskripte, Inkunabeln, alte Drucke vor 1851, Archivalien, Landkarten, Pläne, Plakate, audiovisuelle Träger usw.), d. h. 250 000 Dokumente, zu denen noch über 2,3 Millionen Fotografien und Postkarten hinzukommen. Diese Sammlung wurde vom Bund mit dem Wert A (von nationaler Bedeutung) in das KGS-Inventar aufgenommen.

Für die Dauer der Bauarbeiten für die neue KUB, wird die Sammlung in Romont am Standort La Maillarde und in der KUB-Beauregard gelagert; dies betrifft die wertvollen Bestände und einen Teil der Sondersammlungen. Das jährliche Wachstum der Sammlung beträgt durchschnittlich 1000 Laufmeter, trotz der Auswahlmassnahmen, die es ermöglichen, die Zunahme des Lagerbedarfs zu bremsen.

Das SIC wird hauptsächlich die Universitätssammlungen sowie die Dokumente für das kantonale Publikum und einige Sondersammlungen, die ein spezielles Aufbewahrungsklima benötigen (Foto- und Filmnegative usw.), lagern. In der künftigen KUB-Zentrale werden die Sondersammlungen und die wertvollen Bestände sowie die Bücher, die für alle frei zugänglich sind, gelagert.

Museum für Kunst und Geschichte Freiburg

Die Kunst- und Geschichtssammlung besteht aus kantonalen Werken und Objekten, mit mehreren Sammlungen von internationaler Bedeutung. Sie ist im KGS-Inventar mit dem Wert A (von nationaler Bedeutung) aufgeführt und deckt rund 1000 Jahre ab, insbesondere mit einer aussergewöhnlichen mittelalterlichen Sammlung, bedeutenden Zeugnissen aus der Barockzeit bis ins 19. Jahrhundert und den Werken von Marcello oder Jean Tinguely und seiner Entourage.

Derzeit sind die nicht ausgestellten Werke der Sammlung im Untergeschoss des Gebäudes an der Route des Daillettes 6, das sich im Besitz des Staats befindet, unter guten Bedingungen gelagert, da dieser Raum an die Anforderungen für eine langfristige Aufbewahrung angepasst wurde. Andere Teile sind an dezentralen Orten gelagert und sollen in das SIC überführt werden. Die Sammlung des Museums nimmt aufgrund von Schenkungen und Ankäufen jedes Jahr an Umfang zu, trotz der selektiven Auswahl, die auf einem Sammlungskonzept beruht.

Naturhistorisches Museum Freiburg

Die Sammlungen des NHMF zur Archivierung der Geo- und Biodiversität umfassen über 260 000 Exemplare aus den Bereichen Zoologie, Geowissenschaften, Botanik und Mykologie. Sie sind im KGS-Inventar mit dem Wert A (von nationaler Bedeutung) aufgeführt; ihr Umfang wächst nach festgelegten Kriterien mit wissenschaftlichen Projekten, Ankäufen und Schenkungen.

Derzeit werden die wissenschaftlichen Sammlungen zu einem Drittel im bestehenden Museum und zu zwei Dritteln in einem dezentralen Lager im Poya-Areal gelagert. Die Lagerung an der Route des Arsenaux 18 bot nämlich nicht die klimatischen Bedingungen für eine dauerhafte Aufbewahrung und musste geräumt werden, um Platz für die Baustelle des neuen NHMF zu schaffen, die im Oktober 2023 begann.

Die überwiegende Mehrheit der Sammlungen wird in das SIC in drei Klimatypen überführt werden, ein Teil davon in den Schutzraum für Kulturgüter. Die Sammlungen von Exemplaren, die in flüssiger Form aufbewahrt werden, und die Archive, die die Sammlungen dokumentieren, werden im neuen Museum gelagert werden.

Amt für Archäologie, einschliesslich Römermuseum Vallon

Die archäologische Sammlung umfasst alle beweglichen archäologischen Kulturgüter sowie die materiellen und dokumentarischen Überreste aus fast 13 000 Jahren menschlicher Besiedlung des Kantonsgebiets. Ihr Umfang wächst mit der archäologischen Sicherung bei Raumplanungs- und Bautätigkeiten nach wissenschaftlichen und technischen Kriterien und unter Berücksichtigung der verfügbaren Ressourcen. Sie ist im KGS-Inventar mit dem Wert A (von nationaler Bedeutung) aufgeführt.

Derzeit ist die Sammlung in verschiedenen Lagern untergebracht, weil die verschiedenen Materialien unterschiedliche atmosphärische Bedingungen erfordern. Die Elemente, die nicht häufig überwacht werden müssen, werden im SIC gelagert werden, grösstenteils im Schutzraum für Kulturgüter, während die empfindlichsten und zerbrechlichsten Elemente wie auch die archäologische Dokumentation am Sitz des AAFR bleiben.

Amt für Kulturgüter

Die Sammlung des KGA stammt aus den zahlreichen Baustellen der letzten Jahrzehnte. Ein Teil davon besteht aus Zeugnissen, die sonst bei Umbauten verloren gegangen wären (Innenverkleidungen, bemalte Bretter, schmiedeeiserne Gitter, Abgüsse oder geschnittene Elemente usw.), oder für eine spätere Wiederverwendung zusammengestellt wurden (Fliesen, Ofenkacheln, Dachziegel usw.). Einige Gegenstände (Bilder, Skulpturen, Altarbilder) werden auch in Absprache mit den Pfarreien oder Klöstern gelagert, da sie bei der Neugestaltung von Kirchen oder Kapellen keinen Platz mehr fanden.

Die Sammlung, die derzeit auf mehrere geschlossene, überdachte oder Freiluftlager verteilt ist und vom Bund derzeit nicht als von nationaler Bedeutung eingestuft wird, kann in den Stockwerken des künftigen SIC und in einem dem KGA zugewiesenen Raum im Schutzraum für Kulturgüter gelagert werden. Letzteres gilt etwa für das Murtenschlacht-Panorama.

Schloss Greyerz

Die Sammlung des CDG umfasst mehr als 1000 Stücke, darunter antike Möbel, Kunstwerke und historische Gegenstände. Sie wurde vom Bund mit dem Wert A (von nationaler Bedeutung) in das KGS-Inventar aufgenommen. Die Objekte sind heute in dem für die Aufbewahrung ungeeigneten Dachgeschoss des Schlosses gelagert und sollen in einen gemieteten Raum in Broc und auf dem Poya-Areal verlegt werden. Die Elemente der Sondersammlung sollen im künftigen SIC gelagert werden.

Vitromusée Romont

Die Sammlung des VMR umfasst 14 150 Objekte, die alle Facetten der Glaskunst von der Antike bis heute abdecken. Sie wurde vom Bund mit dem Wert A (von nationaler Bedeutung) in das KGS-Inventar aufgenommen. Sie besteht aus fünf Kategorien: Glasmalerei, Hinterglasmalerei, Gläser, grafische Werke, Werkzeuge und Materialien. Derzeit ist die Sammlung auf verschiedene Lager in Romont aufgeteilt, die nur teilweise den Schutzanforderungen entsprechen, und wird grösstenteils in den Schutzraum für Kulturgüter des SIC verlegt werden.

2.1.3 Betroffene nichtstaatliche Institutionen

Nach einem Aufruf und in Zusammenarbeit mit dem VMKF haben vier weitere nichtstaatliche Institutionen ihr Interesse bekundet, nachgewiesen, dass sie die Anforderungen erfüllen⁶, und ihre Bereitschaft bestätigt, einen Teil ihrer Sammlungen im SIC gegen eine jährliche Miete zum Selbstkostenpreis zu lagern. Dabei handelt es sich um das

⁶ Die Bedingungen umfassten unter anderem: eine Sammlung von nationaler, kantonaler oder regionaler Bedeutung; professionelle Verwaltung der Sammlungen; Koexistenz mit den anderen, die alle festen und einheitlichen Regeln unterliegen; Dekontaminierung der Sammlungen vor dem Umzug ins SIC; gemeinsame Nutzung von Räumlichkeiten, die als Lagerräume dienen, und von Ausrüstungen; Teilnahme an einem vom SIC geschaffenen Kompetenz- und Kooperationszentrum.

AVF, das MCH, das MGB und das MSM, die Flächen im SIC mieten und einen Teil ihrer Sammlungen dort unterbringen werden. Die Summe ihres Bedarfs entspricht 3 % der Lagerflächen.

Die Sammlungen des AVF bestehen aus Verwaltungsbeständen, die vom Ende des 18. Jahrhunderts (Trennung von Stadt und Kanton) bis heute reichen – hauptsächlich mit Dokumenten, die von den politischen Behörden sowie der Gemeindeverwaltung erstellt oder empfangen wurden. Die Sammlung, die im KGS-Inventar mit dem Wert B (von regionaler Bedeutung) aufgeführt ist, umfasst auch private Nachlässe und eine umfangreiche Bibliothek (12 000 Titel) zur Lokal- und Regionalgeschichte. Darunter befinden sich auch seltene Inkunabeln (Ende des 15. Jahrhunderts). Das AVF ist auch für die Kulturgütersammlungen der Stadt zuständig. Über die Burgergemeinde besitzt sie eine wertvolle Sammlung von Kunstwerken, Möbeln sowie Devotionalien. Derzeit wird die Sammlung am Hauptsitz des AVF und in einem Lager in der Stadt Freiburg aufbewahrt. Das SIC wird für die Aufbewahrung der wertvollsten Archive und Objekte der Stadt Freiburg von entscheidender Bedeutung sein, während die audiovisuellen Quellen unter besonderen atmosphärischen Bedingungen gelagert werden sollen.

Die Sammlung des MCH besteht aus Werken und Objekten von künstlerischem, dokumentarischem und heimatkundlichem Wert, die mit den Freiburger Traditionen, insbesondere mit denen des Greyerzerlandes und des Jauntals, in Verbindung stehen (Grafik, Papierkunst, Keramik, Holz). Derzeit wird die Sammlung in einem Schutzraum der Gemeinde aufbewahrt, in dem die Objekte, anders als im künftigen SIC, nicht unter angemessenen Bedingungen aufbewahrt werden können.

Mit 45 000 Objekten bestehen die Sammlungen des MGB aus Objekten, Werken und Dokumenten von historischem und kulturellem Interesse, die insbesondere mit der Stadt Bulle und dem Greyerzerland in Verbindung stehen. Sie umfassen Möbeln aus der Region aus dem 18. und 19. Jahrhundert und repräsentative Objekte der handwerklichen Produktion im Zusammenhang mit der Alpwirtschaft, der industriellen Produktion, die die regionale Geschichte geprägt hat, der religiösen Geschichte sowie fotografische Bestände (über eine Million Negative und Abzüge). Sie ist im KGS-Inventar mit dem Wert A (von nationaler Bedeutung) aufgeführt. Der Umzug eines Teils der Sammlungen ins SIC wird einen Platzgewinn in seinen Lagern ermöglichen, insbesondere das wertvollste und älteste Mobiliar, das im Schutzraum für Kulturgüter aufbewahrt werden wird, sowie andere Objekte, die ein kontrolliertes Klima benötigen.

Das MSM bewahrt und würdigt die Kunst der Marionette (Marionetten, Zubehör und Puppentheater). Seine Sammlung von 5000 Objekten ist zur Hälfte schweizerischen Ursprungs, die andere Hälfte stammt aus etwa 15 Ländern. Das MSM trägt auf nationaler Ebene zur Erhaltung und Aufwertung einer hochwertigen Volkstheateraktivität bei. Es sind Bestrebungen im Gang, um die Sammlung bei der nächsten Revision des KGS-Inventars in das Inventar aufzunehmen. Derzeit ist die Sammlung in Schutzräumen gelagert und wird als Ganzes in das SIC integriert werden.

2.1.4 Aktuelle Situation der Lagerung von Kulturgüter und der damit verbundenen Betriebskosten

Mit der Aufgabe der beiden zuerst verfolgten Projekte für den SIC mussten oder müssen noch provisorische Lösungen – die zwangsläufig mit Umzügen und vorübergehenden Lagerräumen verbunden sind – gefunden werden, bevor sie endgültig ins SIC oder zu den Hauptsitzen der Institutionen gebracht werden können. Ebenso musste für den Bau des künftigen MHNF das Lager an der Route des Arsenaux 18 geräumt werden und die Sammlungen des MHNF, des AAFR, des KGA und die anderen eingelagerten Objekte zahlreicher Institutionen mussten an einen provisorischen Lagerort gebracht werden. Die Turnhalle der ehemaligen Poyakaserne wurde für diese Zwischenlagerung hergerichtet. Mehrere andere Institutionen meldeten ihren dringenden Bedarf an, insbesondere das StAF, das nach der geplanten Aufhebung eines an eine Privatfirma vermieteten Raums ebenfalls Übergangsräume finden muss, bevor seine Sammlungen ins SIC gebracht werden. Die Finanzierung dieser Übergangslösung ist ebenfalls Teil der vorliegenden Botschaft.

So sind die derzeitigen jährlichen Betriebskosten für die Lagerung der Kulturgüter beträchtlich und beinhalten die Mieten, die für die bekannten und quantifizierten Entwicklungen bis zum 31. März 2024 erforderlich sind. Die unten aufgeführten Beträge beziehen sich auf die benötigten Flächen im Jahr 2026, dem ungünstigsten Jahr:

		Fr.
Aufwand für externe Anmietungen		1 160 000
Laufende Kosten im Zusammenhang mit der Verwaltung der Sammlungen	Koordination der Projekte zur Erhaltung von Kulturgütern	175 000
	Vorbereitung und Verwaltung der Sammlungen	130 000
	Verschiedenes und Unvorhergesehenes	60 000
Gesamtsumme der jährlichen Kosten in Erwartung des SIC		1 525 000

Zu diesen Beträgen kommen noch die Kosten für die einmaligen Umzüge in temporäre Räumlichkeiten bis zum Bau des SIC hinzu, die bereits geplant sind:

		Fr.
Die neue KUB, derzeit im Bau		784 000
Das neue MHNF, derzeit im Bau		71 000
Vorübergehende oder dringende Umzüge		390 000
Summe der geplanten einmaligen Umzugskosten		1 245 000

Diese hohe finanzielle Belastung wird im Rahmen der budgetären Möglichkeiten in den Jahresbudgets (2024–2028) der Institutionen oder des Hochbauamts (je nach Kostentypologie) bis zur Inbetriebnahme des SIC im Jahr 2028 ausgewiesen. Ohne den Bau des GIS wird der Anteil der externen Anmietungen weiter steigen, da die staatseigenen Räumlichkeiten nicht mehr mit dem Wachstum der Sammlungen werden Schritt halten können.

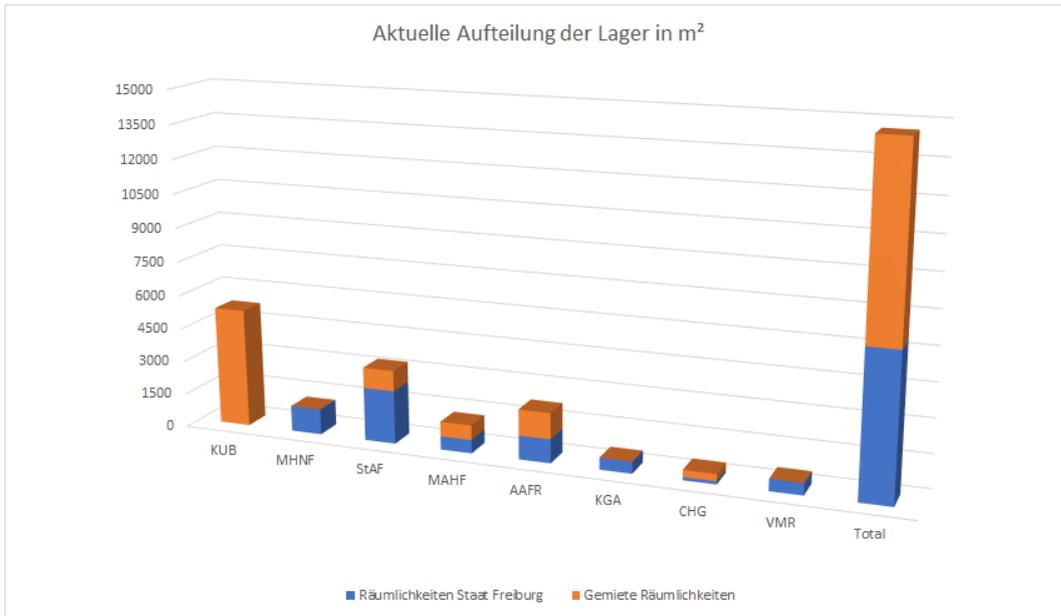
Insgesamt beläuft sich die geschätzte Mindestbelastung für den Zeitraum 2024–2028 auf 6 500 000 Franken und setzt sich wie folgt zusammen:

- > 870 000 Franken, die bereits im Voranschlag 2024 vorgesehen sind und hauptsächlich Mieten für die Bestände der KUB betreffen;
- > 5 630 000 Franken, die in die Voranschläge 2025-2028 einzustellen sind (etwa 10 % dieses Betrags müssen in der Rechnung 2024 aufgrund von Umzügen, die die warten können, kompensiert werden).

Weil diese Beträge unabhängig vom Bau des SIC und in jedem Fall benötigt werden, sind sie nicht Bestandteil des hier beantragten Verpflichtungskredits. Schliesslich sei darauf hingewiesen, dass die KUB 3000 m² eines der Gebäude in Romont (La Maillarde) belegt, das der Kantonalen Anstalt für die aktive Bodenpolitik (KAAB) gehört und in Erwartung des SIC nicht an ein Privatunternehmen vermietet werden kann.

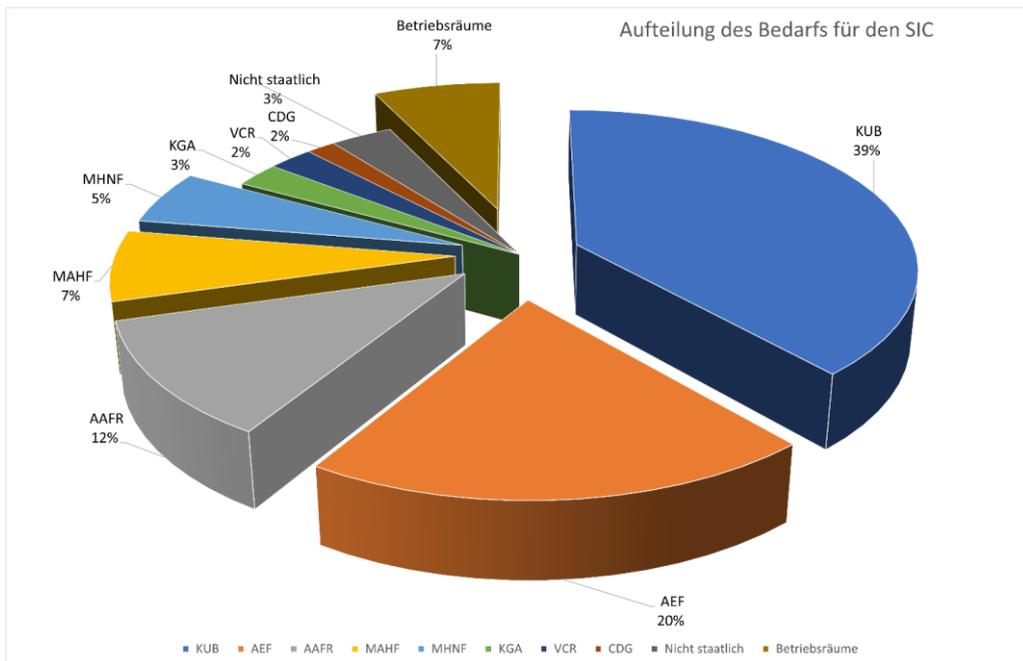
2.2 Analyse des aktuellen und zukünftigen Bedarfs

Der Staat ist heute mit einer Vielzahl von problematischen Situationen bei der Erhaltung von Kulturgütern konfrontiert (siehe Tabelle unten), die den Rückgriff auf eine Vielzahl von Orten und externen Quellen zur Unterstützung der Pflege und Lagerung von höchst unterschiedlichen Kulturgütern erfordern. Insgesamt sind die Sammlungen auf 29 Standorte verteilt, von denen 10 extern angemietet sind. Die Sammlungen wachsen ständig, sodass die Situation nicht mehr zu bewältigen ist; sie führt dazu, dass zusätzliche Räumlichkeiten angemietet oder zugewiesen werden müssen.

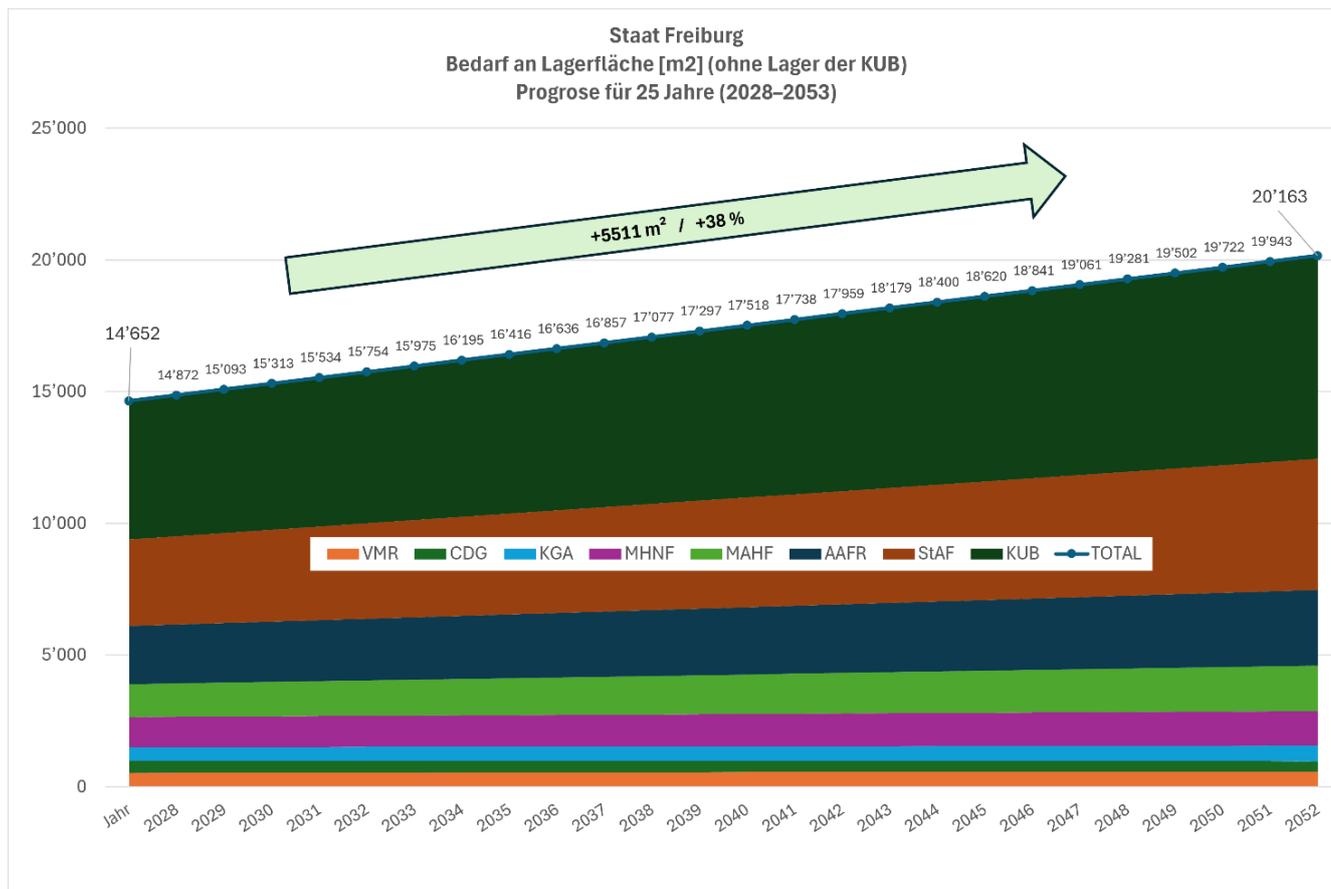


Aktuelle Verteilung der Räumlichkeiten nach staatlichen Institutionen, insgesamt 14 650 m², davon 8240 m² in externen Mietverhältnissen, die sich ändern können

Die systematische und methodische Bedarfsanalyse für den Bau des SIC umfasste acht Ämter und Institutionen, die mit Kulturgütern befasst sind (siehe Liste in Kap. 1.1), wurde von der darin spezialisierten Firma Prevert GmbH in Winterthur auf der Grundlage europäischer Standards durchgeführt und lieferte quantifizierte und rationalisierte Ergebnisse, die auch die Typologie der Räumlichkeiten, die Funktionalitäten, die Lagerbedingungen, die genaue Berechnung der Reserven sowie das erforderliche Mobiliar und die Ausstattung betrafen. Der Lagerbedarf beläuft sich auf insgesamt 22 157 m² (bei einer platzsparenden Lagerung mit mobilen Regalen) bis zum Jahr 2053 für die Institutionen (mit einer Reserve von 25 Jahren) und bis zum Jahr 2068 für die KUB (mit einer Reserve von 40 Jahren). Neben der Lagerung sind 1650 m² für die Betriebsräume des SIC vorgesehen, d. h. für Büros und Werkstätten sowie für Räume für die Anlieferung, den Versand und den Betrieb. Insgesamt beläuft sich die Nutzfläche des SIC somit auf 23 806 m².



Aktuelle Flächenverteilung nach Institution



Entwicklung des Flächenbedarfs gemäss der geplanten Entwicklung der Sammlungen (25 Jahre im Allgemeinen und 40 Jahre für die KUB)

2.3 Mehrwert durch die Zusammenlegung

Auf funktionaler Ebene kann sich der Lagerort ausserhalb der Sitze der betroffenen Institutionen und Ämter befinden, muss aber einen einfachen Zugang für Fachleute ermöglichen. Aus Sicherheitsgründen ist der öffentliche Zugang dorthin nur punktuell mit Begleitung erlaubt. Obwohl die Standards für Verpackung, Klimatisierung, Sicherheit und Logistik je nach Art des Kulturguts unterschiedlich sind, kann die Lagerung gemeinsam verwaltet werden. Durch die Zusammenlegung an einem Ort können Leistungen wie der Anlieferungs- und Versandbereich, der Bereich Integrated Pest Management (IPM, integrierter Pflanzenschutz) mit Quarantäne- und Behandlungsräumen, die Betriebsbereiche sowie die Logistik (technische Räume, Sicherheit, Transport usw.) gemeinsam genutzt werden. Es wird ein erheblicher Gewinn bei der Verwaltung, der Sicherheit und vor allem bei der Qualität der Sicherung des Kulturgüter erreicht. Die Organisation, die Einrichtung und die Bedingungen für die gemeinsame Nutzung des SIC wurden definiert.

3 Vorstellung des Gebäudes

3.1 Standort und architektonisches Konzept des Gebäudes



Das künftige SIC wird auf zwei Parzellen mit einer Fläche von 12 236 m² in der Gewerbezone von Givisiez an der Route André Piller 52 errichtet, dank der Zusammenlegung mit der vom ITA genutzten Parzelle und der angrenzenden, nicht zugewiesenen Parzelle, die ebenfalls im Eigentum des Staats ist.

Das Gebäude hat eine Bruttogeschossfläche von insgesamt 38 500 m², einschliesslich eines Parkplatzes. Das SIC wird die Aussenplätze belegen. Das ITA wird über den Parkplatz mit den 63 Plätzen verfügen. Die 23 806 m² Nettofläche setzt sich aus 22 116 m²

Nutzfläche für Lager- und Logistikflächen sowie 1690 m² für Büros und Gemeinschaftswerkstätten zusammen.

Das vom Preisträger des Wettbewerbs, Bat-Mann Constructeur intégral SA, ausgearbeitete technische und architektonische Konzept integriert alle Bedürfnisse der Institutionen in einem Gebäude mit einer Grundfläche von 83 x 58 Metern und sechs Stockwerken. Im Untergeschoss befindet sich ein Schutzraum für Kulturgüter, der den eidgenössischen Normen für Widerstandsfähigkeit und Dauerhaftigkeit⁷ entspricht. Das Erdgeschoss beherbergt die Empfangs-, Liefer-, Quarantäne- und Dekontaminationsräume, die alle für die Betriebsphase dimensioniert sind. Die Stockwerke 2, 3 und 4 umfassen jeweils einen kleinen Büro- und Werkstattbereich.

Die Räumlichkeiten bestehen aus einem 3,20 m hohen Erdgeschoss mit einem 5,40 m hohen Raum mit doppelter Höhe für grosse Gegenstände und den 3,20 m hohen Stockwerken 1 bis 4. Im Dach befinden sich die Räume für die technischen Anlagen zur Wärme- und Kälteerzeugung, das Belüftungssystem, der Besprechungsraum und die Cafeteria. Jedes Stockwerk ist über zwei Säulen mit Aufzügen, Lastenaufzügen und Treppen erreichbar. In jedem Stockwerk gliedern sich die Lagerräume entlang eines 2,50 m breiten Korridors, der den Hauptverkehr im Gebäude ermöglicht. Von diesem Korridor aus laufen die verschiedenen Lagerabteile kammförmig ab. Kein Abteil ist grösser als 400 m², weil so keine Wasserlöschanlage (Sprinkler) nötig ist. Die beiden Säulen für die vertikale Erschliessung (Treppen, Aufzüge und Lastenaufzüge) befinden sich entlang der Hauptachse des Gebäudes.

Die Lagerräume (22 116 m²) nehmen 93 % der Fläche ein. Nach Abschluss der Umzüge der bestehenden Sammlungen im Jahr 2028 wird das SIC zu 70 % genutzt sein. Es sind fünf Lagerklimata mit unterschiedlichen Bedingungen hinsichtlich Temperatur und relativer Luftfeuchtigkeit vorgesehen:

- > gemässiger Klimabereich A (21 084 m², d. h. 95 % der Lagerflächen) für Drucke, Manuskripte, Fotografien auf Papier, Gemälde auf Tafeln, Knochenmaterial, anorganische Objekte (geologische Sammlungen, Steine, Keramik usw.), nicht-empfindliche organische Objekte (Möbel, Textilien usw.);
- > trockener Klimabereich B (87 m²) für korrosionsanfällige Gegenstände aus Metall;
- > kühl-trockener Klimabereich C (183 m²) für organische Objekte, die anfällig für Insektenbefall sind (Herbarien, entomologische Sammlungen, gefriergetrocknete Pilze);
- > kühl-feuchter Klimabereich D (382 m²) für organische Gegenstände, die anfällig für Insektenbefall sind (ausgestopfte Tiere, bestimmte Holzgegenstände usw.);
- > kalt-trockener Klimabereich F (380 m²) für Negative (Fotografien und Filme), Farbfotografien auf Papier etc.

⁷ Dauerhaftigkeit von 100 Jahren im Falle eines bewaffneten Konflikts, von Katastrophen und von Notlagen, die durchschnittlich alle 300 Jahre auftreten.

Der allgemeine Klimabereich A wird über alle Stockwerke verteilt. Die anspruchsvolleren Klimabereiche B, C, D und F (Stabilität der Temperatur und der spezifischen Luftfeuchtigkeit) sind im obersten Stockwerk, direkt unter den technischen Räumen auf dem Dach, untergebracht.

3.2 Funktionale Bereiche des SIC

In den letzten Jahren sind in der Schweiz und in den umliegenden Ländern (Deutschland, Österreich, Frankreich usw.) mehrere Lagerzentren entstanden. Darauf gestützt kann gesagt werden, dass das SIC eine geteilte, professionelle, effiziente und sparsame Verwaltung sowie eine nachhaltige Sicherung des gesamten kantonalen Kulturerbes ermöglicht. Jede Institution wird ihre Sammlungen selbst verwalten. Durch die gemeinsame Nutzung der Infrastruktur und Ausrüstung im SIC fallen Skaleneffekte an. Weiter können Aufgaben gebündelt sowie Erfahrungen und Fachkenntnissen einfacher ausgetauscht werden, insbesondere bei der Aufnahme von Neuerwerbungen oder Schenkungen sowie der Sicherung, Digitalisierung, Dekontaminierung, Vorbereitung auf Restaurierungen oder der Aufwertung von Sammlungen. Das Gebäude wird mehrere Bereiche umfassen, die verschiedenen Funktionen entsprechen:

- > mehrheitlich Lagerräume zur Aufbewahrung von Sammlungen, aufgeteilt nach Art des Mediums und/oder klimatischen Bedingungen für die Lagerung, Verwaltung und Sicherheit: Dokumente aus Papier oder Pergament, gedruckte Fotografien; Pläne, Karten, Poster, Stiche, Stoffe usw., die flach oder in Rollen gelagert werden; verschiedene Objekte, die auf Paletten, in Kisten oder Kartons gelagert werden (z. B. archäologische Kulturgüter, Lapidarien, ausgestopfte Tiere, Mineralien, Herbarien); audiovisuelle Mittel (z. B. Filme und Negative); Lagerung ausserhalb des Gebäudes für Container, Bauwagen, Objekte im Transit usw.;
- > gemeinsame Anlieferungs- und Versandräume;
- > Quarantäne- und Dekontaminationsräume für infizierte Bestände;
- > Büros, die für verschiedene Arbeiten und Leistungen ausgestattet sind: Inventarisierung, Dokumentation, Sortierung, Klassifizierung, wissenschaftliche Arbeiten an Beständen oder Sammlungen;
- > Räumlichkeiten für Fotografie, Reprografie und Digitalisierung. Die Kosten für die gemeinsam genutzte Digitalisierungsausrüstung werden auf 400 000 Franken geschätzt;
- > Werkstätten für die laufende Pflege der Sammlungen (Reparatur, Neuverpackung usw.) und für die Vorbereitung von Ausstellungen;
- > Economat für Verpackungsmaterial, Geräte, Maschinen, Betriebs- und Ausstellungsmaterial;
- > Gemeinschaftsräume: Besprechungsraum, Computer- und Technikräume, Cafeteria, Umkleideräume, Sanitäreanlagen.



3.3 Schutzraum für Kulturgüter und Plan zur Bewahrung des Kulturerbes

Politische Entwicklungen, Naturereignisse und Katastrophen der jüngsten Zeit (Kriege und Zerstörungen in der Ukraine, Syrien und Mali, Brände im Nationalmuseum in Brasilien und in der Kathedrale Notre-Dame in Paris usw.) haben die Bedeutung des Kulturgüterschutzes deutlich gemacht. Schutzräume für Kulturgüter⁸ sind nicht nur im Notfall belegt, sondern werden von Archiven, Bibliotheken und Museen auch dauerhaft genutzt, um ihre wertvollsten Güter einzulagern.

Der Schutzraum für Kulturgüter des SIC wird nicht nur Sammlungen von nationaler Bedeutung beherbergen, sondern auch Platz für die Lagerung anderer wertvoller Kulturgüter von nationaler Bedeutung vorsehen, die sich an verschiedenen Orten befinden und bei einer Krise gefährdet wären (Lagerung am Hauptsitz der kulturellen Institutionen, Schätze der Kathedrale von Freiburg, Objekte in Kirchen oder im Besitz der Gemeinden usw.).

Daher erfordert das Projekt ein integriertes Konzept zur Rettung von Kulturgütern, das es ermöglicht, die kantonalen Sammlungen im Falle eines Unglücks oder einer Katastrophe zu erhalten. Dieses Konzept wird die Organisation der Rettungsprozesse durch einen Krisenstab, die Rettungspläne der vom SIC betroffenen Institutionen sowie die materielle und logistische Infrastruktur für die Rettung genauer festlegen. Es ist eine Vorbedingung, um Bundessubventionen für den Kulturgüterschutz zu erhalten; die Kosten für die Erstellung des Konzepts werden auf 400 000 Franken geschätzt.

3.4 Fundament und Tragwerk

Das Gebäude ruht auf einem 85 cm dicken Fundament, um den Unterbau und die Stabilität des Gebäudes zu gewährleisten und die Normen für die Widerstandsfähigkeit und Dauerhaftigkeit des Schutzraums für Kulturgüter zu erfüllen. Die Bodenplatte steht auf einer Kiesschicht, die durch ein Kanalsystem entwässert wird, um den Abfluss zwischen dem Boden und dem Fundament zu gewährleisten und Risiken im Falle eines Grundwasseranstiegs oder einer Überschwemmung zu vermeiden.

Das Tragwerk des Gebäudes besteht aus vorgefertigten und vorgespannten Elementen, Betonpfeilern und einem System aus 40/40 cm dicken Betonsträgern, auf die sich Hohlplatten stützen. Letztere ermöglichen eine schnelle Montage und eine kurze Trocknungszeit. Das Konstruktionssystem gewährleistet Plattenbelastungen, die den Standards und den hohen Anforderungen der geplanten Lagerung entsprechen.⁹

3.5 Gebäudehülle, Energiekonzept und potenzielle Erweiterungen des Gebäudes

Das Gebäude entspricht den Minergie-P-Standards. Die Hülle mit einer Fassade aus Porenbeton und Mineralwolldämmung, die mit 3 cm Hochleistungsputz verkleidet ist, garantiert eine sehr gute Wärmeträgheit, unabhängig von den Wetterbedingungen (ein totaler Stromausfall wirkt sich erst ab dem 4. Tag auf die Konservierungsklimata aus). Die Dächer sind vollständig mit Photovoltaikmodulen bestückt.

Bei den grossen Flächen des Klimabereichs A ist der Energieverbrauch aufgrund der natürlichen Belüftung minimal. Bei den kleinen Flächen der Sonderklimabereiche B, C, D und F sind hingegen technische Installationen nötig, um die vordefinierten Temperaturen und relativen Luftfeuchtwerte zu garantieren. Alle Innenklimata werden mithilfe von Temperatur- und Feuchtigkeitssensoren überwacht, die ein permanentes Monitoring erlauben und aus der Ferne abrufbar sind. Bei einem allgemeinen Stromausfall kann das Klima dank der Trägheit des Gebäudes, wie bereits erwähnt, vier Tage lang in einem tolerierbaren Bereich gehalten werden.

Und schliesslich erlaubt das technische Konzept in der Zukunft Erweiterungen der Lagerfläche um 3800 m² im Hauptgebäude und eine zusätzliche Lagerfläche von 2400 m² auf dem Parkplatz, also insgesamt 6200 m², sodass um 2050 herum die Lagerflächen über weitere 25 Jahre erweitert werden könnten, sollte dies erforderlich werden.

⁸ Nicht zu verwechseln mit den für Personen bestimmten Zivilschutzräumen (ZS).

⁹ 2500 kg/m² für das Erd- und das Untergeschoss, 1500 kg/m² für die Stockwerke 1 bis 3 und 1000 kg/m² für das 4. Stockwerk.



Mögliche Erweiterung (rot) um ein Stockwerk auf dem Gebäude des SIC und um drei Stockwerke auf dem zukünftigen Parkplatz

4 Nachhaltige Entwicklung

—

4.1 Kompass21

Das Projekt wurde mit Kompass21 evaluiert. Die Schlussfolgerungen des Berichts sind im Folgenden wiedergegeben.

- > Aus wirtschaftlicher Sicht entspricht das SIC-Programm dem Studienauftrag des Grossen Rats, die Verwaltung der Kulturerbe-Bewahrung, die unter der Verantwortung der einzelnen Institutionen steht, zusammenzulegen. Dieses Projekt wird es im Einklang mit der Immobilienstrategie des Staats ermöglichen, die Mieten für Lagerungszwecke zu beenden, und sollte daher zu erheblichen finanziellen Einsparungen für den Staat führen. Darüber hinaus wird das Projekt auf einem Grundstück des Staats errichtet und die Volumenreserven reichen aus, um den Bedarf für die nächsten 40 Jahre für die KUB bzw. 25 Jahre für die anderen Institutionen zu decken, abgesehen davon, dass noch eine Erweiterung vor Ort um 6200 m² möglich ist. Weiter ermöglicht das Projekt Skaleneffekte bei den Wartungs- und Betriebskosten. Die gemeinsame Verwaltung der Infrastruktur und des Betriebs ermöglicht ein qualitativ hochwertiges Konzept für die verschiedenen Aspekte der Sicherung des Kulturgüter für die zwölf beteiligten Institutionen.
- > Obwohl die Räumlichkeiten überwiegend als Lagerflächen genutzt werden und dies bauliche Konsequenzen hat, wurde beim ursprünglichen Dossier darauf geachtet, dass die Bedürfnisse der Angestellten integriert und erfüllt werden. So profitieren die Arbeitsbereiche von Räumen mit viel natürlichem Licht. Die Begegnungszonen wurden auf dem Dach angesiedelt, um qualitativ hochwertige und nach aussen offene Räume zu schaffen, die sich vom Rest des Gebäudes, das sehr nüchtern ist, abheben.
- > Aus ökologischer Sicht kann hervorgehoben werden, dass das Projekt in energetischer Hinsicht vorbildlich ist dank der Einhaltung des Minergie-P-Standards (keine Zertifizierung) und der Erzeugung erneuerbarer Energie durch die Installation von Photovoltaikmodulen auf dem Dach und an der Fassade. Die Produktion wird den Bedarf des Gebäudes decken und der Überschuss wird in das Stromnetz eingespeist, hauptsächlich um das benachbarte Gebäude des ITA zu versorgen. In ökologischer Hinsicht sieht das Projekt teilweise die Verwendung von Recyclingbeton vor und die Auswahl der Materialien wird sich an den Empfehlungen der

Bauherrenvereinigung Eco Bau orientieren, in denen die umweltfreundlichsten Bauprodukte und die möglichen Anwendungen der Kriterien des Standards Nachhaltiges Bauen Schweiz (SNBS) aufgeführt sind.

- > Darüber hinaus erfüllt das Projekt die konstruktiven und konzeptionellen Normen für Gebäude, die für die Unterbringung von Kulturgütern, Archiven und Drucksachen bestimmt sind. Die Erfüllung der regulatorischen Vorgaben im Zusammenhang mit dem Kulturgüterschutz wird teilweise durch die Integration eines speziellen Schutzraums im Untergeschoss gewährleistet.

Einige Aspekte werden bei der Umsetzung des Projekts weiterentwickelt werden: Stärkung der Biodiversität in den Aussenbereichen, Auswahl einheimischer oder an die klimatischen Entwicklungen angepasster Arten, Förderung der Nutzung öffentlicher Verkehrsmittel (Bushaltestelle in der Nähe) und Verwendung von Fahrzeugen, die den Richtlinien des Staatsrats über den Kauf der staatlichen Fahrzeuge (Bestimmungen zu den Umwelterwägungen beim Kauf von Fahrzeugen) entsprechen.

4.2 SNBS

Der Staat verfügt über einen Immobilienbestand von rund 670 Objekten, von denen 260 Hauptgebäude den funktionalen Bedürfnissen des Staats dienen. Die Ambitionen des Staats im Bereich der nachhaltigen Entwicklung und sein Willen, zur Reduktion der CO₂-Emissionen beizutragen, insbesondere mit seiner Immobilienstrategie 2022–2035, erfordern die Sanierung zahlreicher Gebäude sowie nachhaltige Ansätze für Renovationen und neue Projekte. Der zweite Schwerpunkt seiner Immobilienstrategie zielt auf die Entwicklung von Bau- und Renovierungsprojekten gemäss SNBS und die Anwendung strenger Standards in Bezug auf die Energieeffizienz ab. Diese Vorgaben werden bei der Entwicklung staatlicher Bauwerke bereits weitgehend angewandt, doch sind sie für das SIC nicht praktikabel wegen der Typologie der Räumlichkeiten und der Aufteilung zwischen diesen Räumlichkeiten. Darüber hinaus sind bestimmte spezifische Anforderungen an das Innenklima, die auf den Fortbestand der Sammlungen abzielen, nicht vereinbar mit dem Standard. Die SNBS-Methode wurde dessen ungeachtet in vielen Bereichen des Gebäudes angewandt, z. B. bei der Gebäudehülle, dem internen Verkehrsbereich, den sozialen Aspekten und der Qualität der Aneignung der Räumlichkeiten durch die Nutzer sowie bei den Aussenanlagen.

5 Projektkosten

5.1 Baukosten für das SIC

Die Baukosten des Projekts werden auf der Grundlage des Totalunternehmerangebots, das 70 % der Gesamtbausumme ausmacht, und vor Abzug der Subventionen und der Studienphase auf 62 800 000 Franken geschätzt. Sie setzen sich wie folgt zusammen:

- > Der Vertrag mit dem Totalunternehmer Bat-Mann Constructeur intégral SA umfasst die Planung, die öffentliche Auflage und die Realisierung des Gebäudes. Seit dem Wettbewerb für einen Totalunternehmer im Jahr 2020 wurden die Leistungen den Entwicklungen angepasst (Hinzufügung des Digitalisierungsprogramms und des Rettungsprogramms und Ergänzung des Energie- und Photovoltaikkonzepts). Die Kosten belaufen sich nun auf 42 950 000 Franken und lassen sich wie folgt aufschlüsseln:
 - > Erd- und Spezialarbeiten 2 300 000 Franken
 - > Stahlbeton, Mauerwerk und Rohbau 20 450 000 Franken
 - > Gebäudetechnik und Klimamanagement 9 500 000 Franken
 - > Leistungen für Innenverkleidung 4 700 000 Franken
 - > Steuern, Verwaltungsgebühren und Honorare 6 000 000 Franken
- > Die Kosten für das Lagermobiliar werden auf 7 520 000 Millionen Franken geschätzt. Diese realistische Kostenschätzung für das Lagermobiliar für des SIC gründet insbesondere auf die kürzlich durchgeführten und vergleichbaren Projekte des Naturhistorischen Museums Freiburg und des Stadtarchivs Basel. Sie beinhaltet auch die Übernahme der Regale, die beim dringenden Umzug der KUB-Romont zum Einsatz kamen. Mit dem

Ausführungshorizont 2027 wird die Ausschreibung während des Baus des SIC erfolgen, um den Bietern eine bessere Planung von Angebot und Umsetzung zu ermöglichen. Die Büromöbel und die übliche Betriebsausstattung werden derweil auf 1 200 000 Franken geschätzt.

- > Die übrigen Kosten – ohne Reserven – in Höhe von 5 480 000 Franken betreffen projektbezogene Aufwendungen und Energiekosten für die Trocknungsphase und die Vorbereitung vor der Inbetriebnahme des SIC sowie Planerhonorare für die Koordination des Projekts aus Sicht der Nutzer.
- > Die Nebenkosten von 3 370 000 Franken beinhalten insbesondere die Kosten für die spezialisierten Beauftragten für Vermögensverwaltung, Wärmetechnik, statische Kontrolle und Logistik (ausserhalb des Totalunternehmervertrags) sowie für die Bauherrenunterstützung (BHU). Diese Position beinhaltet auch die Kosten für die Koordination der kulturellen und denkmalpflegerischen Einrichtungen sowie die Energiekosten, die Endreinigung und die provisorischen Parkgebühren (im Zusammenhang mit der vorübergehenden Aufhebung der derzeitigen Parkplätze des ITA während der Bauarbeiten).
- > Es sind zwei Reserven vorgesehen. Die erste Reserve von 2 800 000 Franken, für die das CoPro zuständig ist, deckt die Baustellenrisiken ab, davon 1 300 000 Franken für die Kostenentwicklung für Mobiliar und Ausrüstungen im Zusammenhang mit der Konjunktur und den Rohstoffpreisen. Sie beläuft sich auf 5 % der BKP für Bau und Einrichtungen, was angesichts der gedeckelten Kosten für den Totalunternehmer (die 70 % der Gesamtkosten ausmachen) vorsichtig ist. Die zweite Reserve von 3 300 000 Franken fällt in die Zuständigkeit des Staatsrats (auf Vorschlag des COPIL) und deckt Verschiedenes und Unvorhergesehenes ab, z. B. die Anpassung an neue Objekte oder Sammlungen. Sie beläuft sich auf 6,5 % der BKP für Bau und Einrichtungen, was angesichts der Entwicklung der Dossiers und der Konsultationen (Institutionen, Wettbewerb für einen Totalunternehmer, vergleichbare Dossiers) vorsichtig ist. Sie wird separat zur ersten Reserve aufgeführt, da sie verbleibende Unsicherheiten über den Projektverlauf abdeckt.

Insgesamt ergibt sich folgende Kostenaufschlüsselung:

Interinstitutionelles kantonales Lager für Kulturgüter in Givisiez	Betrag inkl. MWST
Kosten für Wettbewerbe und Vorstudien	160 000
Leistungen des Totalunternehmers, überarbeitet und indexiert (Index April 2023)	42 950 000
Lagermobiliar (Index April 2023)	7 520 000
Büromöbel und Betriebsausstattung (Index April 2023)	1 200 000
Integriertes Konzept für die Bewahrung des Kulturerbes	400 000
Digitalisierungszentrum, Budget für Geräte	400 000
Gebäudeintegration – Gestaltung von Fassaden und Landschaft	700 000
Baunebenkosten	3 370 000
Zwischentotal	56 700 000
Baustellenrisiken (ca. 5 % der Beträge für Bau und Möbel)	2 800 000
Gesamtbaukosten	59 500 000
Verschiedenes und Unvorhergesehenes (ca. 6 % der Gesamtbaukosten)	3 300 000
Total SIC	62 800 000

5.2 Kosten für die Vorbereitung und den Transport der Sammlungen

Der Bau des Gebäudes ist auch eine logistische Herausforderung. So sind unter anderem eine umfangreiche Vorbereitung der Objekte und ein spezieller Umzug, der zum Teil von Fachleuten durchgeführt wird, nötig:

- > **Staatsarchiv:** In den letzten Jahren wurde in Erwartung des SIC der Grossteil der Archivbestände in Nebenlager verlagert, weil sie vertraulich sind oder weil es kaum Anfragen für einen öffentlichen Zugang gab.
- > **Kantons- und Universitätsbibliothek:** Sobald die KUB und das SIC gebaut sind, kann der endgültige Umzug der Sammlungen der KUB-Romont, -Beauregard und -Polytype organisiert werden, wodurch eine Fläche von 10 490 m² frei wird.

- > **Museum für Kunst und Geschichte Freiburg:** Derzeit ist die Sammlung unter stabilen atmosphärischen Bedingungen im Lager in Les Daillettes untergebracht. Die grossen Möbel, die grossformatigen Bilder sowie der Teil, der hauptsächlich aus Elementen aus inertem Material besteht, die deshalb keine häufige Überwachung erfordern, werden ins SIC verlegt, um Platz für die empfindlichsten Objekte zu schaffen, die im Lager in Les Daillettes bleiben werden. Eine Reihe von Materialien (Sockel, Holzwände, Plexiglas usw.), die sich an der Route des Arsenaux 18 und vor allem im ehemaligen Zeughaus von Belfaux befinden, müssen vorübergehend umgesiedelt werden, bevor sie ins SIC gehen (doppelter Umzug).
- > **Naturhistorisches Museum Freiburg:** Die wissenschaftlichen Sammlungen befanden sich im Lager an der Route des Arsenaux 18 (600 m²). Die organischen Objekte wurden vorübergehend in einen Teil der Räume der derzeitigen Dauerausstellung des MHNF verlegt, die für die Öffentlichkeit geschlossen und in Lagerräume umgewandelt wurden, während die weniger empfindlichen Objekte zum Poya-Areal gebracht wurden.
- > **Amt für Kulturgüter:** Ein grosser Teil der kantonalen archäologischen Sammlung mit Elementen, deren inerte Beschaffenheit ein häufiges Monitoring unnötig macht (hauptsächlich mineralisch; lithische, keramische und Knochelemente), wird ins SIC verlegt. Derzeit befinden sie sich in mehreren Lagern am Sitz des KGA oder an anderen Orten im und ausserhalb des Kantons. Eine kleine Sammlung (165 m²), die sich an der Route des Arsenaux 18 befand, wurde vorübergehend ins Poya-Areal verlegt. In der Folge soll sie ins SIC gebracht werden (doppelter Umzug). Dasselbe gilt für die 520 m² im ehemaligen Zeughaus von Belfaux, die wegen der Umwidmung dieses Ortes durch den Staat vorübergehend umgesiedelt werden müssen (doppelter Umzug).
- > **Amt für Kulturgüter:** Alles, was an der Route des Arsenaux 18 gelagert war, fand ein provisorisches Zuhause auf dem Poya-Areal, bevor es in das SIC integriert werden wird.
- > **Schloss Greyerz:** Als Erstes muss die Sammlung umgezogen werden, da die beiden derzeitigen Standorte ungeeignet sind. Ein provisorischer Raum, dessen Fläche ausreicht, um die gesamte Sammlung zu lagern, wurde in den Verwaltungsbüros der Groupe E in Broc gefunden.
- > **Vitromusée Romont:** Der Grossteil dieser Sammlungen (450 m²) wird ins SIC verlegt, wodurch die in Romont genutzte Lagerfläche auf 400 m² reduziert wird. Die Sammlung wurde in den letzten Jahren vor allem in den Bereichen Grafik und Glas erweitert und wird bis 2028 weiterwachsen.

Die Gesamtkosten für die Umzugsvorbereitung setzen sich wie folgt zusammen:

	Fr.
Umnutzung und dauerhafte Anpassung von Übergangsräumen	240 000
Dekontaminierung der Sammlungen vor dem Einzug	480 000
Vorbereitung, Verpackung und Umladung im SIC	3 190 000
Verschiedenes und Unvorhergesehenes bis 2028 (10 %)	340 000
Total	4 250 000

6 Finanzierung des SIC

Die Baukosten für das Gebäude belaufen sich auf 62 800 000 Franken und die Kosten für die Vorbereitung und den Transport der Sammlungen auf 4 250 000 Franken.

Von den Baukosten in Höhe von 62 800 000 Franken können abgezogen werden;

- > Subventionen von 8 800 000 Franken. Das Projekt wird grundsätzlich von zwei Arten von Bundesbeiträgen profitieren. Zum einen wird die Höhe der Bundesbeiträge für die KUB gemäss HFKG auf dem universitären Anteil der Institution (der 85 % beträgt) mit einem derzeit auf 30 % der beitragsberechtigten Investitionen festgelegten Satz berechnet. Stand heute, bei einer Beteiligung der KUB von 39 % (zugewiesene Nettogeschossflächen), wird die Höhe der Subventionen auf 5 000 000 Franken geschätzt. Zum anderen übernimmt der Bund die anerkannten Mehrkosten für den Bau und die Renovation von Schutzräumen für Kulturgüter, die für Sammlungen von nationaler Bedeutung bestimmt sind, die im KGS-Inventar mit dem Wert A eingetragen sind, sowie für die

Einrichtung des Schutzraums. Die Subvention wird in Anwendung der aktuellen Rechtsgrundlagen auf 3 800 000 Franken geschätzt, was 1000 Franken pro eingerichtetem Quadratmeter entspricht. Somit belaufen sich die erwarteten Bundesbeiträge auf insgesamt 8 800 000 Franken, wobei dieser Betrag nach Artikel 45 der Kantonsverfassung vom Verpflichtungskredit abgezogen wird, um die Nettoausgaben auszuweisen.

- > die bisher eingegangenen Kosten der Studienphase in Höhe von 2 250 000 Franken. Letztere lassen sich aufteilen in 2 000 000 Franken für die SIA-Teilphasen 31 bis 41 (Studie, Vorprojekt), die der Staatsrat im Februar 2022 an den Totalunternehmer vergeben hat, 160 000 Franken für den Wettbewerb und 90 000 Franken für Expertisen und Diverses. Diese Kosten wurden dem Verpflichtungskredit vom 7. September 2016 für den Erwerb des Gebäudes der Schumacher AG in Schmitten und dessen Umbau in ein interinstitutionelles kantonales Lager für Kulturgüter (SIC) belastet (Dekret 2015-DICS-67).

Um das Projekt zu finanzieren, wird ein Verpflichtungskredit von 56 000 000 Franken beantragt, davon 51 750 000 Franken für Investitionen und 4 250 000 Franken für die laufenden Ausgaben.

Der Verpflichtungskredit setzt sich aus den folgenden Elementen zusammen:

	Betrag inkl. MWST
Baukosten	62 800 000
Abzug der Beiträge nach HFKG (KUB)	-5 000 000
Abzug der Beiträge für den Schutzraum für Kulturgüter	-3 800 000
Abzug für die bis am 31. März 2024 in Auftrag gegebenen Studien	-2 250 000
Total Investitionen	51 750 000
Kosten für die Vorbereitung und den Transport der Sammlungen (laufende Kosten)	4 250 000
Total Verpflichtungskredit	56 000 000

7 Betriebsausgaben und -einnahmen und wirtschaftliche Analyse des Projekts

7.1 Kosten für den Betrieb des Gebäudes

Der Betriebsaufwand für das SIC-Gebäude wird auf 560 000 Franken pro Jahr geschätzt. Das SIC-Gebäude wird die künftigen Betriebskosten reduzieren, indem es den wachsenden Lagerbedarf von 25 Jahren nach Inbetriebnahme (40 Jahre für die KUB) aufnimmt. Durch die Inbetriebnahme des SIC werden schrittweise 11 830 m² frei werden, von denen 8240 m² derzeit extern angemietet sind, was einem jährlichen Betrag von 1 152 000 Franken entspricht. Die Umnutzung der Räumlichkeiten, die dem Staat gehören, wird entsprechend den Bedürfnissen der verschiedenen Ämter erfolgen.

SIC Givisiez – Betriebskosten	Betrag inkl. MWST
Mieten von Büromaterial	15 000
Rückstellungen für die Ergänzung von Lagermaterial (über 25 Jahre – ab 2038 = 49 000 Franken pro Jahr)	
Heizung, Energie, Wasser	275 000
Steuern und Beiträge	5 000
Dienstleistungen Dritter	60 000
Versicherungen (KGV)	25 000
Unterhalt Betriebsausstattung und Gebäude	170 000
Total	550 000
+ Technik/in 50 % + Verwalter/in 30 %	100 000

Derzeit ist der Betrieb der Lager mühsam, suboptimal und wird von etlichen Angestellten an verschiedenen, weit verstreuten Standorten sichergestellt. Mit dem SIC wird der Betrieb optimiert und professionalisiert. Darüber hinaus können gemeinsame Aufgaben wie die Digitalisierung oder die Anschaffung von Material und Ausrüstung zusammengelegt werden, was zu Skalenerträgen führt. Das SIC wird zu einem Leistungs- und Kompetenzzentrum mit einer wichtigen interinstitutionellen Aufgabe. Unter der Führung der ämter- und institutionsübergreifenden Arbeitsgruppe Kulturerbe wird das SIC die Koordination und Vernetzung der verschiedenen beteiligten Institutionen bei der Lagerung und Verwaltung des Kulturerbes sicherstellen. Wie heute wird jede Institution ihre eigenen Sammlungen verwalten, und die Querschnittsaufgaben werden über eine angemessene Governance und eine leistungsfähige und präzise Organisation verfügen. Wenn das SIC seine Tätigkeit aufnimmt, werden zwei Stellen für den Betrieb des SIC erforderlich sein:

- > eine 30 %-Stelle für eine Verwalterin oder einen Verwalter für die allgemeine Organisation des Lagerhauses und dessen Überwachung sowie für die Koordinierung zwischen den Institutionen, insbesondere im Hinblick auf die gemeinsam genutzten Räumlichkeiten und die Verwaltung der Reserveflächen;
- > eine 50 %-Stelle für eine Gebäudetechnikerin/Hauswartin oder einen Gebäudetechniker/Hauswart für den Betrieb und die Wartung der komplexen Infrastruktur des Lagerzentrums, insbesondere für ein System, das ein schnelles Eingreifen bei Alarmen (Drift der verschiedenen Konservierungsklimata, Einbruch, Feuer, Überschwemmung, technische Probleme) gewährleisten soll, und für die Überwachung insbesondere der Wartungs- und Reinigungsarbeiten.

Diese Kosten sind nicht Gegenstand des vorliegenden Verpflichtungskredits.

7.2 Einnahmen aus dem Betrieb des Gebäudes

Das SIC wird verschiedene Einnahmen generieren:

- > Die vier nichtstaatlichen Institutionen werden eine Miete zu vereinbarten Bedingungen zahlen, was Mieteinnahmen von insgesamt 42 650 Franken pro Jahr oder 8 % der Betriebskosten entspricht.
- > Bei Inbetriebnahme wird das SIC zu 75 % belegt sein, der Rest ist eine Reserve für 25 Jahre; diese Reserveflächen können von weiteren Partnern gemietet werden, von denen einige bereits ihr Interesse bekundet haben. Dieses Potenzial für Mieteinnahmen wird für die Periode 2028–2048 auf 110 000 bis 27 500 Franken pro Jahr geschätzt. Es handelt sich um eine vorsichtige Schätzung, weil der verfügbare Raum mit der Zunahme der Sammlungen abnehmen wird.
- > Schliesslich werden die Dächer des SIC, die vollständig mit Solarmodulen bedeckt sein werden, bis zu 630 000 kWh/Jahr Strom für den Bedarf des Staats (SIC und ITA) erzeugen. Diese Produktion wird Einsparungen in der Grössenordnung von 75 000 Franken pro Jahr ermöglichen.

7.3 Wirtschaftliche Analyse des Projekts

Es wurde eine wirtschaftliche Lebenszyklusanalyse durchgeführt. Die im Jahr 2028 im SIC gelagerten staatlichen Sammlungen entsprechen einer Gesamtfläche von 14 652 m². Im Jahr 2053 wird diese Fläche mit dem erwarteten Wachstum von 38 % in 25 Jahren 20 163 m² betragen. Das SIC wurde so konzipiert, dass es diesem steigenden Bedarf gerecht werden kann (40 Jahre für die KUB, 25 Jahre für die anderen Institutionen).

Mit dem steigenden Bedarf an Lagerfläche, gemäss der durchgeführten wirtschaftlichen Analyse und gestützt auf die zugrunde gelegten Annahmen¹⁰ werden die jährlichen Kosten (Betrieb und wirtschaftliche Abschreibung) der aktuellen Mietflächenlösung die Kosten des SIC ab dem Jahr 2042 – d. h. ab dem 14. Jahr der Inbetriebnahme – übersteigen (Kostendeckungspunkt). Was den kumulierten Betrag der Immobilienkosten ab Inbetriebnahme betrifft, so wird das Gleichgewicht nach 30 Jahren erreicht, d. h. 10 Jahre bevor das SIC ihre Kapazität erreicht. Langfristig erlaubt das SIC also eine Eindämmung der Kostenentwicklung für den Staat.

¹⁰ Jährliche Kosten (Rückstellung) von 2,5 % der Baukosten als Erneuerungsfonds für die Erhaltung der Substanz und des Wertes der Immobilie. Dieser Betrag beruht auf einer konservativen Schätzung einer durchschnittlichen Lebensdauer von 40 Jahren. Weiter wurde ein Finanzierungssatz von 2,5 % der investierten Beträge angenommen.

8 Zeitplan

Vorbehaltlich des Ergebnisses der Volksabstimmung, die voraussichtlich am 9. Februar 2025 stattfinden wird, ist der Baubeginn im Frühjahr 2025 geplant. Laut der festgelegten Planung wird die Ausführung der Bauarbeiten für das Gebäude 27 Monate dauern, gefolgt von 9 Monaten für die Installation der Einrichtungen. Nach diesen drei Jahren Bauzeit wird der Umzug der Sammlungen im Jahr 2028 beginnen und etwa 12 Monate dauern.

9 Finanzreferendum

Der Verpflichtungskredit beläuft sich nach Abzug der Bundessubventionen und Studienkosten auf 56 000 000 Franken und setzt sich aus Investitions- und aus Betriebskosten, die direkt mit dem Bau des SIC verbunden sind, zusammen. Weil der Verpflichtungskredit die Schwelle nach Artikel 45 der Verfassung des Kantons Freiburg vom 16. Mai 2004 (1 % der Gesamtausgaben der letzten vom Grossen Rat genehmigten Staatsrechnung, d. h. 44 683 182 Franken für das Jahr 2023) übersteigt, unterliegt das Dekret dem obligatorischen Finanzreferendum.

10 Schlussfolgerung

Das SIC in Givisiez wird es ermöglichen, die kulturellen und akademischen Sammlungen aufzunehmen, die derzeit auf zahlreiche Standorte im Kanton und ausserhalb des Kantons verteilt sind, wo sie unter oft unzureichenden Bedingungen untergebracht sind und wo weder ihr Schutz noch ihre Sicherheit ausreichend gewährleistet sind. Es wird eine gemeinsame, leistungsfähige und professionelle Verwaltung des wertvollen Freiburger Kulturerbes ermöglichen, das als Kulturgut von nationaler Bedeutung anerkannt ist. Das Gebäude ist so dimensioniert, dass diese Sammlungen in sicheren, angemessenen und dauerhaften Räumen mit einer langfristigen Reserve von 25 % zusammengelegt werden können. Es umfasst einen kantonalen Schutzraum für Kulturgüter, um die wertvollsten Objekte im Falle einer Krise, einer Katastrophe oder eines bewaffneten Konflikts zu sichern, sowie einen Parkplatz für das ITA.

Das SIC wird eine rationelle Verwaltung der notwendigen Infrastruktur und Ausrüstung ermöglichen, was derzeit nicht der Fall ist. Die Betriebskosten des SIC sind im Vergleich zu den heutigen zahlreichen und komplexen Mieten angemessen. Weil das Gebäude so geplant wurde, dass es den Bedürfnissen der KUB für 40 Jahre und denen der anderen Institutionen für 25 Jahre entspricht, werden die kumulierten Kosten ab dem 30. Jahr, also vor Ablauf der vorgesehenen Nutzungsdauer, geringer sein als die Kosten der aktuellen Lösung. Mit anderen Worten: In Übereinstimmung mit der Investitionspolitik des Staats ist dieser Bau uneingeschränkt gerechtfertigt; denn er ermöglicht es, den Anstieg der Kosten für den Staat langfristig unter Kontrolle zu halten und gleichzeitig die Nutzung eines strategischen und optimalen Objekts für die Funktionsweise des Staats zu kontrollieren und die Qualität der Erhaltung der Sammlungen zu verbessern.

Die endgültige Lagerkapazität des SIC von 8 Millionen Objekten im Wert von geschätzten 660 Millionen Franken bedeutet eine Investition von Fr. 6.50 pro Objekt für eine langfristige Sicherung (bei 100 Jahren sind es somit 6,5 Rappen pro Objekt und Jahr).

Die Politik des Kulturgüterschutzes obliegt dem Bund, der sich bei der Umsetzung dieser Politik in erster Linie auf die Kantone und in zweiter Linie auf die Gemeinden stützt. Mit dem Bau des SIC und des Schutzraums nimmt der Kanton Freiburg seine Verantwortung wahr und erfüllt seine Aufgabe vollumfänglich. Er gibt in Bezug auf die Aufnahmekapazität und die Umsetzungsfrist eine angemessene Antwort auf die Anforderungen des Bundes im Bereich des Kulturgüterschutzes.

Das Dekret über den Bau des SIC hat personelle Folgen (siehe Kap. 7.1). Es hat keinen Einfluss auf die Aufgabenteilung zwischen Staat und Gemeinden. Es steht im Einklang mit dem Bundes- und dem europäischen Recht.

Aufgrund der nachgewiesenen Bedürfnisse und der dargelegten Gründe ersucht der Staatsrat den Grossen Rat abschliessend, den Dekretsentwurf gutzuheissen.

Anhang

—

Kostenvergleich zwischen den Projekten Schmittin, Domdidier und Givisiez (nur auf Französisch)

Annexe : Comparatif des projets Schmitten, Givisiez et Domdidier

Le projet prévu à Schmitten se décomposait différemment du projet prévu à Givisiez. Il s'agissait d'une rénovation des entrepôts Schumacher. Les principales problématiques résidaient dans les charges admissibles, exploitation en cohabitation, distance et finalement les coûts estimés pour la première étape uniquement. Avec la projection sur les étapes ultérieures, l'estimation primaire se montait à 47 000 000 francs (50 millions déduit des 3 millions du crédit d'étude).

De conception similaire et permettant d'intégrer les principales critiques du « projet Schmitten », le projet à Domdidier a été abandonné pour permettre l'extension d'une entreprise sur la parcelle prévue.

Le tableau suivant permet de comparer les différents éléments d'évolution et facteur de coûts des projets, selon diverses thématiques :

Evolution des coûts - SIC Domdidier à SIC Givisiez	Montant TTC	Commentaires
Projet Domdidier y compris ameublements sans travaux spéciaux - 2018	32 335 000	Selon message 2017-DICS-68 et devis général Bat-Mann
Adaptation m2 stockage et bureaux à 2023 (sans parkings) 125 %	8 084 000	De 23 826 à 29 684 m ² , de 71 500 à 104 955 m ³
Correction facteur conjoncturel : 2019 -2024 de 107 à 125,5	6 988 000	Selon les indices de la constructions
Variation de la TVA de 7,7 % à 8,1 %	187 000	0,4% sur a) + b) +c)
Parking sous terrain (lié au site)	2 000 000	Selon étude AFCO 2020, indexé et corrigé sans le -2
Complément abri PBC (nouveau)	1 700 000	Surcoût structurel pour obtention des subventions + terrassements plus important
Concept intégré de sauvetage patrimonial	400 000	Pour obtention des subventions PBC
Appareils de numérisation (nouveau)	400 000	Complément au programme, sept. 2023
Frais divers liés au site Givisiez (opposition-location de place de parkings)	2 000 000	Oppositions et locations de places de stationnements
Evolution des directives	2 000 000	Décrets énergétiques et const. durable - photovoltaïque
Risques de Chantier SIC Givisiez	2 800 000	selon devis général
Divers et imprévus SIC Givisiez	3 300 000	selon devis général
Améliorations SNBS / technologiques / charges utiles / sécurité	780 000	
Différence	174 000	+0,5% de différence entre les 2 dossiers aux mêmes conditions
Prévision SIC Givisiez	62 800 000	

L'évolution du projet et son adaptation aux normes et à la conjoncture renforcent la cohérence du projet à Givisiez tant dans ses exigences que dans ses objectifs. Les collections patrimoniales ayant augmenté et les marges de progression ayant été actualisées, le dossier présente aujourd'hui une mise à jour des surfaces de plancher augmentée de 24,6 %, également induite par l'évolution du nombre confirmé de participants de 9 à 12 institutions étatiques et non-étatiques. Le projet à Givisiez est en corrélation avec l'évolution technique et des besoins tout en s'inscrivant dans la politique immobilière d'investissement de l'Etat.

Annexe

GRAND CONSEIL

2024-DIME-64

Projet de décret :

Crédit d'engagement pour la construction et l'équipement d'un bâtiment pour le centre de Stockage Interinstitutionnel Cantonal (SIC) à Givisiez

Proposition de la commission ad hoc CAH-2024-009

Présidence : Wicht Jean-Daniel

Membres : Altermatt Bernhard, Bonny David, Boschung Bruno, Bürgisser Nicolas, Esseiva Catherine, Peiry Stéphane, Raetzo Tina, Schroeter Alexander, Thalmann-Bolz Katharina, Vuilleumier Julien.

Entrée en matière

La commission propose au Grand Conseil tacitement d'entrer en matière sur ce projet de décret.

Propositions acceptées (projet bis)

La commission propose au Grand Conseil de modifier ce projet de décret comme suit :

Art. 2 (modification rédactionnelle)

¹ Le coût global du projet est estimé à 62'800'000 francs. Des subventions fédérales sont attendues à hauteur de 8'800'000 francs. Des dépenses pour les frais d'études pour un montant de 2'250'000 francs sont mises à a charge du crédit d'engagement du 7 septembre 2016 pour l'acquisition du bâtiment Schumacher SA, à Schmitten, et sa transformation en Centre de stockage interinstitutionnel cantonal (SIC) (décret ROF 2016_014).

Anhang

GROSSER RAT

2024-DIME-64

Dekretsentwurf:

Verpflichtungskredit für den Bau und Einrichtung eines Gebäudes für die interinstitutionelle kantonale Lagerung (SIC) in Givisiez

Antrag der Ad-hoc-Kommission AHK-2024-009

Präsidium: Wicht Jean-Daniel

Mitglieder: Altermatt Bernhard, Bonny David, Boschung Bruno, Bürgisser Nicolas, Esseiva Catherine, Peiry Stéphane, Raetzo Tina, Schroeter Alexander, Thalmann-Bolz Katharina, Vuilleumier Julien.

Eintreten

Die Kommission beantragt dem Grossen Rat stillschweigend, auf diesen Dekretsentwurf einzutreten.

Angenommene Anträge (projet bis)

Die Kommission beantragt dem Grossen Rat, diesen Dekretsentwurf wie folgt zu ändern:

Art. 2

A1 *Betrifft nur die französische Version.*

Vote final

A l'unanimité de ses membres, la commission propose au Grand Conseil d'accepter ce projet de décret tel qu'il sort de ses délibérations (projet bis).

Catégorisation du débat

La Commission propose au Bureau que l'objet soit traité par le Grand Conseil selon la catégorie I (débat libre).

Le 13 août 2024

Schlussabstimmung

Die Kommission beantragt dem Grossen Rat einstimmig, diesen Dekretsentwurf in der Fassung, die aus ihren Beratungen hervorgegangen ist (Projekt bis), anzunehmen.

Kategorie der Behandlung

Die Kommission beantragt dem Büro, dass dieser Gegenstand vom Grossen Rat nach der Kategorie I (freie Debatte) behandelt wird.

Den 13. August 2024

Annexe

GRAND CONSEIL

2024-DIME-64

Projet de décret :
Crédit d'engagement pour la construction et l'équipement d'un bâtiment pour le centre de Stockage Interinstitutionnel Cantonal (SIC) à Givisiez

Propositions de la Commission des finances et de gestion CFG

Présidence : Claude Brodard

Vice-présidence : Bruno Riedo

Membres : Catherine Beaud, Christel Berset, Laurent Dietrich, Andreas Freiburghaus, Benoît Glasson, François Ingold, Armand Jaquier, Gabriel Kolly, Marie Levrat, Luana Menoud-Baldi, Stéphane Peiry, Benoît Rey, Jean-Daniel Schumacher

Entrée en matière

Par décision tacite, la commission propose au Grand Conseil d'entrer en matière sur ce projet de décret.

Propositions acceptées (projet bis)

La commission propose au Grand Conseil de modifier ce projet de décret comme suit :

Art. 2 (modification rédactionnelle)

¹ Le coût global du projet est estimé à 62'800'000 francs. Des subventions fédérales sont attendues à hauteur de 8'800'000 francs. Des dépenses pour les frais d'études pour un montant de 2'250'000 francs sont mises à a charge du crédit d'engagement du 7 septembre 2016 pour l'acquisition du bâtiment Schumacher SA, à Schmitten, et sa transformation en Centre de stockage interinstitutionnel cantonal (SIC) (décret ROF 2016_014).

Anhang

GROSSER RAT

2024-DIME-64

Dekretsentwurf:
Verpflichtungskredit für den Bau und Einrichtung eines Gebäudes für die interinstitutionelle kantonale Lagerung (SIC) in Givisiez

Antrag der Finanz- und Geschäftsprüfungskommission FGK

Präsidium : Claude Brodard

Vize-Präsidium : Bruno Riedo

Mitglieder : Catherine Beaud, Christel Berset, Laurent Dietrich, Andreas Freiburghaus, Benoît Glasson, François Ingold, Armand Jaquier, Gabriel Kolly, Marie Levrat, Luana Menoud-Baldi, Stéphane Peiry, Benoît Rey, Jean-Daniel Schumacher

Eintreten

Die Kommission beantragt dem Grossen Rat stillschweigend, auf diesen Dekretsentwurf einzutreten.

Angenommene Anträge (projet bis)

Die Kommission beantragt dem Grossen Rat, diesen Dekretsentwurf wie folgt zu ändern:

Art. 2

A1 *Betrifft nur die französische Version.*

Vote final

Par 15 voix contre 0 et 0 abstentions, la commission propose au Grand Conseil d'accepter ce projet de décret tel qu'il sort de ses délibérations (projet bis).

Le 21 août 2024

Schlussabstimmung

Mit 15 zu 0 Stimmen bei 0 Enthaltungen beantragt die Kommission dem Grossen Rat, diesen Dekretsentwurf in der Fassung, die aus ihren Beratungen hervorgegangen ist (Projet bis), anzunehmen.

Den 21. August 2024



Réponse du Conseil d'Etat à un instrument parlementaire

Motion 2023-GC-288

Plus de flexibilité dans la planification de l'enseignement religieux confessionnel

Auteurs :	Michellod Savio / Vial Pierre
Nombre de cosignataires :	12
Dépôt :	24.11.2023
Développement :	24.11.2023
Transmission au Conseil d'Etat :	24.11.2023
Réponse du Conseil d'Etat :	24.06.2024

I. Résumé de la motion

Par motion déposée et développée le 24 novembre 2023, les députés Savio Michellod et Pierre Vial font référence à la réponse du Conseil d'Etat à la question parlementaire 2020-CE-230 relative à la fréquentation des cours d'enseignement religieux confessionnel. Ils s'étonnent du fait que, malgré un taux de fréquentation relativement faible, si l'on considère l'ensemble des élèves scolarisés, toutes religions ou spiritualités confondues, une heure hebdomadaire continue à être consacrée à cet enseignement. Les élèves dispensés sont alors mis en étude ou dans certains cas pour les plus âgés suivent un cours d'éthique et culture religieuse (CO francophone). Partant de cette constatation, les députés estiment que cette heure hebdomadaire pourrait être utilisée à d'autres fins, à définir pour chaque degré d'enseignement. Les élèves des différentes classes inscrits à l'enseignement religieux confessionnel pourraient être regroupés hors temps de la grille horaire, créant ainsi une possibilité différente de parcours spirituel.

Les députés demandent de modifier l'art. 23 al. 1 de la loi sur la scolarité obligatoire (loi scolaire, LS, RSF 411.0.1) afin de sortir l'heure d'enseignement religieux confessionnel de l'horaire hebdomadaire.

II. Réponse du Conseil d'Etat

Les députés visent en particulier l'art. 23 al. 1 LS qui stipule : « L'horaire hebdomadaire comprend un temps mis à la disposition des Eglises et des communautés religieuses reconnues pour l'enseignement religieux confessionnel. A cet effet, les Eglises et les communautés religieuses reconnues ont le droit d'utiliser gratuitement les locaux scolaires ». Ils ne contestent pas la seconde phrase, mais demandent que le temps mis à disposition des Eglises et communautés religieuses reconnues soit sorti de l'horaire hebdomadaire.

La disposition contestée découle de l'art. 64 al. 4 de la Constitution cantonale (RSF 10.1), qui prescrit notamment : « Les Eglises et les communautés religieuses reconnues ont le droit d'organiser un enseignement religieux dans le cadre de l'école obligatoire ». Les Constituantes et Constituants ont longuement débattu à ce propos, en particulier lors des débats du 9 décembre 2003

(sur ce qui était alors l'art. 75, cf. pages 678-681 du procès-verbal) et du 14 janvier 2004 (alors art. 71, cf. pages 148-150). Deux versions se sont opposées au vote final. La version 2 l'a emporté contre la version 1, qui était plus souple. Le texte de la Constitution indique en français « dans le cadre de l'école obligatoire » et en allemand « im Rahmen der obligatorischen Schulzeit ». Au final, de manière claire, la volonté des Constituantes et Constituants était bien d'inscrire l'enseignement religieux confessionnel (ci-après ERC) dans le temps scolaire. Or, le temps scolaire se concrétise par la grille-horaire. Les Eglises et les communautés religieuses reconnues ont dès lors un droit constitutionnel à dispenser l'ERC dans le cadre de la grille-horaire. Les seuls cours d'éthique et culture religieuse ne répondent pas à l'article constitutionnel. La modification de la LS proposée par les motionnaires va donc à l'encontre de la Constitution.

Cela étant dit, si les Eglises et les communautés religieuses reconnues ont un droit constitutionnel à dispenser l'ERC dans le cadre de la grille-horaire, elles peuvent aussi choisir d'autres modalités tout en restant dans un cadre scolaire, par exemple en regroupant les élèves, de manière hebdomadaire ou au contraire de manière concentrée sur plusieurs demi-jours par année scolaire.

La Direction de la formation et des affaires culturelles (DFAC) a convié à un échange les représentantes et représentants des Eglises qui font usage de ce droit constitutionnel, à savoir l'Eglise catholique romaine et l'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg¹. Celles-ci ont eu l'occasion de s'exprimer sur les opportunités d'un changement de modalités, mais aussi sur les difficultés que cela engendrerait. Parmi les opportunités figurent la possibilité d'un renouvellement de la catéchèse à l'école et de la manière d'aborder la transcendance avec les élèves, à l'heure où un certain nombre de catéchistes approchent l'âge de la retraite. A l'inverse, des difficultés apparaîtraient : par exemple, la concentration des heures d'enseignement pour les très nombreuses personnes dispensant ces cours, les contraintes horaires des transports scolaires, les heures d'ouverture des locaux scolaires, la concurrence avec le choix des matières facultatives ou extra-scolaires.

La modalité actuelle peut bien fonctionner, mais peut aussi comporter ses difficultés du point de vue de l'organisation scolaire, comme le montrent les quelques exemples ci-après. Les tâches administratives et organisationnelles du personnel enseignant des écoles sont accrues par la gestion des cours ERC. Pour une classe primaire composée d'enfants catholiques, réformés, et d'autres religions ou spiritualités, il n'est logiquement pas simple de répartir la classe en trois groupes dans les locaux du bâtiment scolaire. Et cette répartition entre en concurrence dans le temps et dans l'espace avec les autres activités et utilisations des locaux (appuis, travailleurs sociaux en milieu scolaire, etc.). Pendant que les élèves catholiques et réformés sont confiés aux Eglises, il faut occuper ou plutôt surveiller les autres élèves, éventuellement en approfondissant certaines matières, mais toutefois sans pouvoir avancer le programme scolaire avec eux. Les catéchistes ont parfois des problèmes de gestion de classe et les effets s'en font ressentir dans la concentration des élèves durant l'heure d'école qui suit. Des élèves peuvent abandonner l'ERC à tout moment en cours d'année scolaire, à la demande des parents. L'équipe enseignante peine parfois à intégrer les personnes ERC dans le team éducatif, particulièrement primaire. Il n'est pas toujours clair qui est responsable, entre la personne ERC et la personne enseignante de l'Etat, par exemple en cas de

¹ La Communauté israélite, qui constitue la troisième Communauté religieuse actuellement reconnue par la loi, ne fait pas usage de ce droit. En ce qui concerne la prérogative de droit public de l'art. 29 al. 1 let. b de la loi sur les rapports entre les Eglises et l'Etat (RSF 190.1), une communauté qui en bénéficierait pourrait vraisemblablement utiliser des locaux scolaires, mais hors du temps scolaire.

mesures disciplinaires. A l'inverse, un changement de modalité peut aussi engendrer des difficultés nouvelles. Par exemple, dans la manière d'occuper, sans enseignement nouveau, les élèves non-ERC lorsque les élèves ERC auraient des demi-jours d'ERC. La nécessaire concertation entre les Eglises et l'école pourrait éventuellement déboucher sur des modalités différentes en fonction des cycles d'enseignement.

La DFAC et les Eglises catholique romaine et évangélique réformée du canton de Fribourg se sont engagées à continuer le dialogue sur ces questions à la recherche d'éventuelles solutions plus adaptées.

III. Conclusion

La proposition des députés de modifier l'art. 23 al 1 de la loi sur la scolarité obligatoire (loi scolaire, LS, RSF 411.0.1) afin de sortir l'heure d'enseignement religieux confessionnel de l'horaire hebdomadaire, si elle est lue à la lettre, est anticonstitutionnelle. Le Conseil d'Etat ne peut dès lors pas entrer en matière, sauf en demandant une modification de la Constitution, ce qu'il ne juge pas proportionné de faire, compte tenu de la solution plus pragmatique qui peut se dessiner.

En effet, des pistes de consensus semblent se dégager. Par exemple, l'art. 23 al 1 de la LS pourrait être modifié dans le sens suivant (il s'agit d'un exemple, et non d'une proposition ferme) :

« Un temps scolaire est mis à la disposition des Eglises et communautés religieuses reconnues pour l'enseignement religieux confessionnel. Les Eglises et communautés religieuses reconnues en définissent (ou en choisissent) les modalités en accord avec la Direction. A cet effet, les Eglises et les communautés religieuses reconnues ont le droit d'utiliser gratuitement les locaux scolaires ».

L'art. 32 al 1 du RLS (RSF 411.0.11) définit actuellement le *temps scolaire* comme étant le temps correspondant à l'horaire hebdomadaire de l'élève, pauses et déplacements entre les cours inclus ; il comprend également les mesures de soutien et le temps inhérent aux cours facultatifs, ainsi qu'à des activités scolaires telles que les excursions, courses d'école, classes vertes, semaines thématiques, voyages d'étude, camps, journées sportives ou culturelles.

Les art. 72 al 2 et 73 de la loi sur le Grand Conseil (RSF 121.1) ne donnent pas au Conseil d'Etat la possibilité de répondre à une motion non formulée sous une forme rédigée autrement que par l'acceptation ou le rejet de la motion. Le Gouvernement ne peut pas présenter de contre-projet.

Le Conseil d'Etat invite donc le Grand Conseil à refuser la motion, mais s'engage à élaborer un avant-projet de loi intégrant les éléments expliqués ci-dessus et ceux qui seront développés d'entente avec les Eglises catholique romaine et évangélique réformée du canton de Fribourg. Il le fera aussi rapidement que possible, tout en sachant que la concertation mentionnée nécessitera quelques mois de travail.



Antwort des Staatsrats auf einen parlamentarischen Vorstoss

Motion 2023-GC-288

Mehr Flexibilität bei der Planung des konfessionellen Religionsunterrichts

Urheber:	Michellod Savio / Vial Pierre
Anzahl Mitunterzeichner/innen:	12
Einreichung:	24.11.2023
Begründung:	24.11.2023
Überweisung an den Staatsrat:	24.11.2023
Antwort des Staatsrats:	24.06.2024

I. Zusammenfassung der Motion

In ihrer am 24. November 2023 eingereichten und begründeten Motion beziehen sich die Grossräte Savio Michellod und Pierre Vial auf die Antwort des Staatsrats auf die parlamentarische Anfrage 2020-CE-230 zum Besuch von konfessionellem Religionsunterricht in der obligatorischen Schule. Sie sind erstaunt darüber, dass weiterhin eine wöchentliche Lektion diesem Unterricht gewidmet wird, obschon dieser Unterricht relativ selten besucht wird, wenn man die Gesamtheit der eingeschulten Schülerinnen und Schüler, unabhängig von ihrer religiösen oder spirituellen Zugehörigkeit, betrachtet. Die dispensierten Schülerinnen und Schüler werden während dieser Zeit beaufsichtigt; die älteren Schülerinnen und Schüler nehmen in gewissen Fällen am Unterricht in Ethik und Religion teil (französischsprachige Orientierungsschulen). Aufgrund dieser Feststellung sind die Grossräte der Ansicht, dass diese Wochenlektion für andere Zwecke genutzt werden könnte, die für jede Bildungsstufe festzulegen sind. Schülerinnen und Schüler verschiedener Klassen, die für den konfessionellen Religionsunterricht angemeldet sind, könnten gemeinsam eine Unterrichtslektion ausserhalb der Stundentafel besuchen, wodurch ein andere Möglichkeit für ein spirituelles Angebot geschaffen würde.

Die Grossräte fordern eine Änderung von Artikel 23 Abs. 1 des Gesetzes über die obligatorische Schule (Schulgesetz, SchG, SGF 411.0.1), um die Lektion für den konfessionellen Religionsunterricht aus dem wöchentlichen Stundenplan herauszunehmen.

II. Antwort des Staatsrats

Die Grossräte beziehen sich insbesondere auf Artikel 23 Abs. 1 SchG, der wie folgt lautet: «Im wöchentlichen Stundenplan ist eine bestimmte Zeit für den konfessionellen Religionsunterricht durch die anerkannten Kirchen und Religionsgemeinschaften vorgesehen. Die anerkannten Kirchen und Religionsgemeinschaften haben das Recht, für diesen Unterricht die Schulräumlichkeiten unentgeltlich zu benutzen.» Sie beanstanden den zweiten Satz nicht, verlangen aber, dass die Zeit, die den anerkannten Kirchen und Religionsgemeinschaften zur Verfügung gestellt wird, aus dem wöchentlichen Stundenplan herausgenommen wird.

Die angefochtene Bestimmung ergibt sich aus Artikel 64 Abs. 4 der Kantonsverfassung, in dem unter anderem Folgendes steht: «Die anerkannten Kirchen und Religionsgemeinschaften können im Rahmen der obligatorischen Schulzeit Religionsunterricht erteilen». Die Verfassungspräsidentinnen und Verfassungsräte haben ausführlich darüber debattiert, insbesondere in den Debatten vom 9. Dezember 2003 (zum damaligen Art. 75, siehe Seiten 678-681 des Protokolls) und vom 14. Januar 2004 (zum damaligen Art. 71, siehe Seiten 148-150). In der Schlussabstimmung wurde über zwei Versionen entschieden. Die zweite Version setzte sich gegen die flexiblere erste Version durch. Im Verfassungstext heisst es auf Französisch «dans le cadre de l'école obligatoire» und auf Deutsch «im Rahmen der obligatorischen Schulzeit». Letztendlich war es der klare Wille der Verfassungspräsidentinnen und Verfassungsräte, den konfessionellen Religionsunterricht (KRU) in die Schulzeit zu integrieren. Die Schulzeit wird durch die Stundentafel konkret festgelegt. Die anerkannten Kirchen und Religionsgemeinschaften haben daher ein verfassungsmässiges Recht, den konfessionellen Religionsunterricht im Rahmen der Stundentafel anzubieten. Der Unterricht in Ethik und Religion genügt für sich allein nicht, um den Verfassungsartikel zu erfüllen. Die von den Motionären vorgeschlagene Änderung des Schulgesetzes verstösst daher gegen die Verfassung.

Abgesehen davon haben Kirchen und anerkannte Religionsgemeinschaften zwar ein verfassungsmässiges Recht, KRU im Rahmen der Stundentafel anzubieten, sie können aber auch andere Modalitäten wählen, sofern diese in einem schulischen Rahmen erfolgen. So können sie z. B. die Schülerinnen und Schüler zu Gruppen zusammenfassen und diese entweder wöchentlich oder aber konzentriert an mehreren Halbtagen pro Schuljahr unterrichten.

Die Direktion für Bildung und kulturelle Angelegenheiten (BKAD) hat die Vertreterinnen und Vertreter der Kirchen, die von diesem Verfassungsrecht Gebrauch machen, das heisst die römisch-katholische Kirche und die evangelisch-reformierte Kirche des Kantons Freiburg, zu einem Austausch eingeladen¹. Die Kirchenvertreterinnen und Kirchenvertreter hatten Gelegenheit, sich zu den Vorteilen einer Änderung der Modalitäten, aber auch zu den Schwierigkeiten, die damit verbunden wären, zu äussern. Zu den Vorteilen gehört die Möglichkeit einer Erneuerung der Katechese in der Schule und die Art, wie die Frage der Transzendenz in einer Zeit, in der sich viele Katechetinnen und Katecheten dem Rentenalter nähern, mit Schülerinnen und Schülern angegangen werden soll. Umgekehrt würden sich auch Schwierigkeiten ergeben: z. B. die Konzentration der Unterrichtslektionen für die sehr vielen Personen, die diesen Unterricht erteilen, die zeitlichen Beschränkungen durch die Schülertransporte, die Öffnungszeiten der Schulgebäude, die Konkurrenz bei der Wahl von Freifächern oder ausserschulische Aktivitäten.

Die aktuelle Regelung kann gut funktionieren, aber sie kann mit Blick auf die Schulorganisation auch Schwierigkeiten mit sich bringen, wie einige der genannten Beispiele zeigen. Die administrativen und organisatorischen Aufgaben der Lehrpersonen in den Schulen werden durch das Management der Unterrichtslektionen für den KRU erhöht. Für eine Primarklasse, die aus katholischen und reformierten Schülerinnen und Schülern und solchen anderer religiöser oder spiritueller Gemeinschaften besteht, ist es logistisch nicht einfach, die Klasse in den Räumen des Schulgebäudes gleichzeitig in drei Gruppen aufzuteilen. Und diese Aufteilung konkurriert zeitlich und räumlich mit anderen Aktivitäten und Nutzungen der Räumlichkeiten (Stützunterricht, Schulsozialarbeit usw.).

¹ Die israelitische Gemeinschaft, die die dritte derzeit gesetzlich anerkannte Religionsgemeinschaft ist, macht von diesem Recht keinen Gebrauch. Was das öffentlich-rechtliche Vorrecht in Artikel 29 Abs. 1 Bst. b des Gesetzes über die Beziehungen zwischen den Kirchen und dem Staat (SGF 190.1) betrifft, so könnte eine Gemeinschaft, die davon profitieren würde, wahrscheinlich Schullokale nutzen, allerdings ausserhalb der Schulzeit.

Während die katholischen und reformierten Schülerinnen und Schüler den Kirchen anvertraut sind, müssen die anderen Schülerinnen und Schüler beschäftigt oder vielmehr beaufsichtigt werden. Dabei können allenfalls bestimmte Fächer vertieft werden, jedoch ohne dabei am Unterrichtsstoff weiterzuarbeiten. Die Katechetinnen und Katecheten haben manchmal Probleme mit der Klassenführung; Folgen davon zeigen sich in der Aufmerksamkeits- und Konzentrationsfähigkeit der Schülerinnen und Schüler während der anschliessenden Unterrichtslektion. Die Schülerinnen und Schüler können jederzeit während des Schuljahres auf Wunsch der Eltern aus dem KRU ausscheiden. Das Lehrpersonenteam hat manchmal Schwierigkeiten, die Personen, die KRU erteilen, ins Schulteam, insbesondere in dasjenige der Primarschule, zu integrieren. Es ist nicht immer klar, wie die Verantwortung zwischen der für den KRU zuständigen Person und der Lehrperson des Staates aufgeteilt ist, z. B. bei Disziplinar massnahmen. Umgekehrt kann eine Änderung der Regelung auch neue Herausforderungen mit sich bringen. Zum Beispiel besteht eine Schwierigkeit darin, wie die Schülerinnen und Schüler, die den KRU nicht besuchen, beschäftigt werden sollen, ohne neuen Unterrichtsstoff zu vermitteln, wenn die Schülerinnen und Schüler halbtägigen konfessionellen Religionsunterricht erhalten. Die notwendige Abstimmung zwischen den Kirchen und der Schule könnte eventuell zu unterschiedlichen Modalitäten je nach Schulzyklus führen.

Die BKAD und die römisch-katholische und die evangelisch-reformierte Kirche des Kantons Freiburg haben sich verpflichtet, den Dialog über diese Fragen auf der Suche nach geeigneteren Lösungsmöglichkeiten fortzusetzen.

III. Schlussbemerkungen

Der Vorschlag der Grossräte, Artikel 23 Abs. 1 des Gesetzes über die obligatorische Schule (Schulgesetz, SchG, SGF 411.0.1) zu ändern, um die Lektion des konfessionellen Religionsunterrichts aus dem wöchentlichen Stundenplan herauszunehmen, ist, wenn er wörtlich genommen wird, verfassungswidrig. Der Staatsrat kann daher nicht auf diese Motion eintreten, es sei denn, er würde eine Verfassungsänderung verlangen, was er angesichts der sich möglicherweise abzeichnenden pragmatischeren Lösung nicht für verhältnismässig hält.

Denn es scheint sich ein möglicher Konsens abzuzeichnen. Beispielsweise könnte Artikel 23 Abs. 1 des Schulgesetzes wie folgt geändert werden (es handelt sich um ein Beispiel, nicht um einen festen Vorschlag):

«Im wöchentlichen Stundenplan ist eine bestimmte Zeit für den konfessionellen Religionsunterricht der anerkannten Kirchen und Religionsgemeinschaften vorgesehen. Die anerkannten Kirchen und Religionsgemeinschaften legen in Absprache mit der Direktion die Modalitäten fest. Die anerkannten Kirchen und Religionsgemeinschaften haben das Recht, für diesen Unterricht die Schulräumlichkeiten unentgeltlich zu benutzen.»

In Artikel 32 Abs. 1 des Reglements zum Gesetz über die obligatorische Schule (SchR, SGF 411.0.11) gilt die *Schulzeit* als die Zeit, die ihrem wöchentlichen Stundenplan, einschliesslich der Pausen und der Zeit für den Wechsel und die Transporte zwischen den Lektionen, entspricht. Dazu gehört auch die benötigte Zeit für die Unterstützungsmassnahmen und die Freifächer sowie für die schulischen Aktivitäten wie Schulausflüge, Schulreisen, Landschulwochen, Projektwochen, Studienreisen, Schullager, Sport- oder Kulturtag.

Gemäss Artikel 72 Abs. 2 und 73 des Grossratsgesetzes (SGF 121.1) hat der Staatsrat nicht die Möglichkeit, auf eine nicht als ausgearbeiteter Entwurf formulierte Motion anders als durch Annahme oder Ablehnung der Motion zu antworten. Die Regierung kann keinen Gegenentwurf vorschlagen.

Der Staatsrat empfiehlt daher dem Grossen Rat, die Motion abzulehnen. Er verpflichtet sich jedoch, einen Gesetzesvorentwurf auszuarbeiten, der die oben erläuterten Elemente sowie jene Elemente enthält, die im Einvernehmen mit der römisch-katholischen und der evangelisch-reformierten Kirche des Kantons Freiburg entwickelt werden. Er wird dies so schnell wie möglich tun, wobei er sich bewusst ist, dass es einige Monate dauern wird, sich entsprechend abzusprechen, um eine einvernehmliche Lösung zu finden.



Rapport 2024-DFAC-7

1^{er} juillet 2024

—

Pour la gestion de leurs établissements, les directions d'école primaire disposent d'ici fin 2030 des mêmes ressources en temps de travail que les directions d'école du cycle d'orientation

Nous avons l'honneur de vous soumettre le rapport sur le mandat 2022-GC-218 Mäder-Brühlhart Bernadette / Pauchard Marc / Bortoluzzi Flavio / Jaquier Armand / Schwander Susanne / Julmy Markus / de Weck Antoinette / Thalmann-Bolz Katharina / Rodriguez Rose-Marie / Pasquier Nicolas.

Table des matières

—

1	Résumé du mandat	2
2	Maintien des structures de direction établies en application du chapitre 6, Autorités scolaires, de la loi sur la scolarité obligatoire du 9.9.2014	2
3	Mise en œuvre par étapes du mandat	2
4	Financement	3
5	Conclusion	3

1 Résumé du mandat

Le mandat 2022-GC-218 demandait au Conseil d'Etat d'augmenter le taux d'activité des directions d'école primaire, les taux d'activité d'adjointes et d'adjoints, ainsi que les heures de décharge, afin d'aligner ces dotations sur celles déjà en vigueur dans les écoles du cycle d'orientation. Les député-e-s proposaient deux variantes de mise en œuvre : soit par un échelonnement flexible permettant d'arriver à l'objectif en 2030, avec une augmentation annuelle minimale de 5 EPT de direction et d'adjoint-e et 2 EPT de collaboratrice et collaborateur, soit par un échelonnement chiffré indiqué dans le mandat. Dans sa réponse du 6 juin 2023, le Conseil d'Etat relevait l'effort déjà fourni et entendait poursuivre son effort de dotation les prochaines années, notamment en lien avec l'évolution démographique du canton. Il n'entendait pas se lier à des objectifs chiffrés dans un délai donné et proposait le rejet du mandat. Le 29 juin 2023, le Grand Conseil rejetait la proposition du Conseil d'Etat. Par 79 voix pour, 20 voix contre et 5 abstentions, le Grand Conseil a en effet accepté le mandat. Avec cette majorité qualifiée, le mandat « Les directions d'écoles primaires (DEP) disposent, d'ici 2030, des mêmes ressources en temps pour la gestion de leurs écoles que les directions d'écoles du cycle d'orientation (CO) » a été transmis au Conseil d'Etat afin qu'il y donne les suites appropriées.

2 Maintien des structures de direction établies en application du chapitre 6, Autorités scolaires, de la loi sur la scolarité obligatoire du 9.9.2014

Comme il l'a déjà indiqué dans sa réponse du 6.6.2023, le Conseil d'Etat réaffirme sa position de maintenir les structures hiérarchiques nouvellement créées et mises en place selon la loi scolaire en ce qui concerne les autorités scolaires. Avec 11 cercles d'inspectorats scolaires (11 EPT), les services de l'enseignement obligatoire de langues française et allemande, SENOF et DOA, assurent une gestion cohérente par une surveillance et un accompagnement des 92 directrices et directeurs d'écoles primaires et des 23 directrices et directeurs d'écoles du cycle d'orientation. Les inspectrices et inspecteurs scolaires sont responsables, dans leur arrondissement, de la qualité du fonctionnement de l'école, de l'enseignement dispensé, du développement pédagogique, didactique, éducatif et organisationnel de l'école, ainsi que de la gestion du personnel des directrices et directeurs d'école qui leur sont subordonnés. Pour le Conseil d'Etat, cette structure hiérarchique, établie depuis 10 ans, a parfaitement fait ses preuves et ne doit en aucun cas être modifiée.

3 Mise en œuvre par étapes du mandat

Le Conseil d'Etat prévoit en principe la planification suivante s'agissant de la création d'EPT administratifs supplémentaires pour les directions d'écoles ou leurs suppléances au degré primaire et d'EPT supplémentaires (postes d'enseignement) pour les leçons de décharge au primaire (décharge pour l'exercice d'une tâche particulière), sous réserve des disponibilités financières de l'Etat. Il s'agit là d'une planification indicative au 1^{er} juillet 2024. Pour l'année 2025, les chiffres définitifs seront communiqués par le Conseil d'Etat lors de la transmission de son projet de budget annuel, en septembre 2024. Il en sera de même pour l'année 2026. Pour l'année 2027 et les suivantes, il s'agira d'une autre période de législature ; le Conseil d'Etat ne peut pas s'engager actuellement pour une période autre que 2022-2026. Il agit donc dans le sens du mandat voté par le Grand Conseil.

2025 : 7 EPT de direction d'école primaire ou suppléance et 4 EPT de décharge (exercice d'une tâche particulière)
2026 : 10 EPT de direction d'école primaire ou suppléance et 3 EPT de décharge (exercice d'une tâche particulière)
2027 : 10 EPT de direction d'école primaire ou suppléance et 3 EPT de décharge (exercice d'une tâche particulière)
2028 : 10 EPT de direction d'école primaire ou suppléance et 3 EPT de décharge (exercice d'une tâche particulière)
2029 : 10 EPT de direction d'école primaire ou suppléance et 3 EPT de décharge (exercice d'une tâche particulière)
2030 : 10 EPT de direction d'école primaire ou suppléance et 3 EPT de décharge (exercice d'une tâche particulière)
2031 : 11 EPT de direction d'école primaire ou suppléance et 3 EPT de décharge (exercice d'une tâche particulière)

Remarque importante : l'augmentation de dotation du personnel administratif est effective au 1^{er} janvier de l'année budgétaire, sous réserve du vote du budget par le Grand Conseil. Les EPT de leçons de décharge (exercice d'une tâche particulière) sont liés à une année scolaire et disponibles au 1^{er} août, sous réserve de l'approbation du budget global des EPT d'enseignement par le Conseil d'Etat.

Compte tenu de cette augmentation échelonnée des ressources en EPT des directions d'écoles primaires mentionnée ci-dessus, grâce à des EPT administratifs supplémentaires ainsi qu'à des EPT supplémentaires pour des leçons de décharge (exercice d'une tâche particulière) pour des tâches particulières que la direction d'école peut confier à des enseignants, le taux d'occupation des directions d'écoles primaires devrait correspondre aux ressources en temps des directions d'écoles du cycle d'orientation d'ici au 1.1.2031.

La répartition des pourcentages de postes effectivement autorisés chaque année entre les écoles primaires francophones et germanophones relève de la compétence de la Direction de la formation et des affaires culturelles (DFAC), respectivement de ses Services de l'enseignement obligatoire de langue française (SEnOF) et de langue allemande (DOA). Pour ce faire, ces derniers établissent une planification détaillée pour la période du 1.8.2024 au 1.1.2031, sous réserve d'éventuelles priorités fixées par le Conseil d'Etat lors de l'établissement d'un budget et d'un plan financier équilibrés et du vote du budget par le Grand Conseil.

4 Financement

S'agissant du financement, il convient de noter que les EPT administratifs pour la direction de l'école et sa suppléance sont pris en charge à 100 % par le canton. Pour les leçons de décharge (exercice d'une tâche particulière), le financement est assumé à 50 % par les communes et à 50 % par le canton. Pour la mise en œuvre échelonnée du mandat, répartie sur les années budgétaires 2025 à 2031, respectivement le plan financier correspondant, les coûts s'élèvent à :

- > 68 EPT, ce qui correspond à 10 292 000 francs (20 % de charges sociales employeur incluses), pour la création de postes supplémentaires pour les directions des écoles primaires et leurs suppléants ;
- > 22 EPT, ce qui correspond à 2 662 000 francs (20 % de charges sociales employeur incluses), pour la création de leçons de décharge (exercice d'une tâche particulière), dont 50 % sont à la charge des communes.

Au total : 12 954 000 francs, dont 1 331 000 francs à la charge des communes.

5 Conclusion

Le Conseil d'Etat relève que ce plan de mise en œuvre pluriannuel, avec la création d'un nombre important de postes supplémentaires pour augmenter les ressources en EPT des directions des écoles primaires, aura des répercussions sur tous les autres investissements et défis à venir de toutes les Directions du canton. Il pourrait aggraver la pénurie de

personnel enseignant au niveau primaire, déjà présente dans la partie germanophone du canton. Il rappelle toutefois que cette démarche s'inscrit clairement dans le cadre du mandat 2022-GC-218.

Le présent rapport permet au Conseil d'Etat d'informer le Grand Conseil sur l'état de la mise en œuvre du mandat 2022-GC-218.

En conclusion, le Conseil d'Etat propose au Grand Conseil de prendre acte de ce rapport.



Bericht 2024-DFAC-7

1. Juli 2024

—

Die Schuldirektionen der Primarschulen (PS) verfügen bis Ende 2030 über die gleichen Zeitressourcen für die Führung ihrer Schulen wie die Schuldirektionen der Orientierungsschulen (OS).

Wir unterbreiten Ihnen hiermit den Bericht zum Auftrag 2022-GC-218 Mäder-Brülhart Bernadette / Pauchard Marc / Bortoluzzi Flavio / Jaquier Armand / Schwander Susanne / Julmy Markus / de Weck Antoinette / Thalmann-Bolz Katharina / Rodriguez Rose-Marie / Pasquier Nicolas.

Inhaltsverzeichnis

—

1	Zusammenfassung des Auftrags	2
2	Beibehaltung der etablierten Leitungsstrukturen gemäss Kapitel 6 – Schulbehörden – des Gesetzes vom 9. September 2014 über die obligatorische Schule	2
3	Schrittweise Umsetzung des Auftrags	2
4	Finanzierung	3
5	Schlussfolgerungen	4

1 Zusammenfassung des Auftrags

Mit dem Auftrag 2022-GC-218 wurde der Staatsrat aufgefordert, die Stellenprozentage für die Schulführung (Schuldirektion, Stellvertretung sowie die Entlastungslektionen für die Mitarbeitenden) der Primarschule anzuheben und an diejenigen der Orientierungsschule anzugleichen. Die Grossrätinnen und Grossräte schlugen für die Umsetzung zwei Lösungen vor: Entweder eine flexible Aufteilung, mit der das Ziel bis Ende Jahr 2030 erreicht werden kann, mit einer minimalen jährlichen Stellenerhöhung von 5 Vollzeitstellen Schuldirektion/Stellvertretung und 2 Vollzeitstellen für die Mitarbeitenden, oder eine im Auftrag angegebene konkrete Etappierung. In seiner Antwort vom 6. Juni 2023 wies der Staatsrat auf die bereits geleisteten Anstrengungen hin und bekräftigte, dass er seine Bemühungen um eine Aufstockung der Mittel in den kommenden Jahren fortsetzen wolle, insbesondere mit Blick auf die Bevölkerungsentwicklung des Kantons. Er wollte sich jedoch nicht zu konkreten Zahlenvorgaben innerhalb einer bestimmten Frist verpflichten und beantragte die Ablehnung des Auftrags. Am 29. Juni 2023 lehnte der Grosse Rat den Vorschlag des Staatsrats ab und nahm den Auftrag mit 79 Ja-Stimmen, 20 Nein-Stimmen und 5 Enthaltungen an. Mit dieser qualifizierten Mehrheit wurde der Auftrag «Die Schuldirektionen der Primarschule (PS) verfügen bis 2030 über die gleichen Zeitressourcen für die Führung ihrer Schulen wie die Schuldirektionen der Orientierungsschulen (OS)» an den Staatsrat weitergeleitet, damit dieser ihn entsprechend weiterverfolgt.

2 Beibehaltung der etablierten Leitungsstrukturen gemäss Kapitel 6 – Schulbehörden – des Gesetzes vom 9. September 2014 über die obligatorische Schule

Wie der Staatsrat bereits in seiner Antwort vom 6. Juni 2023 ausgeführt hat, bekräftigt er nochmals seine Haltung, an den neu geschaffenen und gemäss Schulgesetz implementierten Hierarchiestrukturen betreffend die Schulbehörden festzuhalten. Mit 11 Schulinspektoratskreisen (11 VZÄ) gewährleisteten die Unterrichtsämter des deutsch- und französischsprachigen obligatorischen Unterrichts DOA und FOA eine kohärente Führung mit Aufsicht und Begleitung der 92 Schuldirektorinnen und Schuldirektoren der Primarschulen und 23 Schuldirektorinnen und Schuldirektoren der Orientierungsschulen. Die Schulinspektorinnen und Schulinspektoren sind in ihrem Schulinspektoratskreis verantwortlich für die Qualität des Schulbetriebs, des erteilten Unterrichts, für die pädagogische, didaktische, erzieherische und organisatorische Entwicklung der Schule sowie für die Personalführung der ihnen unterstellten Schuldirektorinnen und Schuldirektoren. Diese seit 10 Jahren etablierte hierarchische Struktur hat sich aus Sicht des Staatsrats bestens bewährt und soll keinesfalls geändert werden.

3 Schrittweise Umsetzung des Auftrags

Für die Schaffung zusätzlicher administrativer VZÄ für die Schuldirektionen oder ihre Stellvertretungen PS und zusätzlicher VZÄ (Unterrichtsstellen) für Entlastungslektionen PS (Mitarbeiterlektionen) sieht der Staatsrat grundsätzlich die unten aufgeführte Planung vor, vorbehaltlich der dem Staat zur Verfügung stehenden Finanzmittel. Dabei handelt es sich um eine indikative Planung per 1. Juli 2024. Die definitiven Zahlen für das Jahr 2025 werden bei der Präsentation des jährlichen Staatsvoranschlags im September 2024 bekanntgegeben. Dies wird auch für das Jahr 2026 so gelten. Das Jahr 2027 und die Folgejahre fallen hingegen in eine neue Legislaturperiode; der Staatsrat kann zum jetzigen Zeitpunkt keine Verpflichtungen für einen anderen Zeitraum als die Jahre 2022–2026 eingehen. Er handelt also im Sinne des vom Grossen Rat beschlossenen Auftrags.

2025: 7 Vollzeitstellen Schuldirektion PS / Stv. und 4 Vollzeitstellen Entlastungslektionen (Mitarbeiterlektionen)
2026: 10 Vollzeitstellen Schuldirektion PS / Stv. und 3 Vollzeitstellen Entlastungslektionen (Mitarbeiterlektionen)
2027: 10 Vollzeitstellen Schuldirektion PS / Stv. und 3 Vollzeitstellen Entlastungslektionen (Mitarbeiterlektionen)
2028: 10 Vollzeitstellen Schuldirektion PS / Stv. und 3 Vollzeitstellen Entlastungslektionen (Mitarbeiterlektionen)
2029: 10 Vollzeitstellen Schuldirektion PS / Stv. und 3 Vollzeitstellen Entlastungslektionen (Mitarbeiterlektionen)
2030: 10 Vollzeitstellen Schuldirektion PS / Stv. und 3 Vollzeitstellen Entlastungslektionen (Mitarbeiterlektionen)
2031: 11 Vollzeitstellen Schuldirektion PS / Stv. und 3 Vollzeitstellen Entlastungslektionen (Mitarbeiterlektionen)

Wichtiger Hinweis: Eine Pensenerhöhung für das administrative Personal erfolgt dabei jeweils per 1. Januar des entsprechenden Budgetjahrs, unter dem Vorbehalt, dass der Grosse Rat das jeweilige Budget genehmigt. Die VZÄ-Entlastungslektionen (Mitarbeiterlektionen für besondere Aufgaben) sind jeweils an ein Schuljahr gebunden und stehen per 1. August zur Verfügung, unter dem Vorbehalt, dass der Staatsrat das globale Unterrichtsbudget genehmigt.

Gemäss der aufgeführten schrittweisen Aufstockung der Zeitressourcen der Schuldirektionen der Primarschulen mit zusätzlichen administrativen VZÄ sowie zusätzlichen VZÄ für Entlastungslektionen (Mitarbeiterlektionen) für besondere Aufgaben, welche die Schuldirektion an Lehrpersonen übertragen kann, soll der Beschäftigungsgrad der Schuldirektionen der Primarschulen bis am 1. Januar 2031 den Zeitressourcen der Schuldirektionen der Orientierungsschulen entsprechen.

Die Aufteilung der effektiv jährlich genehmigten Stellenprozente auf die deutsch- und französischsprachigen Primarschulen liegt in der Zuständigkeit der Direktion für Bildung und kulturelle Angelegenheiten (BKAD) bzw. deren Ämter für deutsch- und französischsprachigen obligatorischen Unterricht (DOA und FOA). Dafür erstellen diese eine Detailplanung für den Zeitraum vom 1. August 2024 bis zum 1. Januar 2031. Vorbehalten bleiben allfällige Priorisierungen des Staatsrats bei der Erstellung eines ausgeglichenen Budgets und des Finanzplans sowie der Genehmigung des Budgets durch den Grossen Rat.

4 Finanzierung

In Bezug auf die Finanzierung ist festzuhalten, dass 100% der administrativen VZÄ für die Schuldirektion und deren Stellvertretung vom Kanton getragen werden. Bei den Entlastungslektionen (Mitarbeiterlektionen für besondere Aufgaben) wird die Finanzierung zu 50% von den Gemeinden und zu 50% vom Kanton getragen. Für die aufgezeigte schrittweise Umsetzung des Auftrags, aufgeteilt auf die Budgetjahre 2025 bis 2031 bzw. den entsprechenden Finanzplan, belaufen sich die Kosten auf:

- > 68 VZÄ, was 10 292 000 Franken (inkl. 20% Sozialabgaben des Arbeitgebers) entspricht, für die Schaffung von zusätzlichen Stellen für Schuldirektionen der Primarschulen und deren Stellvertretungen;
- > 22 VZÄ, was 2 662 000 Franken (inkl. 20% Sozialabgaben des Arbeitgebers) entspricht, für die Schaffung von Entlastungslektionen (Mitarbeiterlektionen für besondere Aufgaben), wovon 50% von den Gemeinden zu tragen sind.

Total: 12 954 000 Franken, davon 1 331 000 Franken zulasten der Gemeinden

5 Schlussfolgerungen

Der Staatsrat weist darauf hin, dass dieser mehrjährige Umsetzungsplan mit der Schaffung einer beträchtlichen Anzahl zusätzlicher Stellen zur Erhöhung der Zeitressourcen der Schuldirektionen der Primarschulen Auswirkungen auf alle anderen und zukünftigen Investitionen und Herausforderungen aller Direktionen des Kantons haben wird. Er könnte den bereits im deutschsprachigen Kantonsteil bestehenden Lehrpersonalmangel auf Primarschulstufe verschärfen. Er erinnert aber daran, dass dieses Vorgehen klar dem Auftrag 2022-GC-218 entspricht.

Dieser Bericht ermöglicht es dem Staatsrat, den Grossen Rat über den Stand der Umsetzung des Auftrags 2022-GC-218 zu informieren.

Abschliessend beantragt der Staatsrat dem Grossen Rat, diesen Bericht zur Kenntnis zu nehmen.